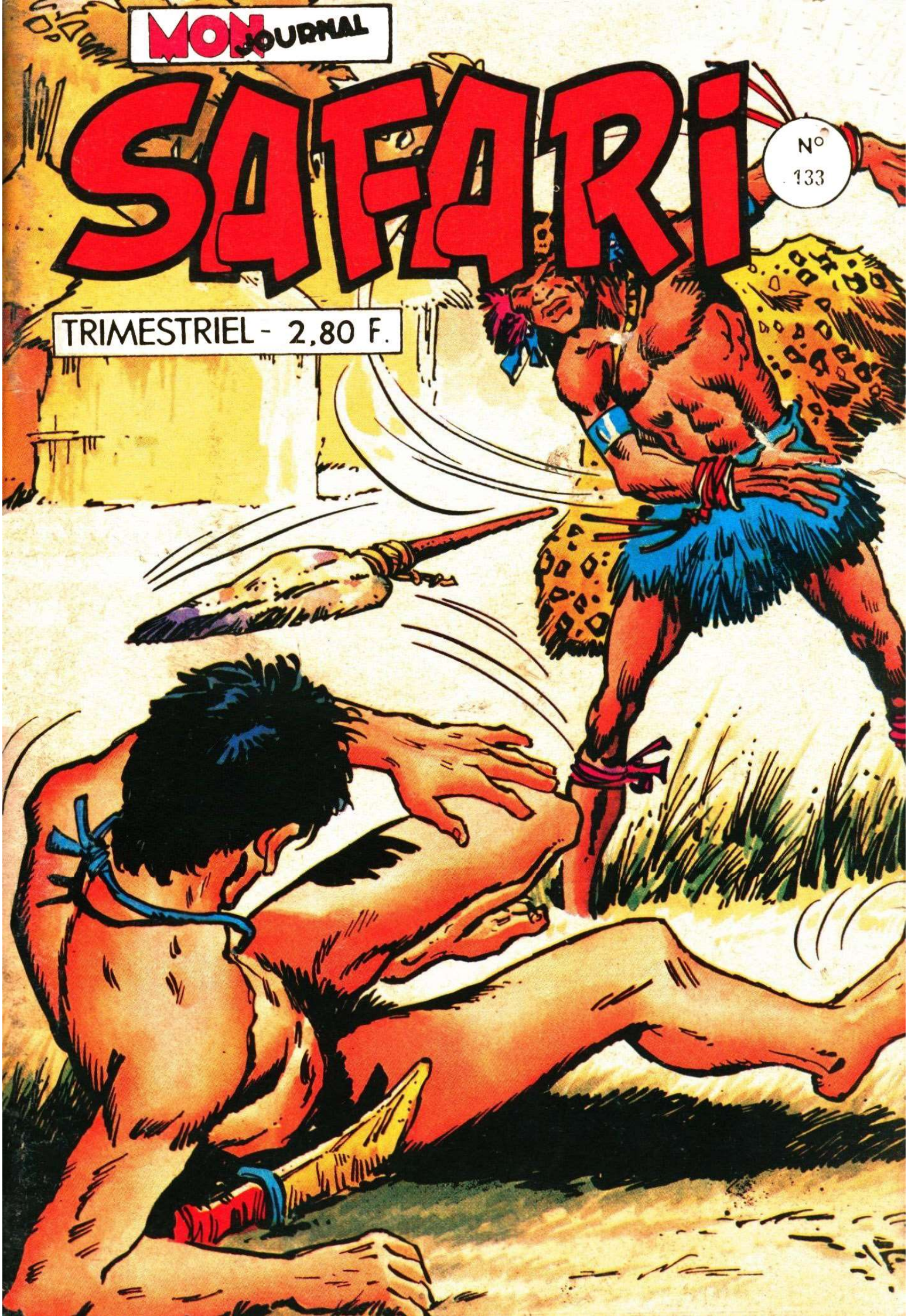

MON JOURNAL
SAFARI
N° 133
TRIMESTRIEL - 2,80 F.

SAFARI
TRIMESTRIEL POUR LA JEUNESSE
paraît au début de chaque mois
FRANCE : 2,80 F
ABONNEMENT tous pays : 11,20 F
Vous lirez dans ce numéro
KATANGA JOE
DELTA 99
TIKI
et nos pages magazine
La correspondance devra être adressée à:
ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES
26, rue d'Aboukir - PARIS-2e
— C C P PARIS 12 237 - 93
SEPTEMBRE 1978

KATANGA JOE

«BANDITS DU DÉSERT»

PIROULI, OSCAR ET BEHOU-BOU, ACCOMPAGNÉS DU COUPLE BAXTER, REVIENNENT À L'ENDROIT OÙ ILS AVAIENT LAISSÉ LEUR LAND-ROVER, DONT LE MOTEUR AVAIT BRÛLÉ...

UNE VEINE QU'ELLE SOIT ENCORE LÀ !

JE ME DEMANDE QUI AURAIT PU LA BARBOTER AVEC UN MOTEUR CRAMÉ !

COMMENT VA-T-ON FAIRE POUR L'EMMENER ? UNE IDÉE, OSCAR ?

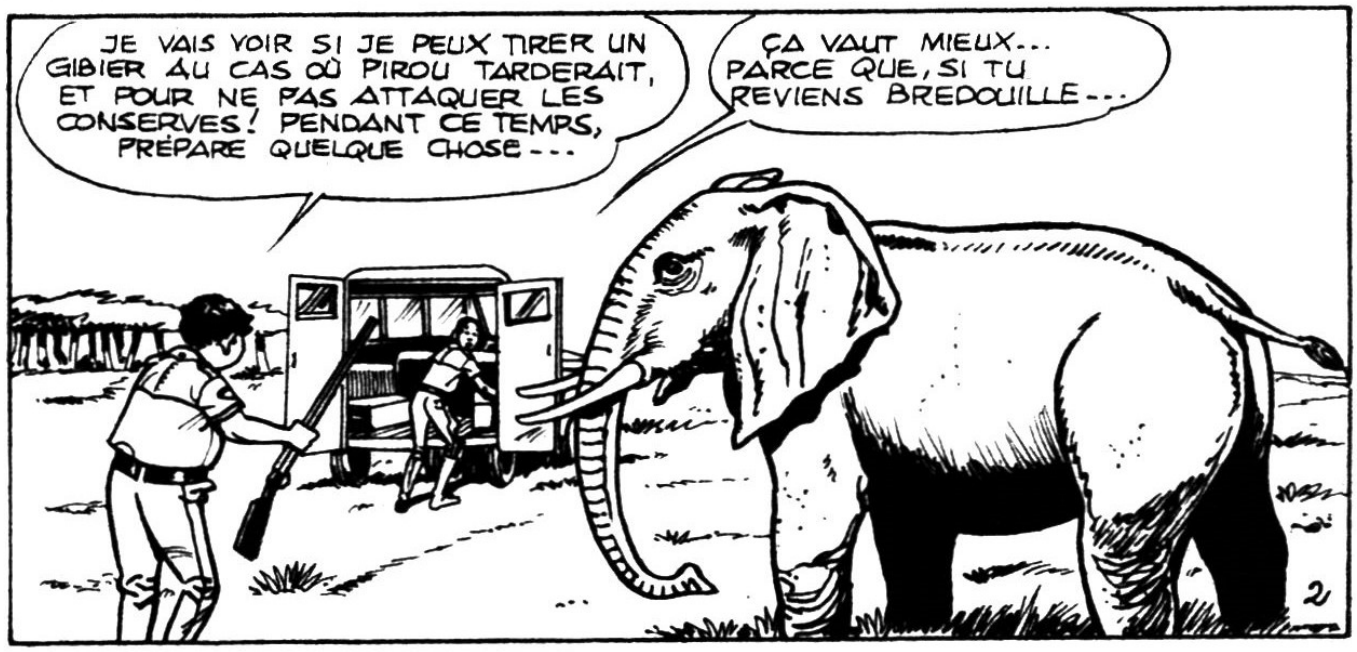
LES ÉLÉPHANTS VONT LA REMORQUER JUSQU'À LA VILLE, TIENS !...

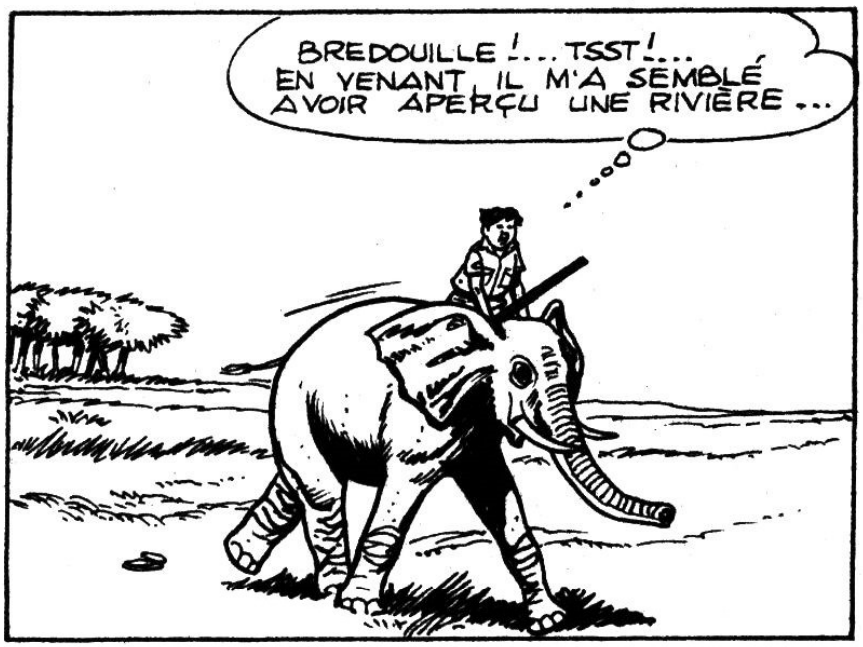
TU TE RENDS COMPTE ?... IL FAUDRAIT DES SIÈCLES !
TU ME DEMANDES... JE TE RÉPONDS !

LE MIEUX EST QUE JE FILE EN VILLE ACHETER UN MOTEUR. ON LE RAMÈNERA PAR HÉLICOPTÈRE !
EXCELLENTE IDÉE ! PENSE AUSSI AUX VIVRES ET À LA BOISSON !...

NOUS T'ACCOMPAGNONS ?
D'ACCORD ! ALORS, EN ROUTE !

ON DRESSE LE CAMP, OSCAR ?
POUR QUOI FAIRE ? ON DORMIRA DANS LA BAGNOLE !

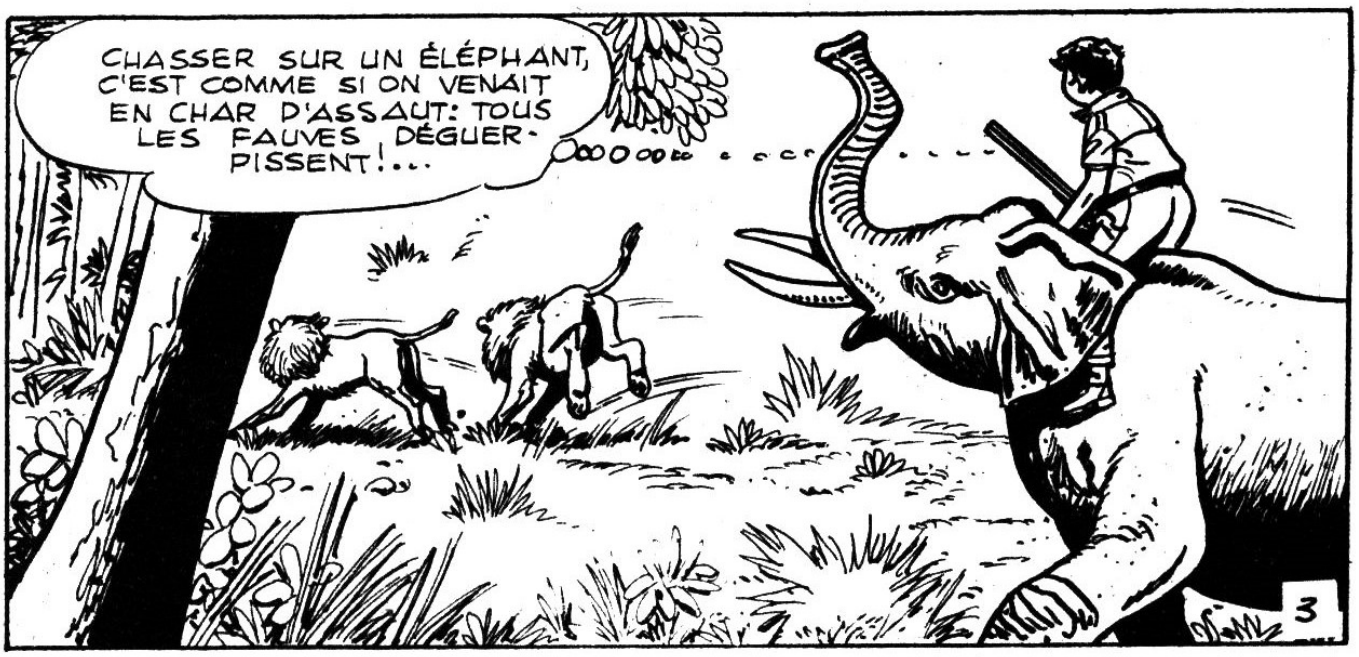

JE VAIS VOIR SI JE PEUX TIRER UN GIBIER AU CAS OÙ PIROU TARDERAIT, ET POUR NE PAS ATTAQUER LES CONSERVES ! PENDANT CE TEMPS, PRÉPARE QUELQUE CHOSE...
ÇA VAUT MIEUX... PARCE QUE, SI TU REVIENS BREDOUILLE...

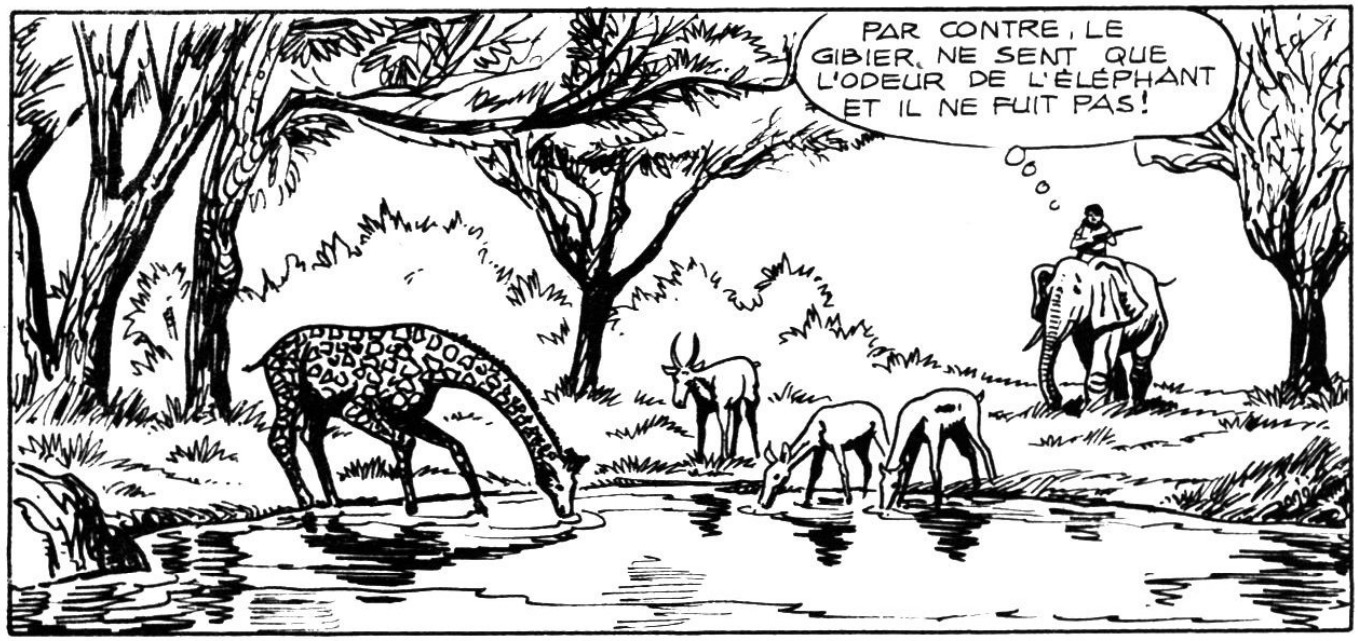

BREDOUILLE !... TSST !... EN VENANT, IL M'A SEMBLÉ AVOIR APERÇU UNE RIVIÈRE...

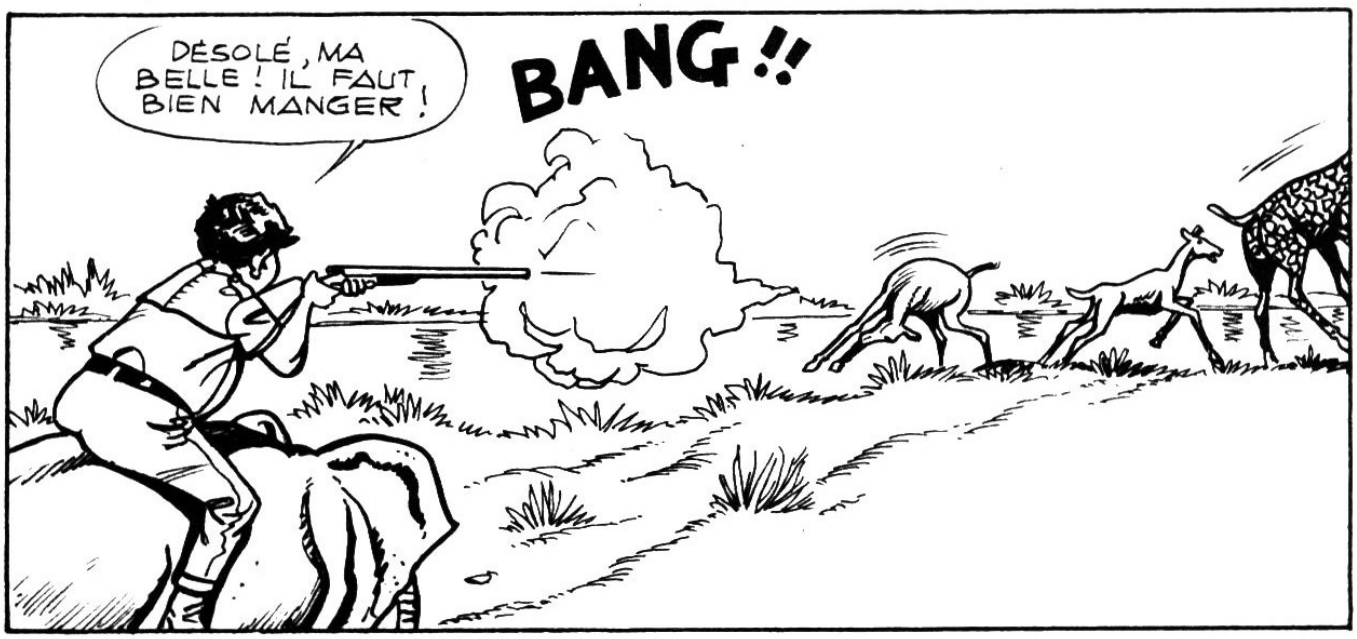
LES ANIMAUX Y VIENNENT BOIRE. JE VAIS M'EMBUSQUER ET...

C'EST LÀ ! JE SENS L'ODEUR DE L'EAU !...

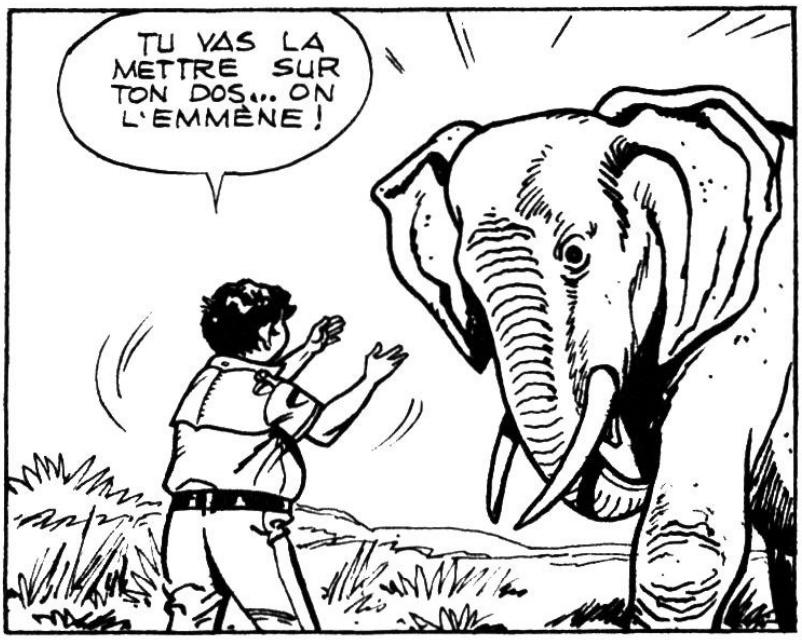
HA ! HA ! TU AS EU PEUR, HEIN ?

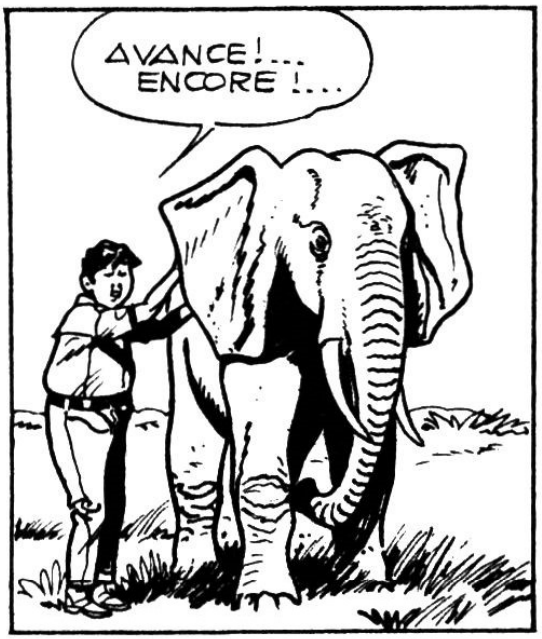

CHASSER SUR UN ÉLÉPHANT, C'EST COMME SI ON VENAIT EN CHAR D'ASSAUT : TOUS LES FAUVES DÉGUERPISSENT !...
3


PAR CONTRE, LE GIBIER NE SENT QUE L'ODEUR DE L'ÉLÉPHANT ET IL NE FUIT PAS!


DÉSOLÉ, MA BELLE! IL FAUT BIEN MANGER!
BANG!!

AVEC CETTE PIÈCE, ON EN A ASSEZ POUR PLUSIEURS JOURS!
4


TU VAS LA METTRE SUR TON DOS... ON L'EMMÈNE !

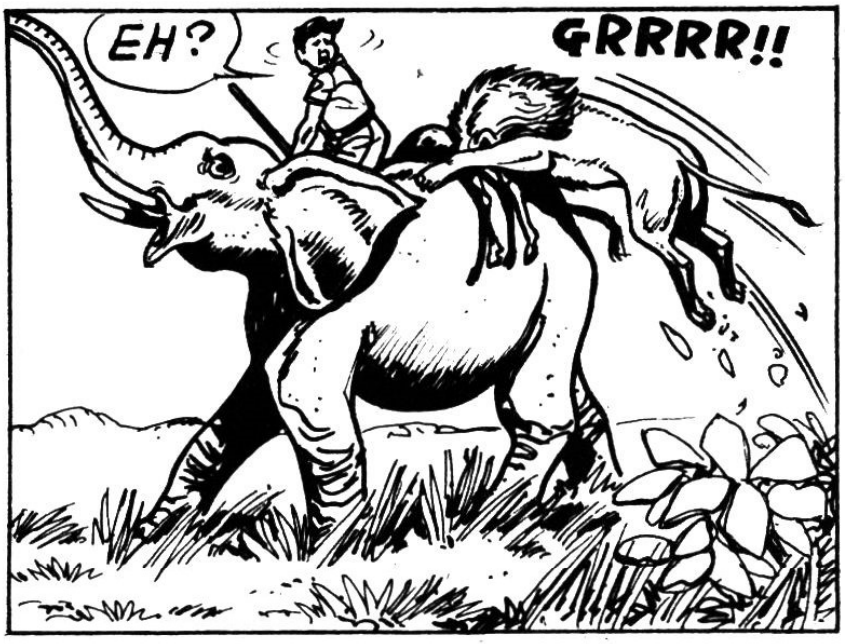

AVANCE !... ENCORE !...

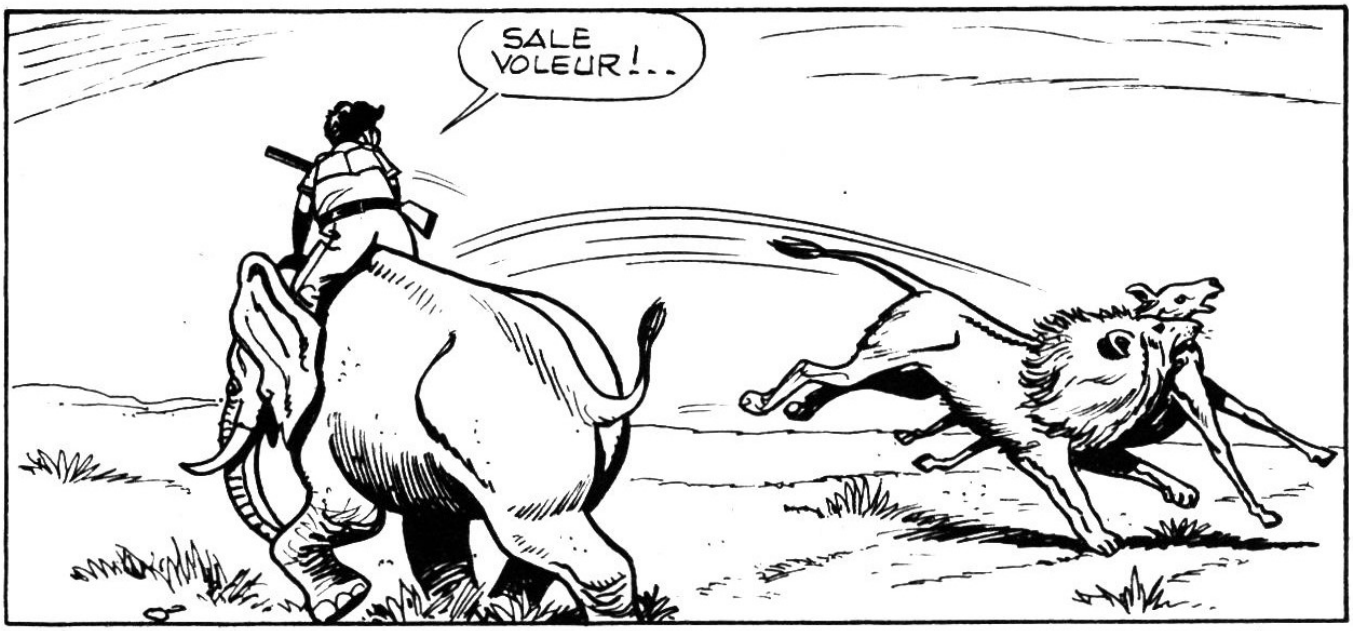
BON !... POSE-LA DERRIÈRE !

BRAVO ! TU ES UN BRAVE ÉLÉPHANT !

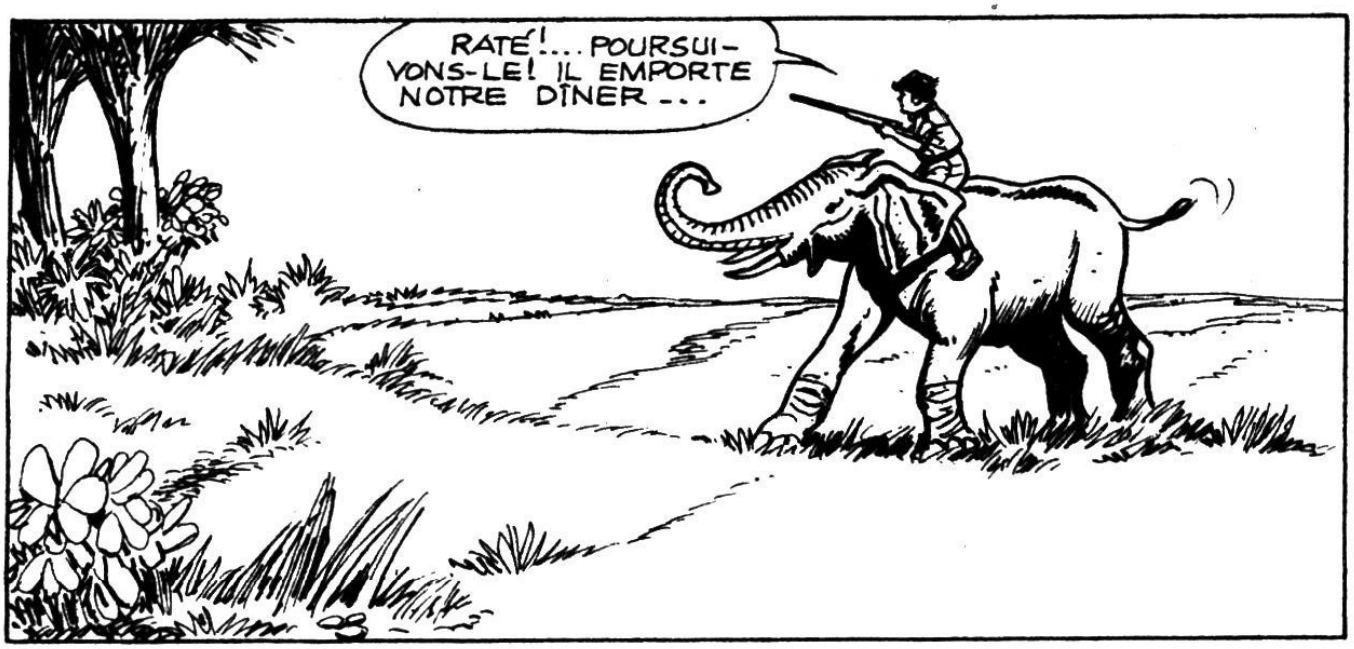
JE VOIS D'ICI LA TÊTE DE BEHOU-BOU QUAND IL CONSTATERA QUE J'AI EU UNE GAZELLE EN SI PEU DE TEMPS !...

MAIS...


EH?
GRRRR!!


SALE VOLEUR!..

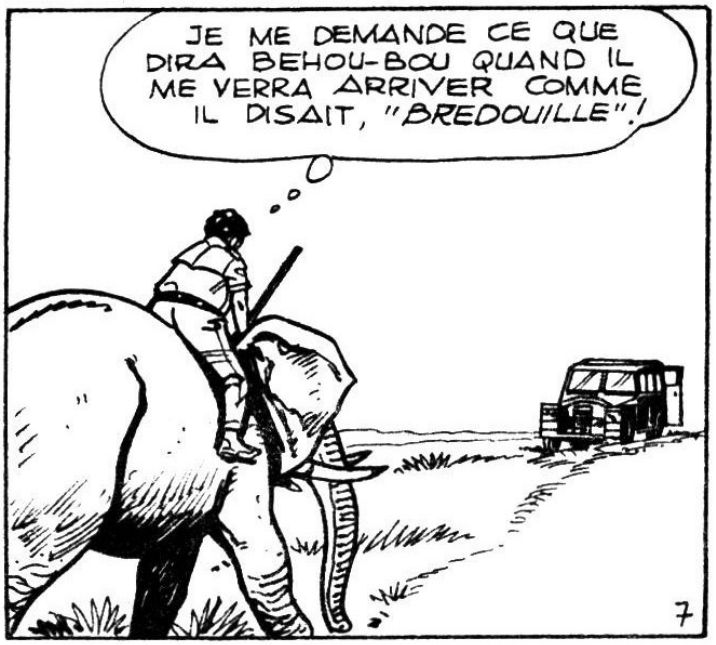
BANG!!
ÇA NE TE PORTERA PAS CHANCE!

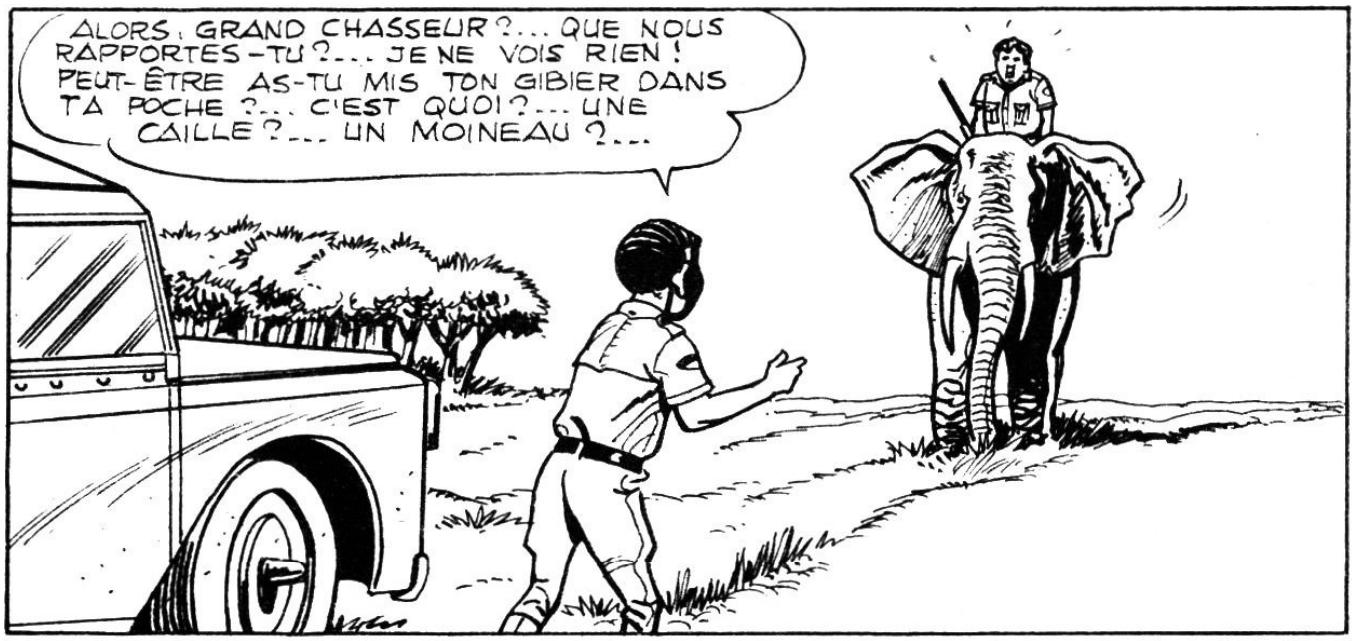

RATÉ!... POURSUIVONS-LE! IL EMPORTE NOTRE DÎNER...

BRRRIII!
QU'EST-CE QUI TE PREND? TU N'AS PAS ENTENDU CE QUE J'AI DIT?

IL DOIT AVOIR PEUR DU LION!... DE TOUTE FAÇON, ON NE LE RATTRAPERA JAMAIS!...

ET ON PEUT RENONCER À LA CHASSE! LE COUP DE FEU A DÛ ALERTER LE GIBIER, À DES LIEUES À LA RONDE...


JE ME DEMANDE CE QUE DIRA BEHOU-BOU QUAND IL ME VERRA ARRIVER COMME IL DISAIT, "BREDOUILLE"!


ALORS, GRAND CHASSEUR ?... QUE NOUS RAPPORTES-TU ?... JE NE VOIS RIEN ! PEUT-ÊTRE AS-TU MIS TON GIBIER DANS TA POCHE ?... C'EST QUOI ?... UNE CAILLE ?... UN MOINEAU ?...

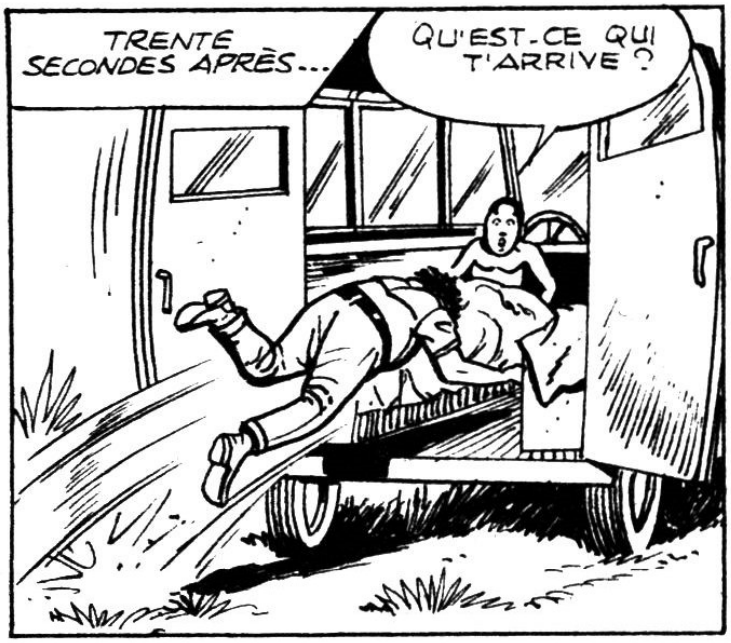
TU AS FINI ?... J'AVAIS UNE GAZELLE COMAC !... UN LION ME L'A FAUCHÉE !
HA ! HA ! HA ! TU AS UN DE CES APLOMBS ! HEUREUSEMENT QUE JE SUIS LÀ !... AU MENU : BŒUF SAUCE TOMATE !

SI TU L'AVAIS VU SAUTER SUR L'ÉLÉPHANT ! ... J'AI EU UNE DE CES FROUSSES...
IL AURAIT GAGNÉ À T'EMPORTER, TOI, CAR... J'IMAGINE QUE TA GAZELLE N'ÉTAIT PAS TELLEMENT "COMAC" !

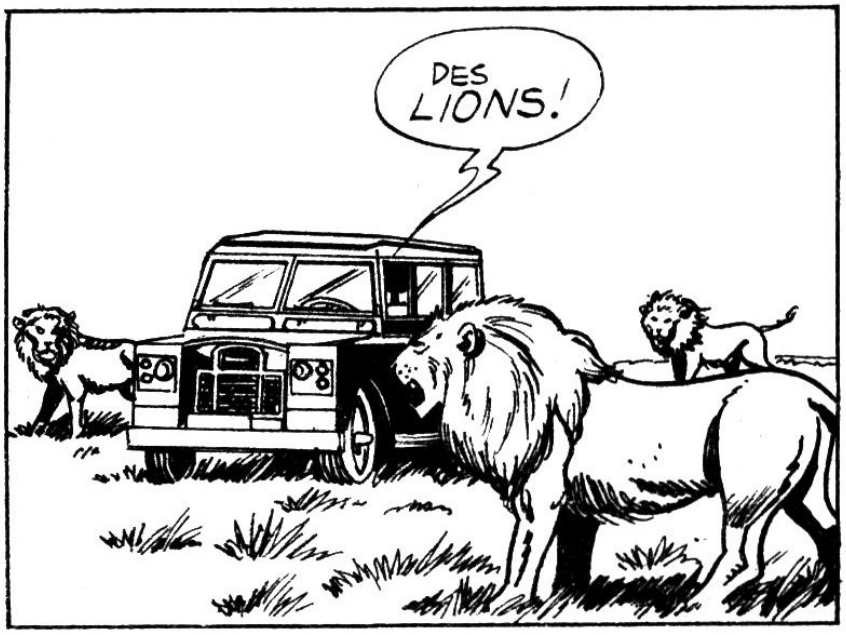
JE NE RÉPONDS PAS, TIENS !... TON PLAT, PAS FAMEUX, MAIS ÇA CALME LA FAIM !... ALLONS NOUS COUCHER !...
VAS-Y, TOI ! J'AI TOUT ÇA À LAVER ET À RANGER...

LE LENDEMAIN MATIN...
BEHOU-BOU... LE PETIT DÉJEUNER EST PRÊT ?
JE ME RÉVEILLE ! PRÉPARE-LE, TOI, POUR UNE FOIS !...
8

D'ACCORD !... C'EST BIEN PARCE QUE TU AS FAIT À DÎNER HIER SOIR !...
MERCI, SEIGNEUR!


TRENTE SECONDES APRÈS...
QU'EST-CE QUI T'ARRIVE ?

NOUS... NOUS SOMMES ENCERCLÉS!
ENCERCLÉS? ...PAR QUI ?

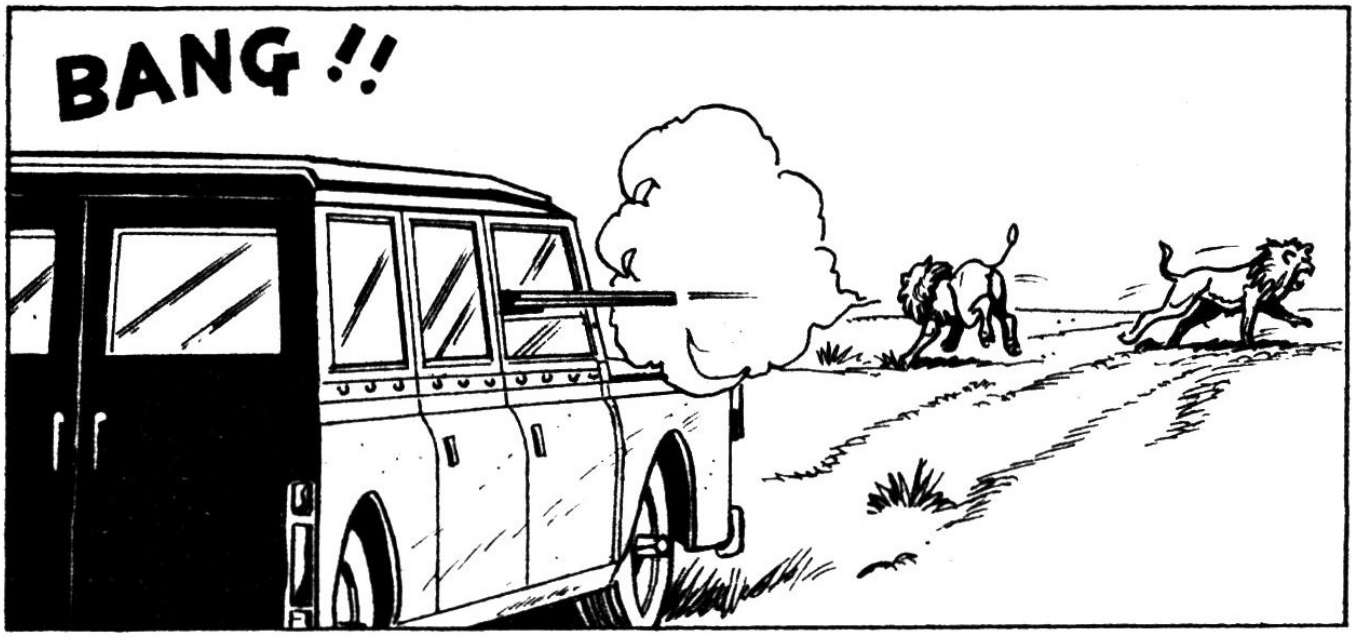

DES LIONS!

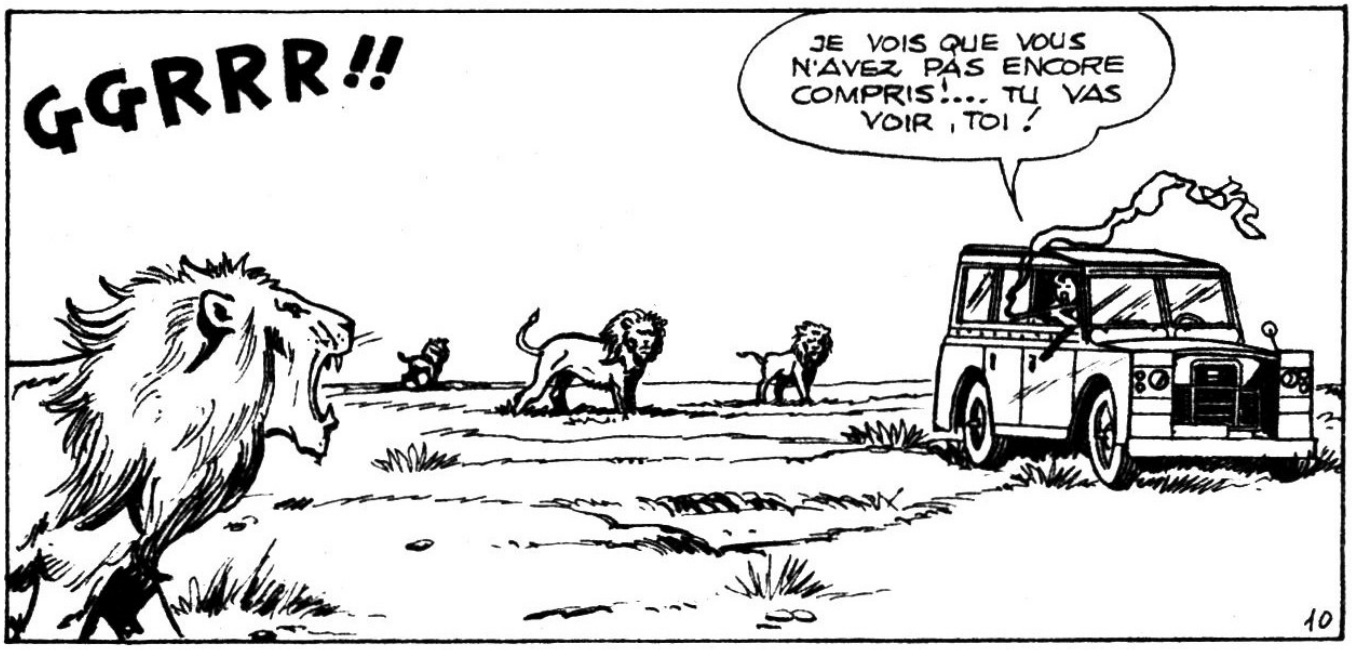
BON SANG! C'EST POURTANT VRAI !

ET C'EST VRAI, AUSSI, QUE TU AS ABATTU UNE GAZELLE !...
TIENS!... COMMENT LE SAIS-TU ?

TU ES IMPRÉGNÉ DE SON ODEUR ET LE LION T'A SUIVI À LA TRACE !
MAIS... S'IL L'A EMPORTÉE...

IL CROIT QU'IL Y EN A D'AUTRES ICI !
MALÉDICTION ! JE VAIS LUI DONNER UNE LEÇON ! HIER, JE L'AI RATÉ, MAIS IL NE PERD RIEN POUR AVOIR ATTENDU !

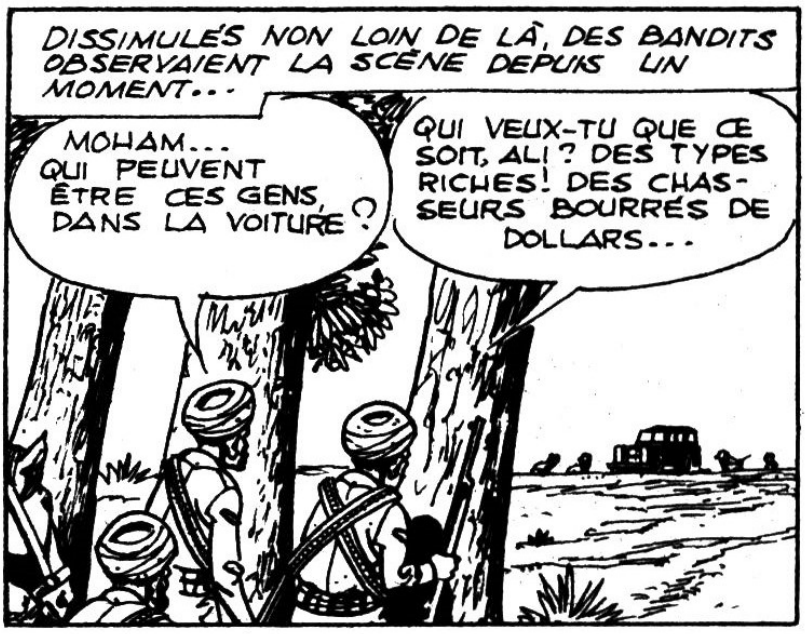

BANG !!


GGRRR !!
JE VOIS QUE VOUS N'AVEZ PAS ENCORE COMPRIS !... TU VAS VOIR, TOI !
10

PASSE-MOI LA MITRAILLETTE, QUE JE LES LIQUIDE !
PAS QUESTION ! SI PIROULI, À SON RETOUR, VOIT UNE HÉCATOMBE DE LIONS, IL SERA FURIEUX !

TU AS UNE MEILLEURE SOLUTION ? ON VA LES LAISSER RÔDER AUTOUR DE NOUS, À NOUS SURVEILLER ?
TANT QUE NOUS RESTONS ENFERMÉS, NOUS NE RISQUONS RIEN ! ET ON A DES CONSERVES EN PAGAILLE !

D'AILLEURS, ILS NE VONT PAS TARDER À SE LASSER !
PUISQUE TU LE DIS !...

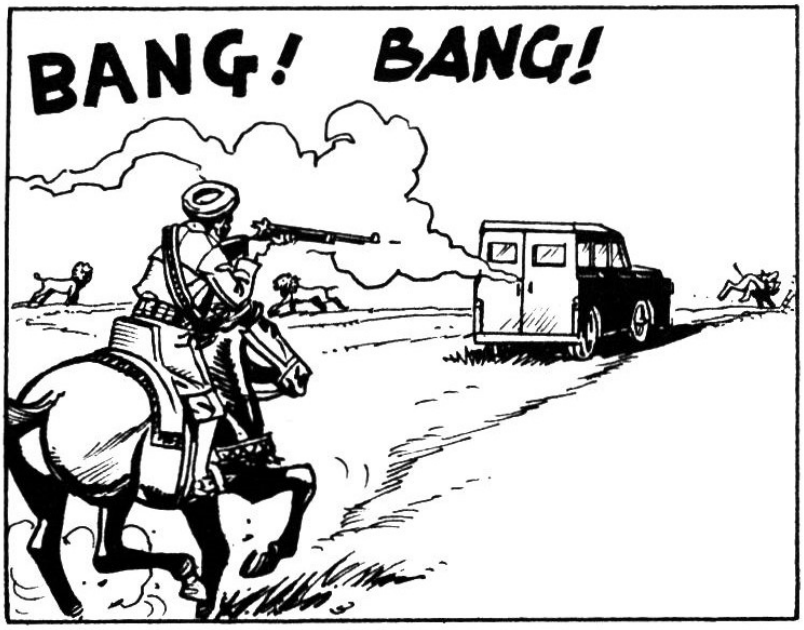

DISSIMULÉS NON LOIN DE LÀ, DES BANDITS OBSERVAIENT LA SCÈNE DEPUIS UN MOMENT...
MOHAM... QUI PEUVENT ÊTRE CES GENS, DANS LA VOITURE ?
QUI VEUX-TU QUE CE SOIT, ALI ? DES TYPES RICHES ! DES CHASSEURS BOURRÉS DE DOLLARS...

HII !... ET NOUS... ON N'EN PAS !
ON VA S'APPROCHER... VOUS, VOUS RESTEZ LÀ !...
ET LES LIONS, ALI ?
11

DEUX COUPS DE FEU ET ILS DÉTALENT! CEUX DE LA VOITURE NOUS SERONT RECONNAISSANTS DE LES AVOIR DÉLIVRÉS!
ALLONS-Y, ALI!

LES DEUX BANDITS S'ÉLANCÈRENT, VENTRE À TERRE, VERS LA VOITURE...

DEUX ARABES...
IL NE MANQUAIT PLUS QUE ÇA! CE SONT SÛREMENT DES BANDITS!


BANG! BANG!

SALUT, LES GARS!... VOUS ÉTIEZ MAL EN POINT, HEIN?
NOUS N'OSIONS PAS SORTIR! MERCI! VOUS NOUS AVEZ SAUVÉS!
12

CE N'EST RIEN! NE DOIT-ON PAS S'ENTRAIDER, ENTRE FRÈRES?
ÇA, C'EST VRAI!

QUE FAITES-VOUS, ICI?... VOUS ÊTES EN PANNE?
OUI! MOTEUR GRILLÉ. NOTRE AMI EST ALLÉ EN VILLE, EN CHERCHER UN NEUF!

EN VILLE?... IL NE SERA PAS DE RETOUR AVANT UNE DIZAINE DE JOURS!...
SI! IL VA REVENIR EN HÉLICOPTÈRE... D'APRÈS NOS CALCULS, IL DEVRAIT ÊTRE LÀ DANS UNE HEURE!...

UN HÉLICOPTÈRE? ON N'EN VOIT PAS BEAUCOUP, DANS LE SECTEUR!
C'EST RARE, EN EFFET!... VOULEZ-VOUS MANGER OU BOIRE QUELQUE CHOSE?

NON, MERCI! NOUS RENTRONS À NOTRE VILLAGE ET C'EST ENCORE LOIN!... ADIEU!
ADIEU, AMIS! ET ENCORE MERCI!
13

OÙ VA-T-ON, ALI ?
DIRIGEONS-NOUS VERS LES MONTAGNES. NOUS FERONS UN DÉTOUR ET NOUS REVIENDRONS AU BOIS. JE VIENS D'AVOIR UNE IDÉE!

POURQUOI AVEZ-VOUS FAIT CE DÉTOUR ?

PARCE QU'ON A TROUVÉ UN MOYEN DE DÉLIVRER LE CHEF!
PAS TROP TÔT! SI NOUS NE L'AVONS PAS SAUVÉ DEMAIN, CE MAUDIT SULTAN LE FERA PENDRE!

IL NE LE PENDRA PAS, PARCE QUE NOUS ALLONS ATTAQUER LA VILLE ET EN FINIR AVEC EUX TOUS!...
ATTAQUER LES MURAILLES EST UN VÉRITABLE SUICIDE ! NOUS TOMBERONS COMME DES MOUCHES!

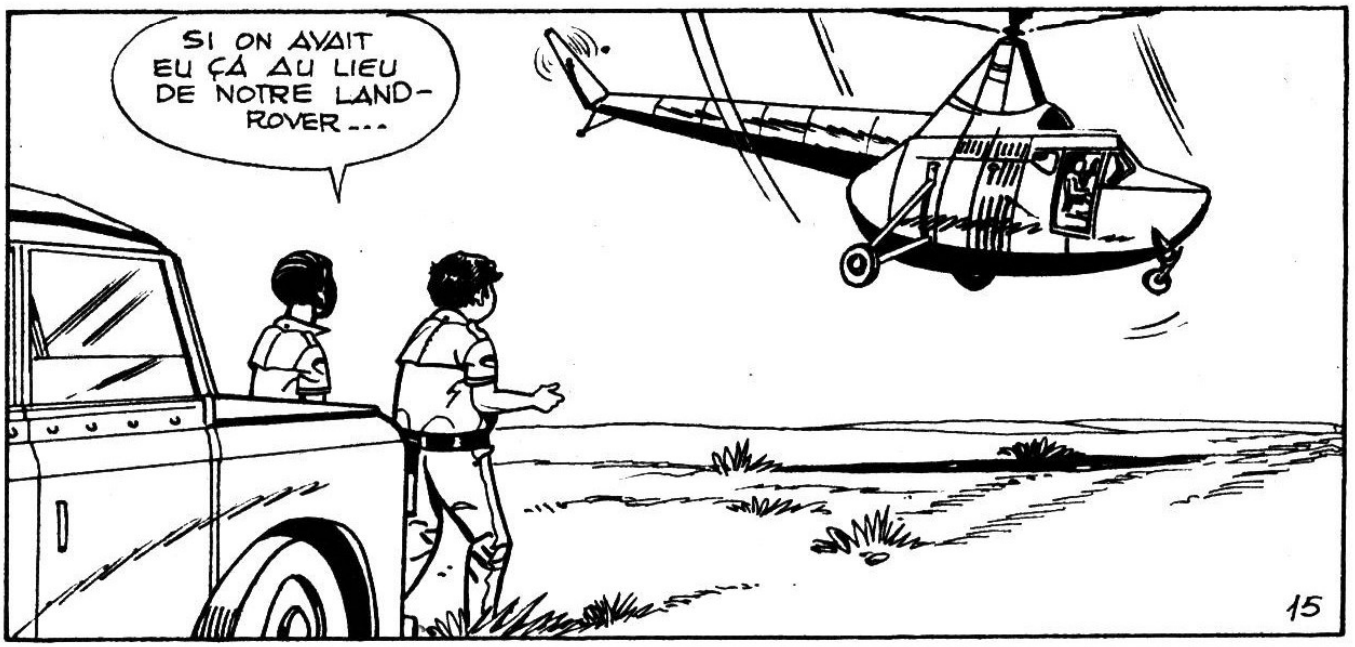
JUSTEMENT!... AVEC MON NOUVEAU PLAN, NOUS N'AURONS PAS DE PERTES ET NOUS LES LIQUIDERONS TOUS!...
HUM... ÇA ME PARAÎT DIFFICILE, ALI!
14

ÉCOUTE... CES GAMINS ATTENDENT UN HÉLICOPTÈRE ! QUAND IL ARRIVERA, NOUS NOUS EN EMPARERONS ET NOUS ATTAQUERONS LA VILLE PAR AIR !...

...À LA FAVEUR DE QUOI, VOUS PÉNÈTREREZ DANS LES MURS ! NOUS DÉLIVRERONS LE CHEF ET NOUS SERONS LES MAÎTRES...

TU ES GÉNIAL, ALI ! ALLONS-Y !
DU CALME ! ATTENDONS L'ARRIVÉE DE L'HÉLICOPTÈRE ... D'APRÈS EUX, IL NE VA PAS TARDER !

EFFECTIVEMENT...
CE SONT EUX !
OUF ! JE COMMENÇAIS À ME FATIGUER DU PAYSAGE !


SI ON AVAIT EU ÇA AU LIEU DE NOTRE LAND-ROVER...

VOUS AVEZ LE MOTEUR ?
OUI ! FLAMBANT NEUF !

TU N'AS PAS AMENÉ DE MÉCANICIEN ?... ON NE SAIT PAS MONTER ÇA !
JE SUIS AUSSI MÉCANO EN AUTOMOBILES... NE PERDONS PAS DE TEMPS !

DIS DONC, PIROU, TU NE POURRAIS PAS NOUS DONNER UN COUP DE MAIN ?
BAH ! QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA, POUR UN TYPE COSTAUD COMME TOI ?

C'EST LE MOMENT ! À L'HÉLICOPTÈRE ! EN AVANT !
NON, HASSAN ! ATTENDONS UN PEU ... QU'ILS SOIENT OCCUPÉS À REMONTER LE MOTEUR !

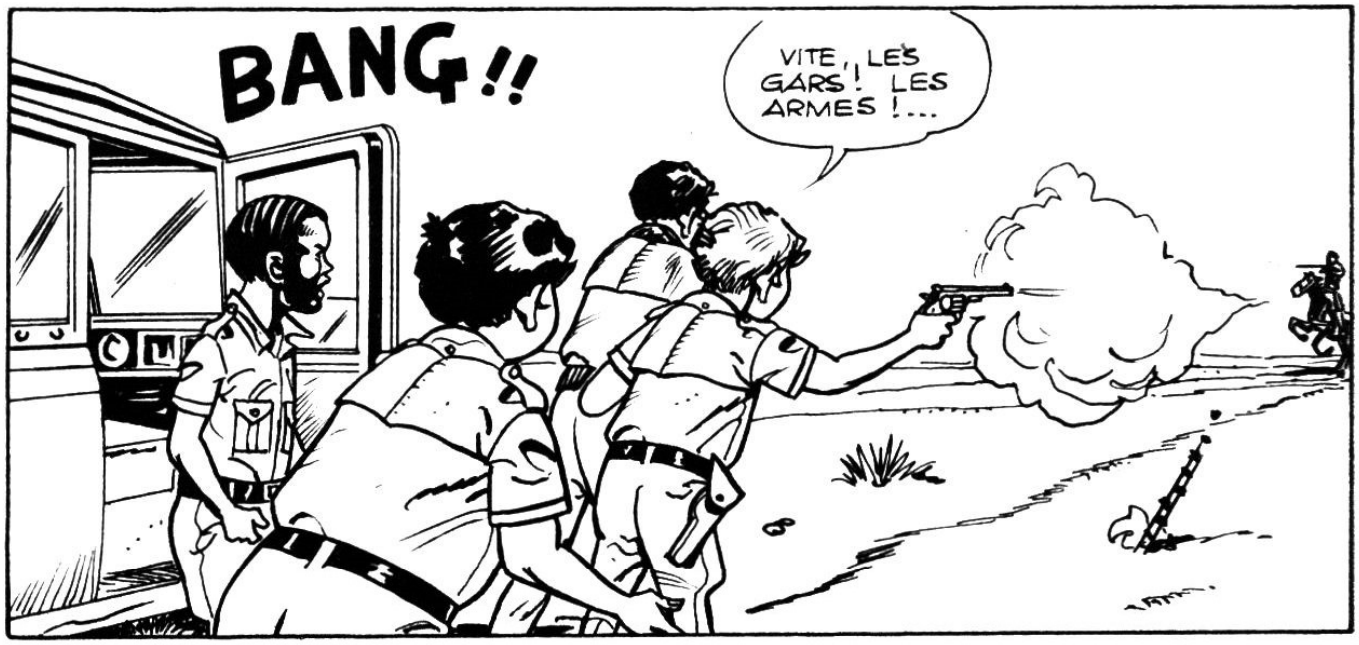
PASSE-MOI LA CLEF ANGLAISE, OSCAR !
16

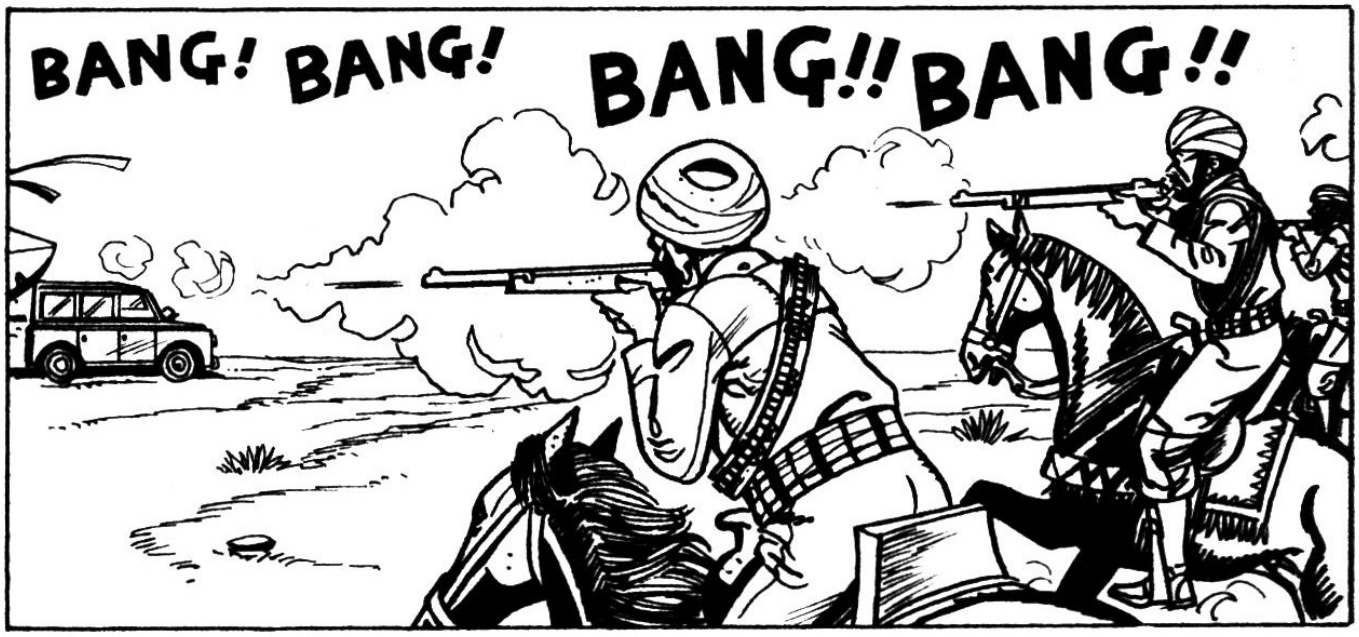
ET VOILÀ, C'EST FAIT !
JE VAIS VOIR SI ÇA MARCHE !

ATTENDS ! IL ME RESTE QUELQUES FILS À BRANCHER !...

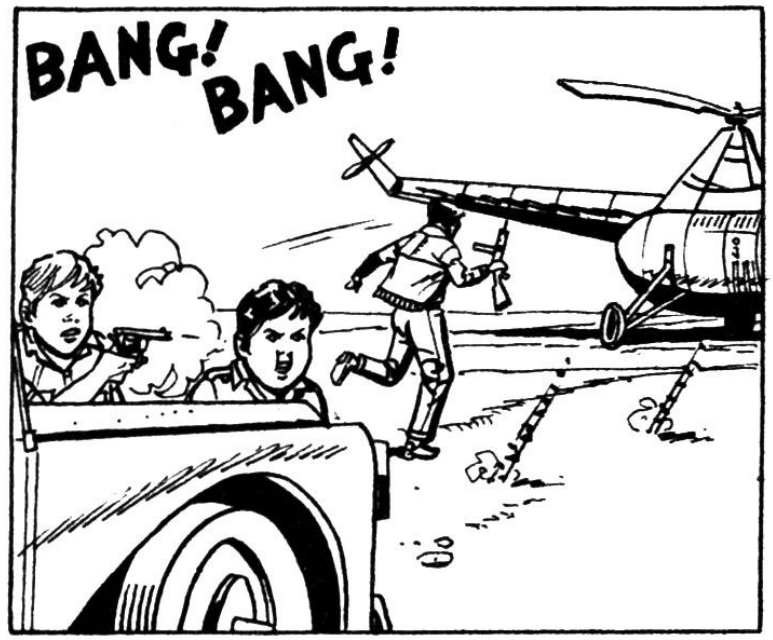
MAIS... QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ?
DES ARABES ! ILS SONT DÉJÀ VENUS... ILS SONT INOFFENSIFS !
OUI, OSCAR !... MAIS ILS SONT BEAUCOUP PLUS NOMBREUX !.. ET JE N'AIME PAS ÇA !

BANG ! BANG !!
ET TU DIS QU'ILS SONT INOFFENSIFS ?
CE NE SONT SÛREMENT PAS LES MÊMES !
17


BANG !!
VITE, LES GARS ! LES ARMES !...


BANG ! BANG !
BANG !! BANG !!

PASSE-MOI LA MITRAILLETTE ! IL FAUT LES EMPÊCHER D'ATTEINDRE L'HÉLICOPTÈRE !
BANG ! BANG
18

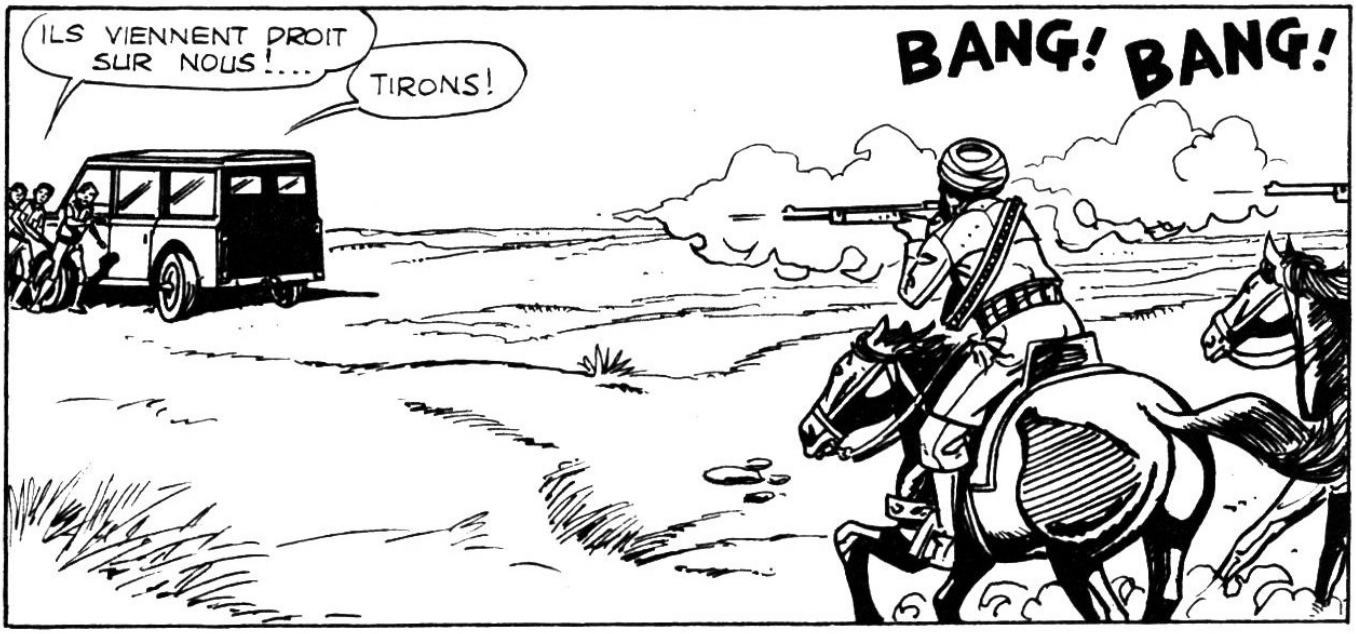

BANG! BANG!

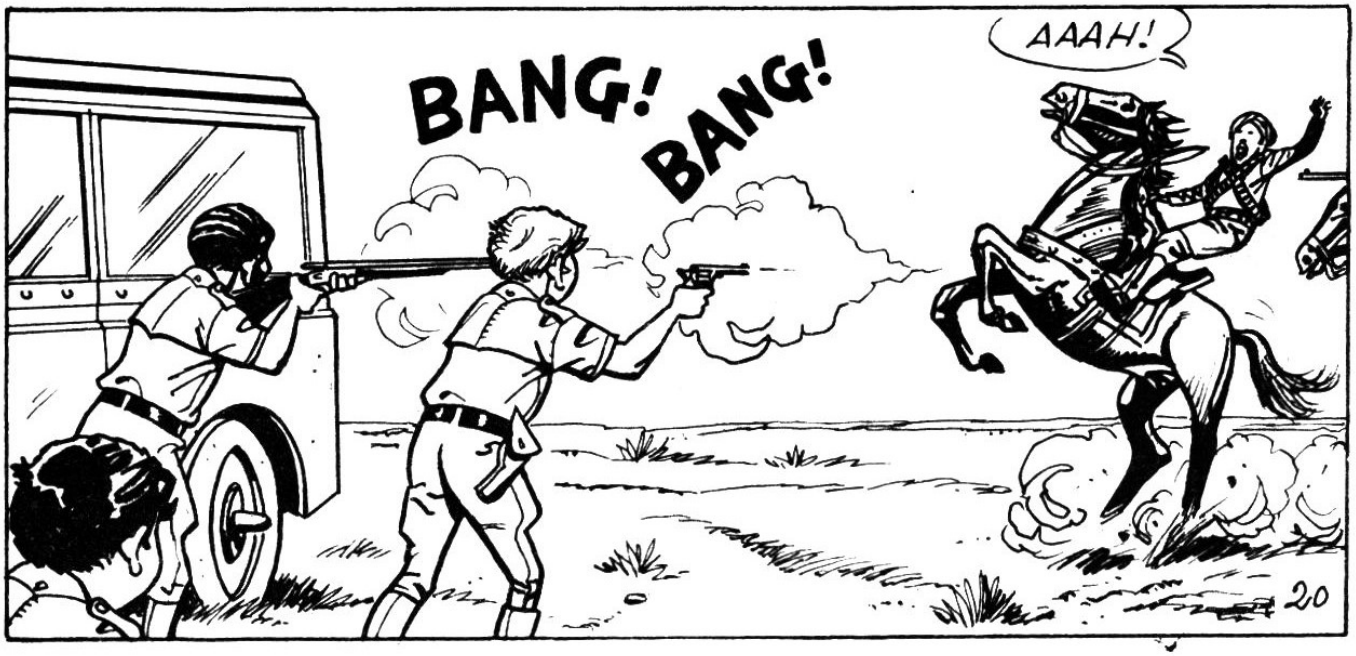
RAT-TA-TA-TA !!

RAT-TA-TA !!
AAH!
TU NE NOUS AVAIS PAS DIT QU'ILS ÉTAIENT ARMÉS...

JE L'IGNORAIS ! PARTAGEONS-NOUS EN DEUX GROUPES !..
19

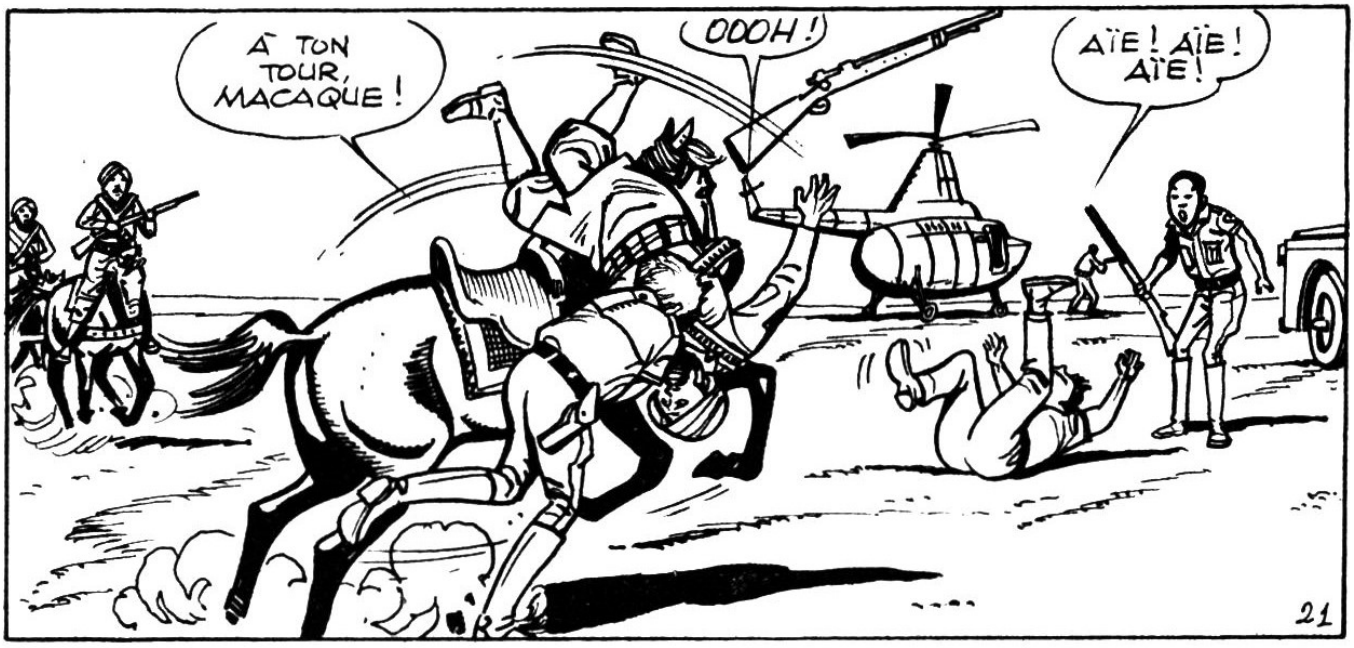
ILS ESSAYENT DE NOUS ENCERCLER !


ILS VIENNENT PROIT SUR NOUS !...
TIRONS !
BANG! BANG!

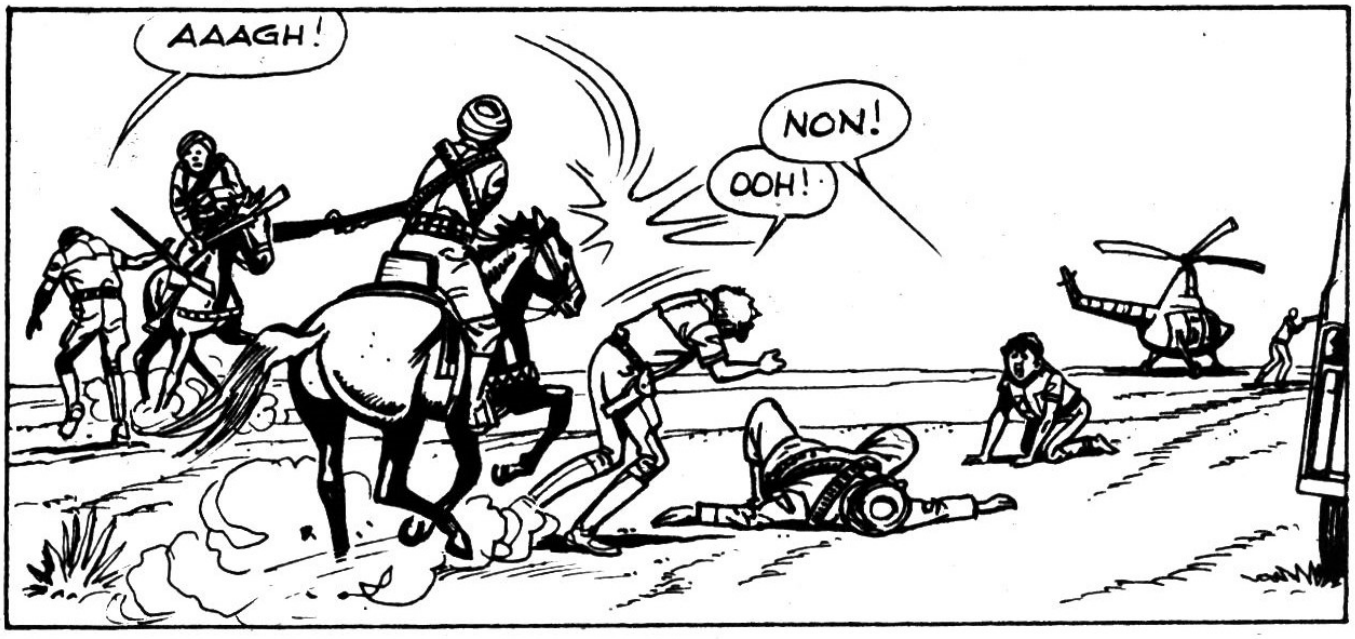

BANG! BANG!
AAAH!
20

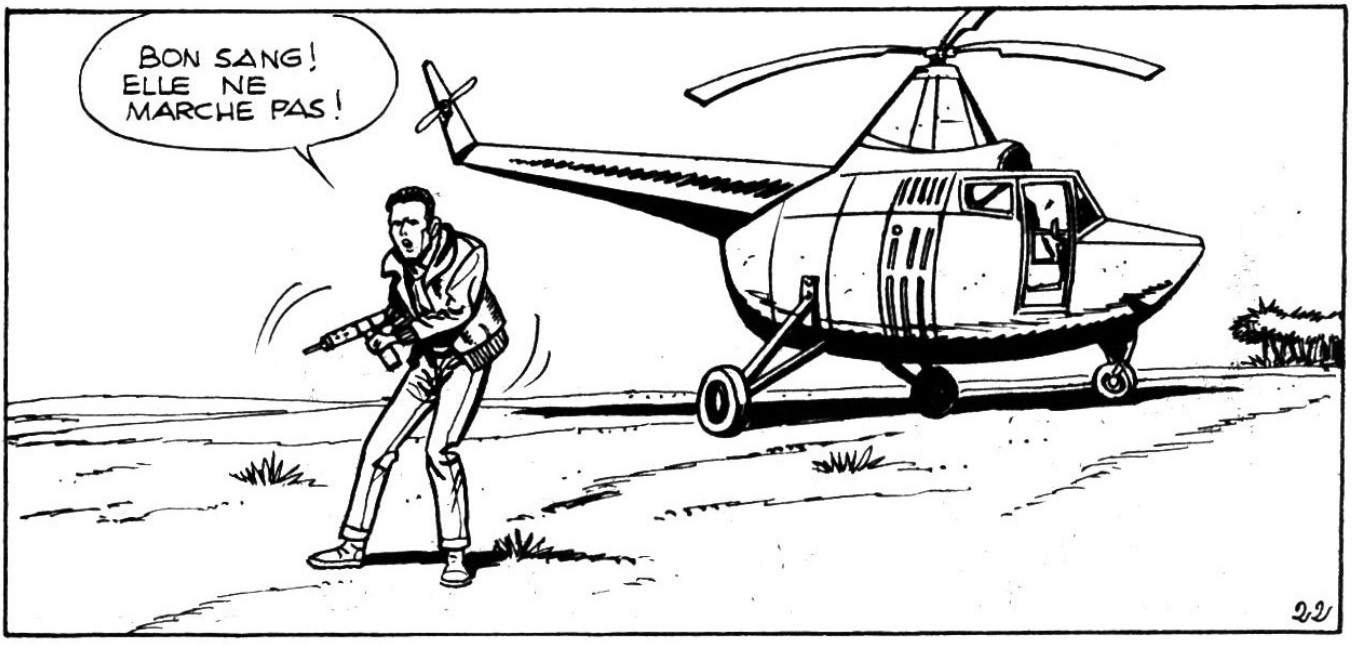
!!!AAAH!
!!!!AAAH!
BANDITS!

BANG!!
ATTRAPE, GROS LARD!
AAH!

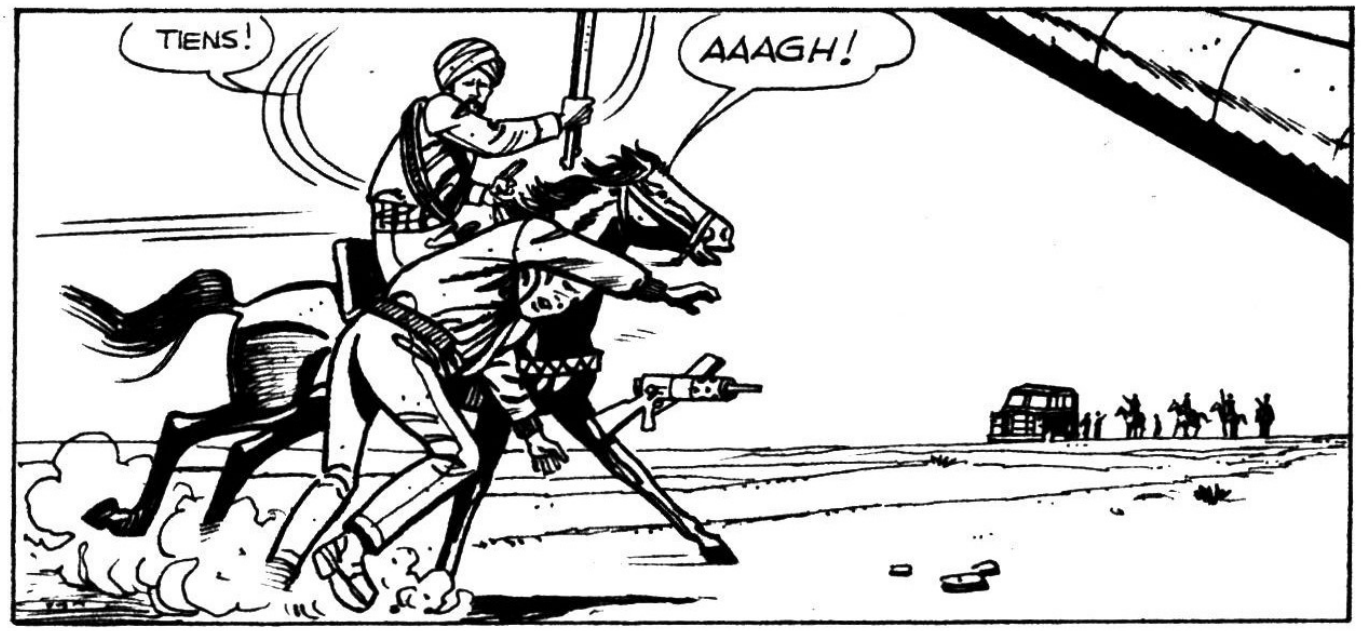

À TON TOUR, MACAQUE!
OOOH!
AÏE! AÏE! AÏE!
21

AAH!
ESPÈCE DE...
PIROULI ! ATTENTION !


AAAGH !
NON!
OOH!


BON SANG ! ELLE NE MARCHE PAS !
22

IL N'A PLUS DE MUNITIONS !
NE TIREZ PAS ! ON A BESOIN DE LUI !


TIENS !
AAAGH !

ALLEZ ! AMENEZ-LES PAR ICI !
33

A COMBIEN PEUT-ON TENIR, DANS L'HÉLICOPTÈRE ?
TROIS OU QUATRE... CINQ AVEC MOI !

BON ! DANS LA VOITURE, IL Y A PLACE POUR HUIT !
LA VOITURE NE MARCHE PAS !

COMMENT ? N'AVEZ-VOUS PAS MIS UN MOTEUR NEUF ?
SI ! MAIS ON N'A PAS EU LE TEMPS DE LE RÉGLER !

COMBIEN VOUS FAUT-IL ?
TROIS OU QUATRE HEURES !

NOUS N'AVONS PAS LE TEMPS !... C'EST BON ! NOUS PRENDRONS L'HÉLICOPTÈRE ; LES AUTRES IRONT A CHEVAL !

QUAND VOUS SEREZ AU PIED DES MURAILLES, NOUS ARRIVERONS ET NOUS LES MITRAILLERONS... ALORS, IL VOUS SERA FACILE DE LES ESCALADER ET D'EN FINIR AVEC LES DÉFENSEURS!...

QUAND NOUS AURONS OCCUPÉ LA VILLE ET DÉLIVRÉ NOTRE CHEF, NOUS PRENDRONS LE SULTAN! EN ROUTE!

VERMINES!... ILS EMPORTENT NOS ARMES!...

VOUS AVEZ ENTENDU? ILS VONT ATTAQUER UNE VILLE!

QUE VEUX-TU QUE ÇA ME FASSE?... FINISSONS DE RÉGLER CE MOTEUR ET METTONS LES VOILES!...
TU ES FOU, OSCAR! ON NE VA PAS LAISSER CET HÉLICOPTÈRE ET SON PILOTE ENTRE LEURS MAINS!?..

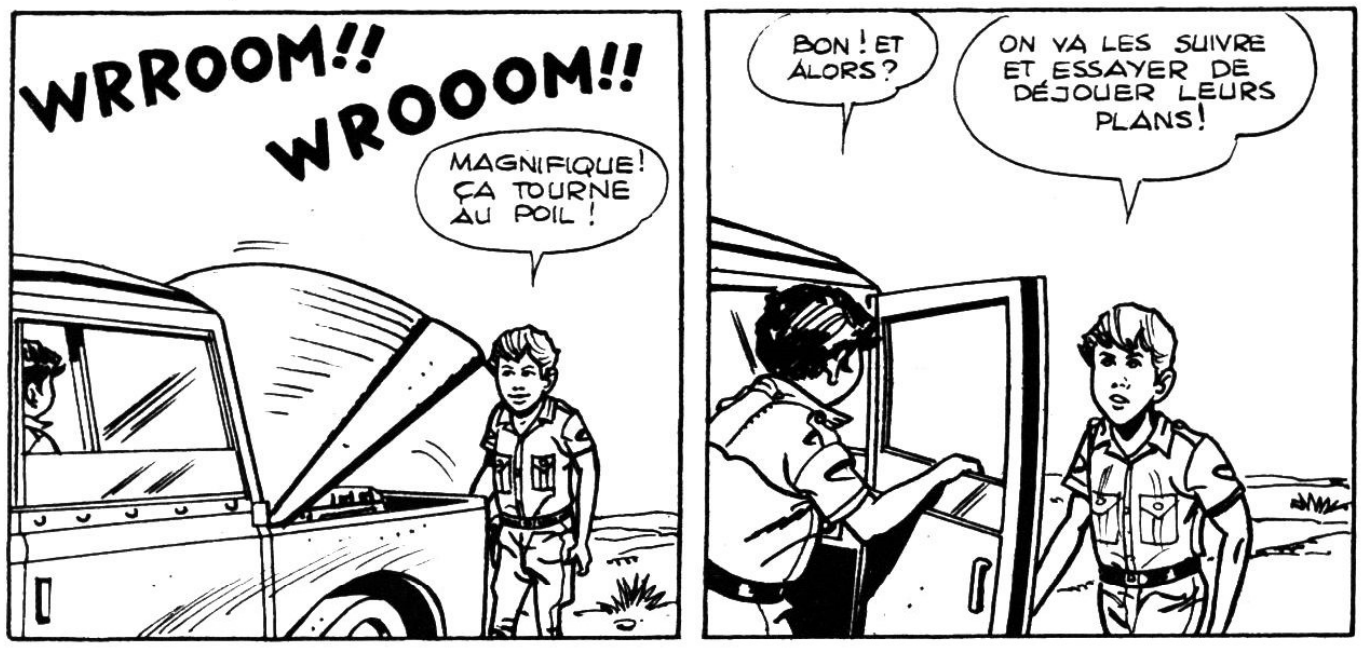
CE SONT DES BANDITS!... QUAND ILS N'AURONT PLUS BESOIN DE LUI, ILS LE LIQUIDERONT ! C'EST À CAUSE DE NOUS QU'IL EST DANS CE PÉTRIN, À NOUS DE L'EN TIRER ! SANS COMPTER CE SULTAN, QU'ILS VEULENT PENDRE!

ÇA Y EST ! LES EMBÊTEMENTS VONT RECOMMENCER!.. NOUS N'AVONS PLUS D'ARMES...

ET ÇA, OSCAR?
LES GRENADES! ET ON A AUSSI DE LA DYNAMITE !
ET QU'EST-CE QU' ON VA EN FAIRE ?

TOUT ÇA NOUS SERA PEUT-ÊTRE TRÈS UTILE!... ALLONS TERMINER LA VOITURE !...

PEU APRÈS...
ET VOILÀ ! METS-TOI AU VOLANT, OSCAR !
26


WRROOM!! WROOOM!!
MAGNIFIQUE! ÇA TOURNE AU POIL!
BON! ET ALORS?
ON VA LES SUIVRE ET ESSAYER DE DÉJOUER LEURS PLANS!

TU VEUX SUIVRE UN HÉLICOPTÈRE, TOI?
NON, IDIOT, MAIS LES TRACES DE CEUX QUI SONT PARTIS À CHEVAL! EN ROUTE!

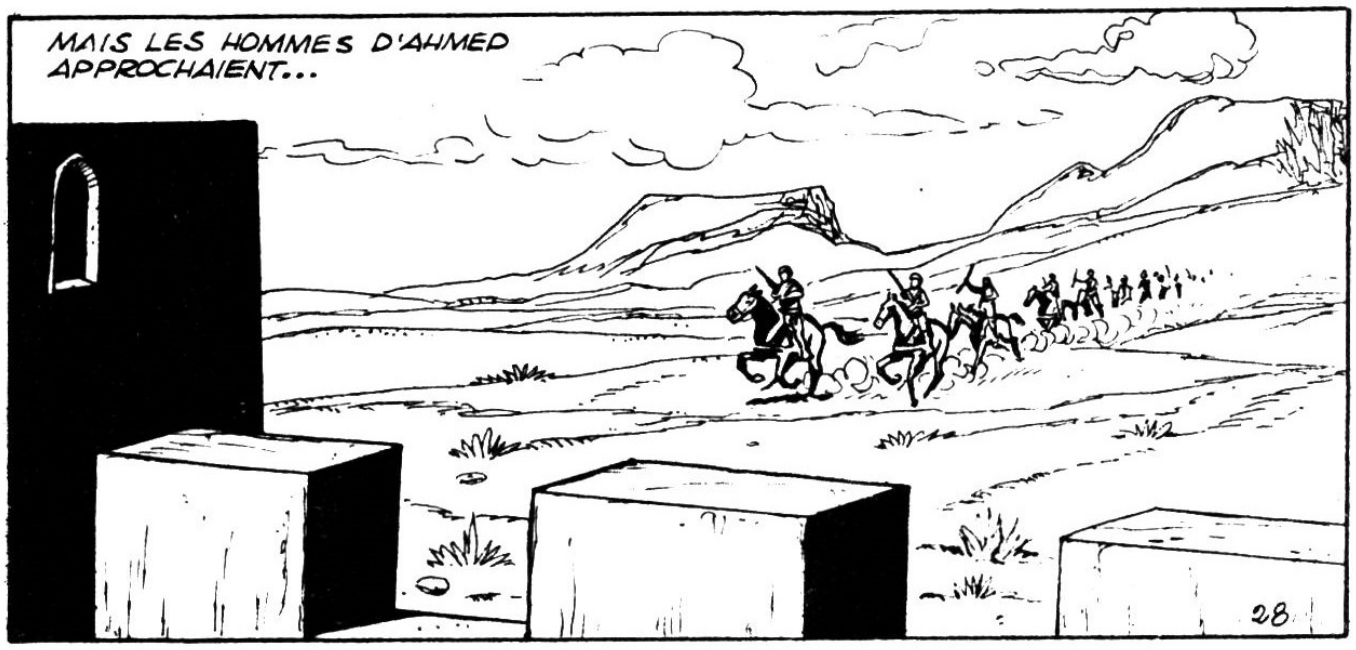
BEHOU-BOU, PRÉVIENS-MOI SI JE M'ÉCARTE DE LA PISTE!

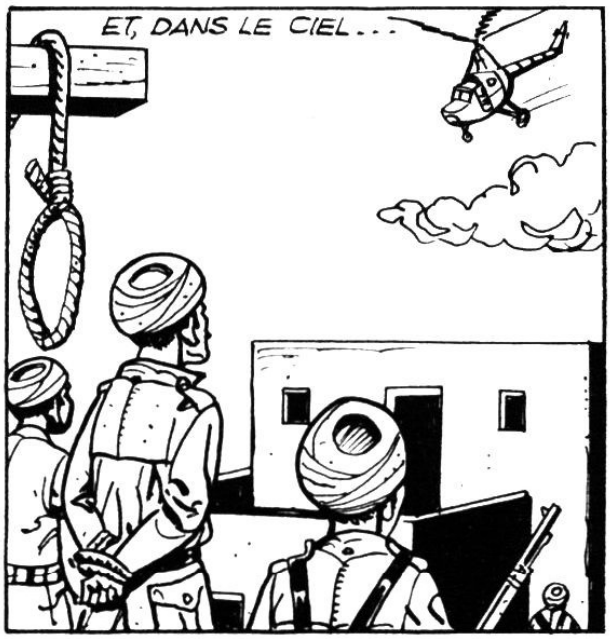
PENDANT CE TEMPS, EN VILLE, LES SOLDATS DU SULTAN MUSTAPHA CONDUISAIENT LE CHEF DES BANDITS, AHMED-EL-CHARI, À LA POTENCE ...

FINISSEZ-EN VITE AVEC CETTE CANAILLE!
QU'ON LE PENDE! À LA POTENCE!
27

LE VOILÀ ! IL ARRIVE !
MORT AUX BANDITS !

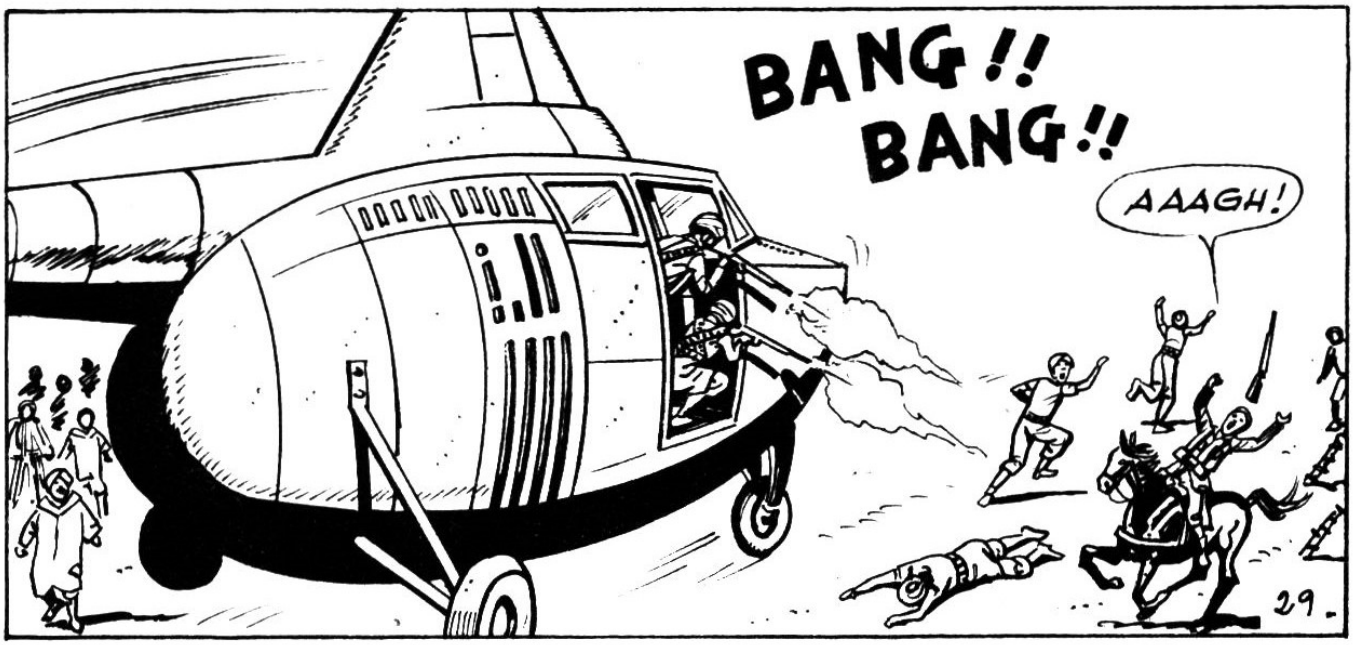
CANAILLE ! VOLEUR ! ASSASSIN !
À MORT, LE VOLEUR ! À MORT, L'ASSASSIN !

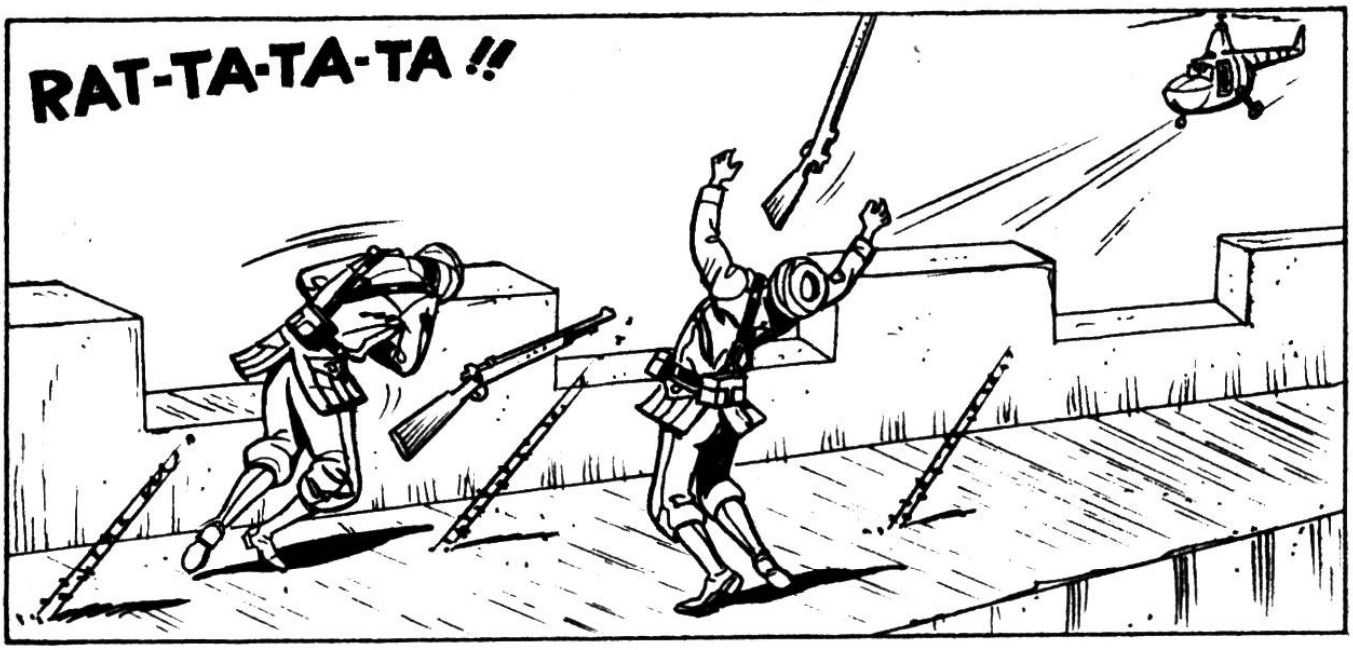

MAIS LES HOMMES D'AHMED APPROCHAIENT...
28


ET, DANS LE CIEL...

FEU À VOLONTÉ !

BANG! BANG! BANG!
AAAH!
SAUVONS-NOUS!

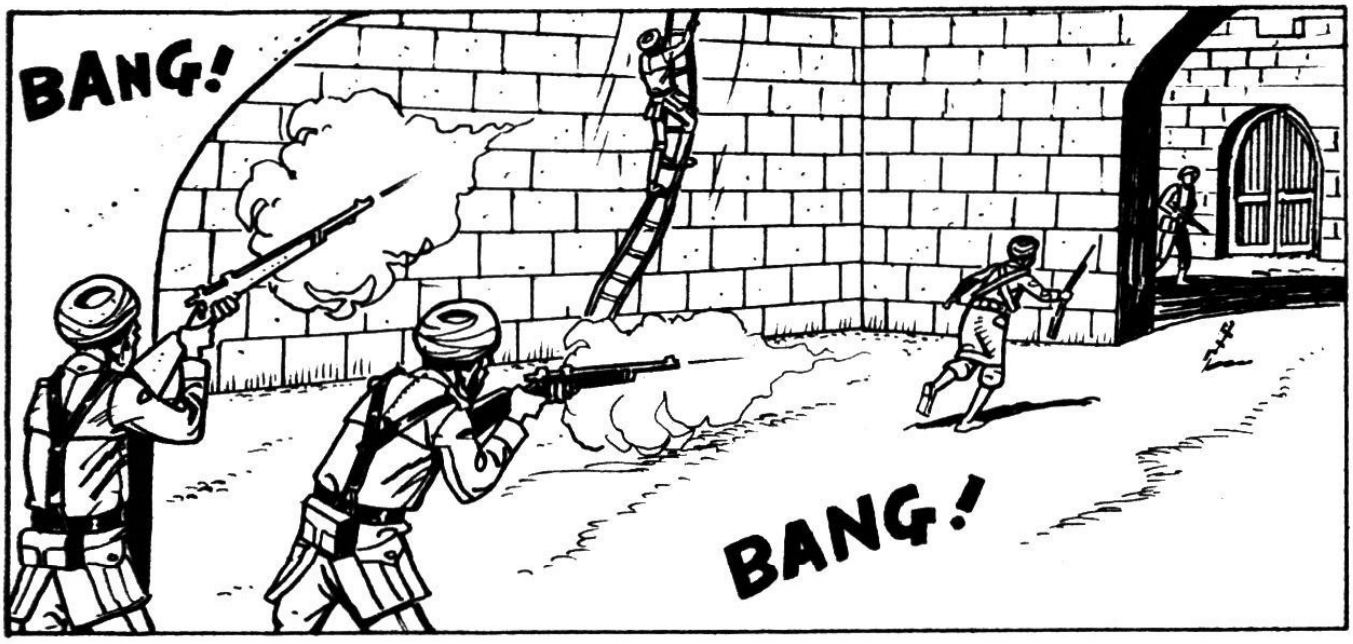

BANG!! BANG!!
AAAGH!
29.


RAT-TA-TA-TA !!

DESCENDS, HASSAN ! DÉLIVRE LE CHEF ET OUVRE LES PORTES !

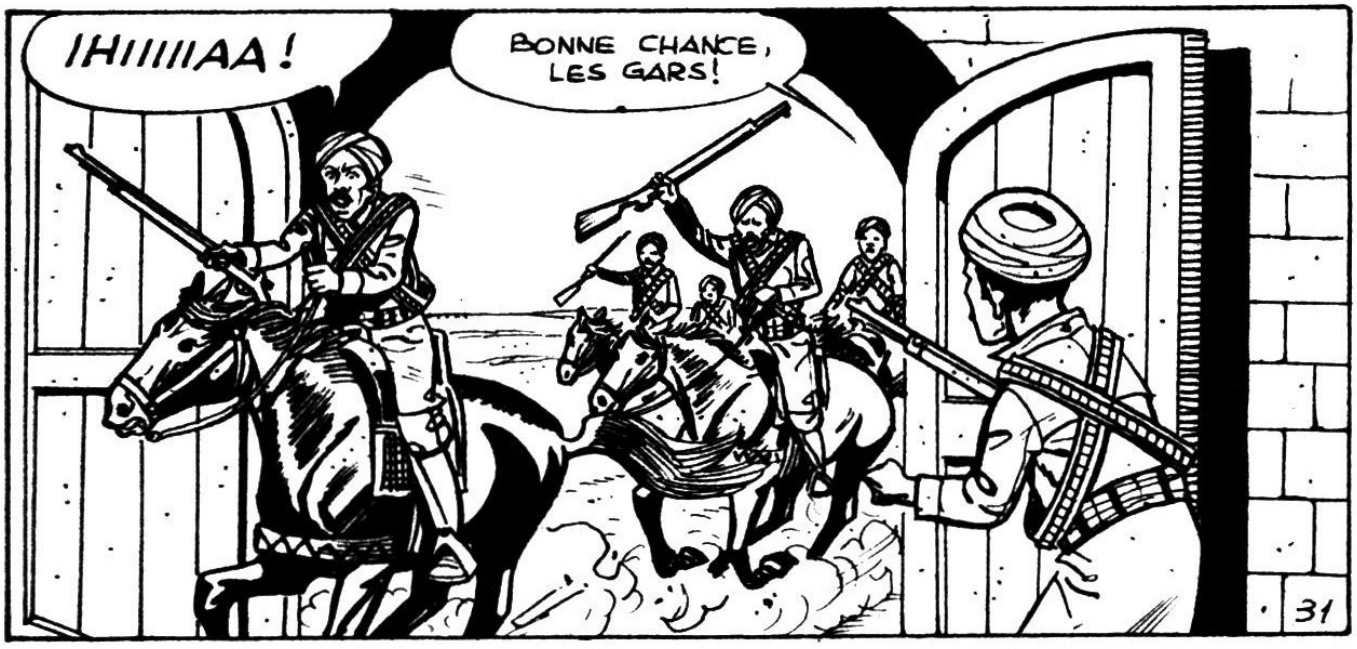
BANG ! BANG

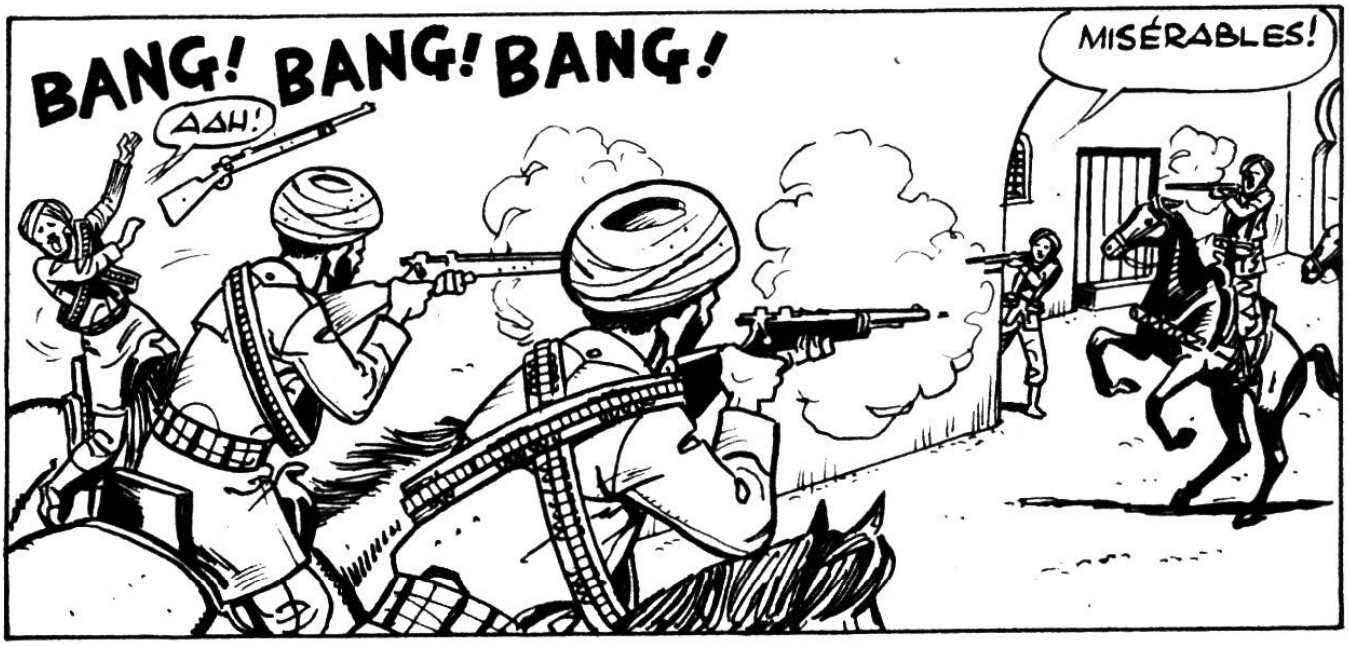
OÙ AVEZ-VOUS EU CET ENGIN ?..
UNE IDÉE D'ALI ! GRIMPE VITE À L'ÉCHELLE !
30

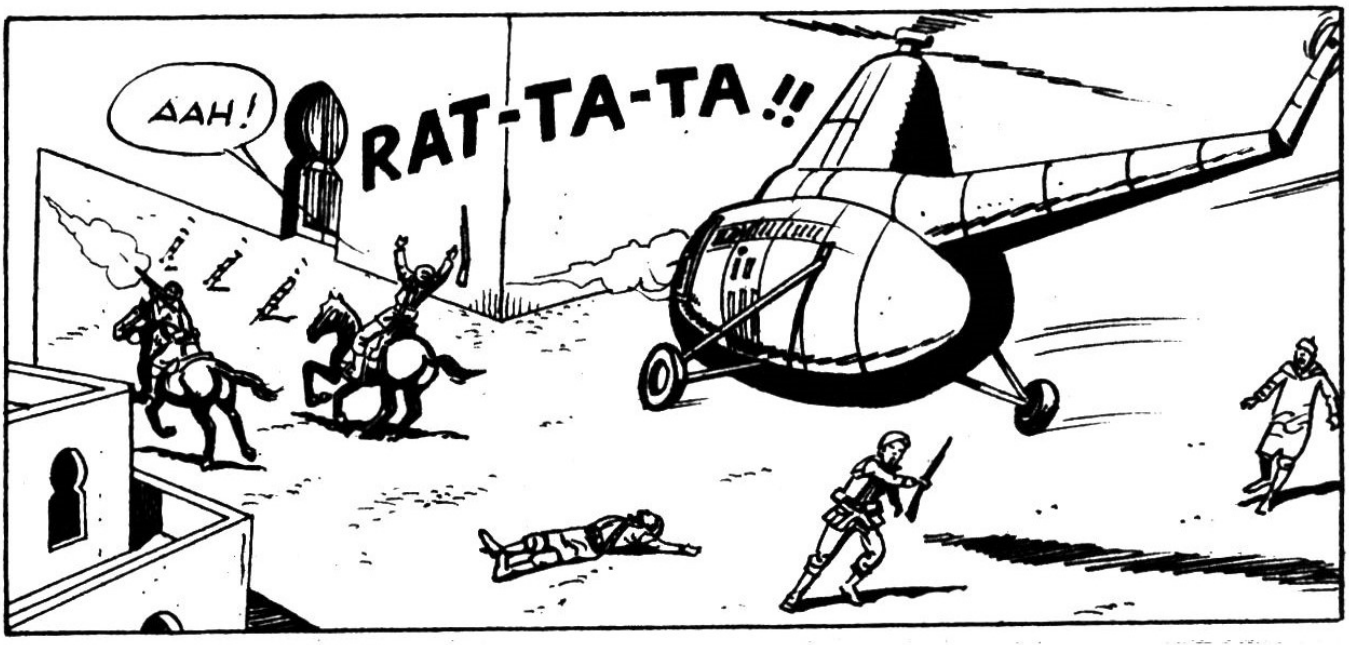

BANG!
BANG!

BANG!
AAH!

ENTREZ!

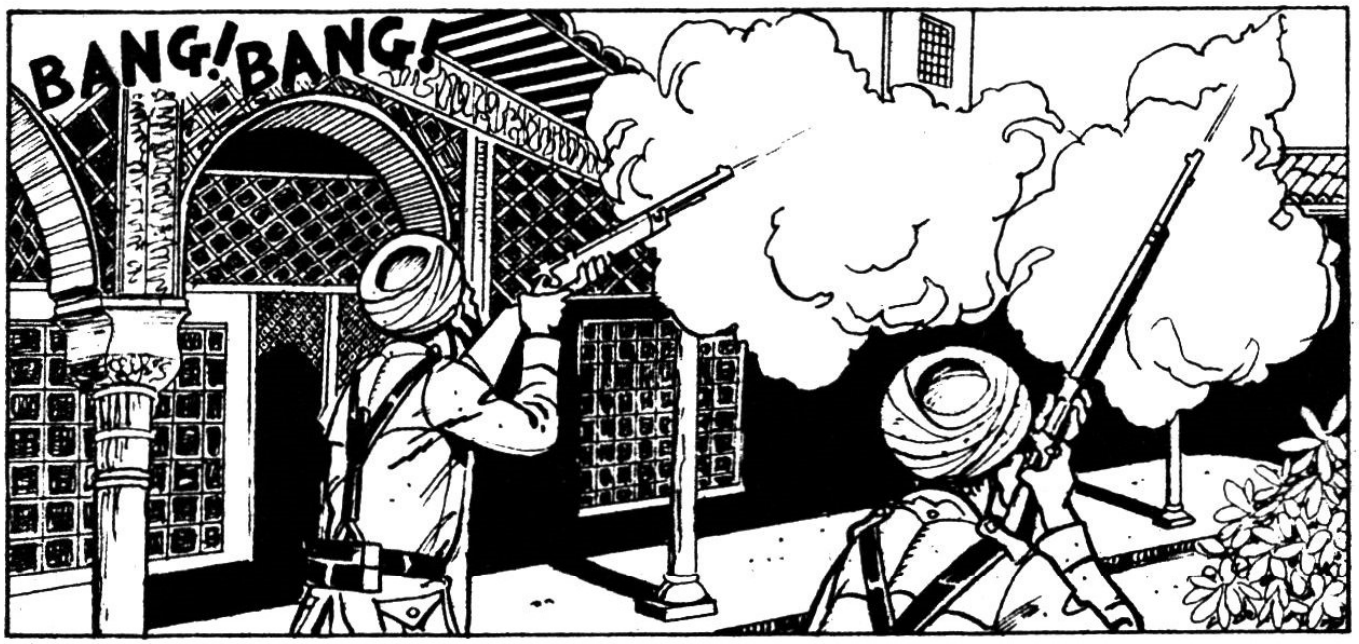

IHIIIIIAA!
BONNE CHANCE, LES GARS!
31

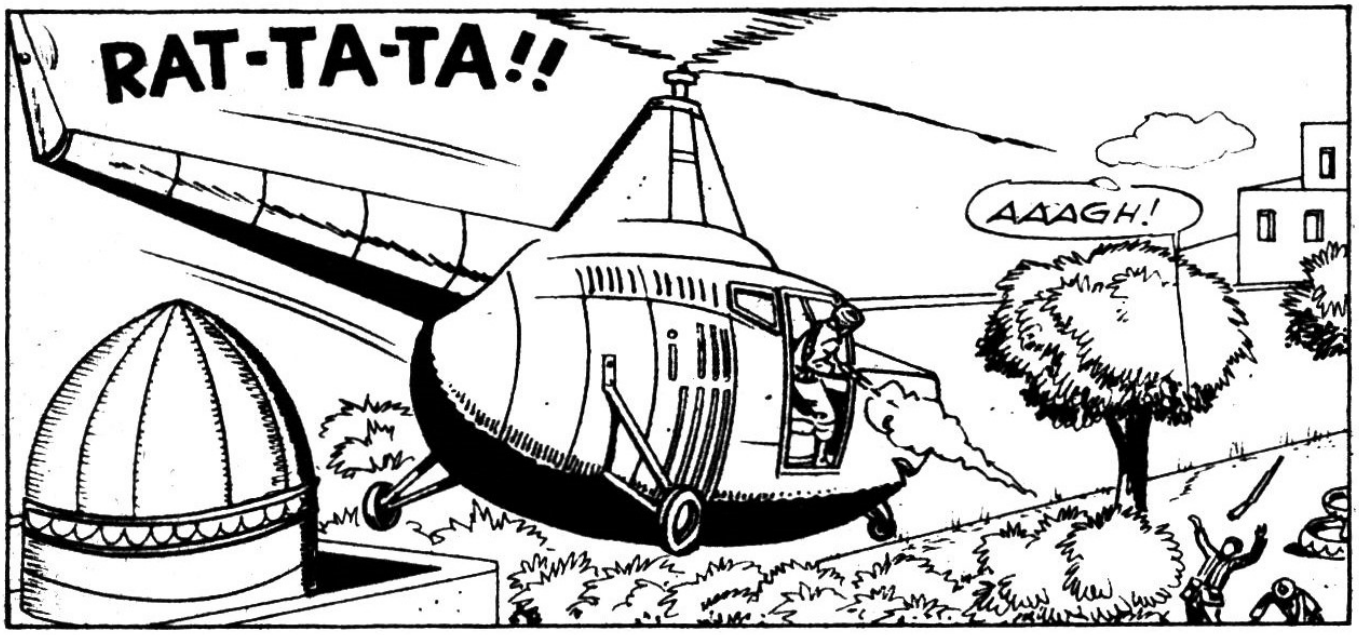

BANG! BANG! BANG!
AAH!
MISÉRABLES!

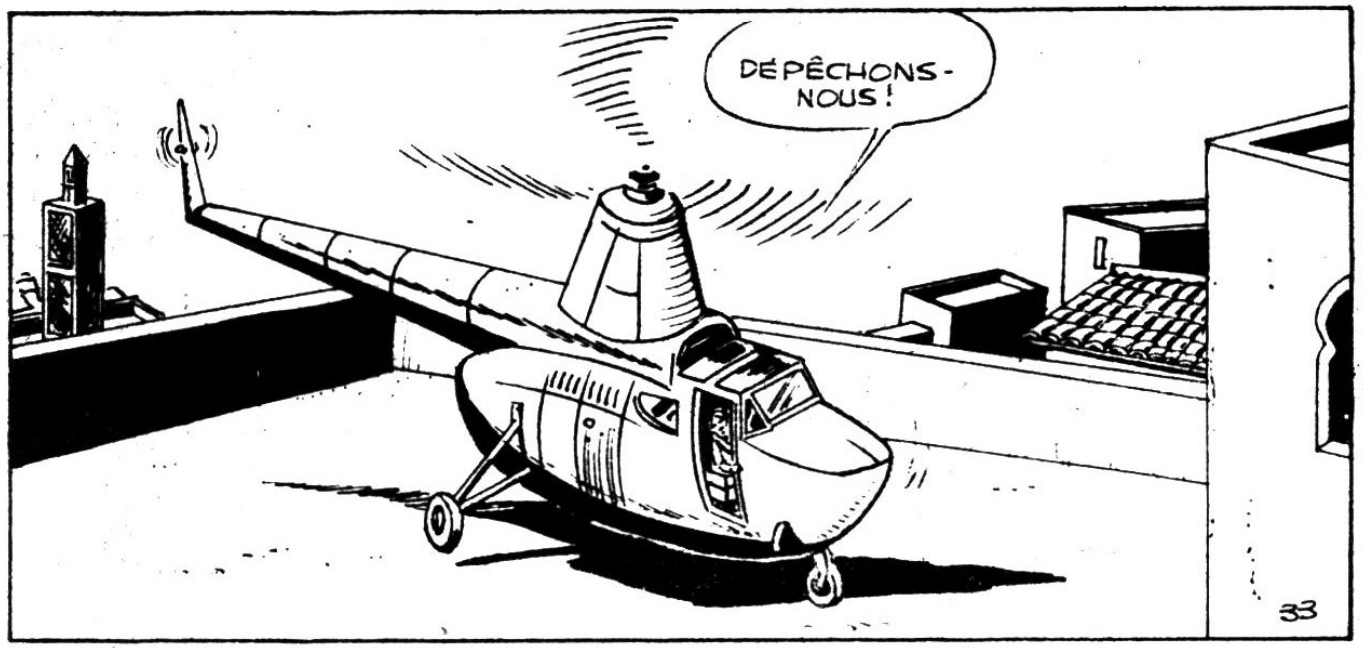

AAH!
RAT-TA-TA !!

ALLONS CHERCHER LE SULTAN ! ATTERRIS SUR LA TERRASSE DU PALAIS...

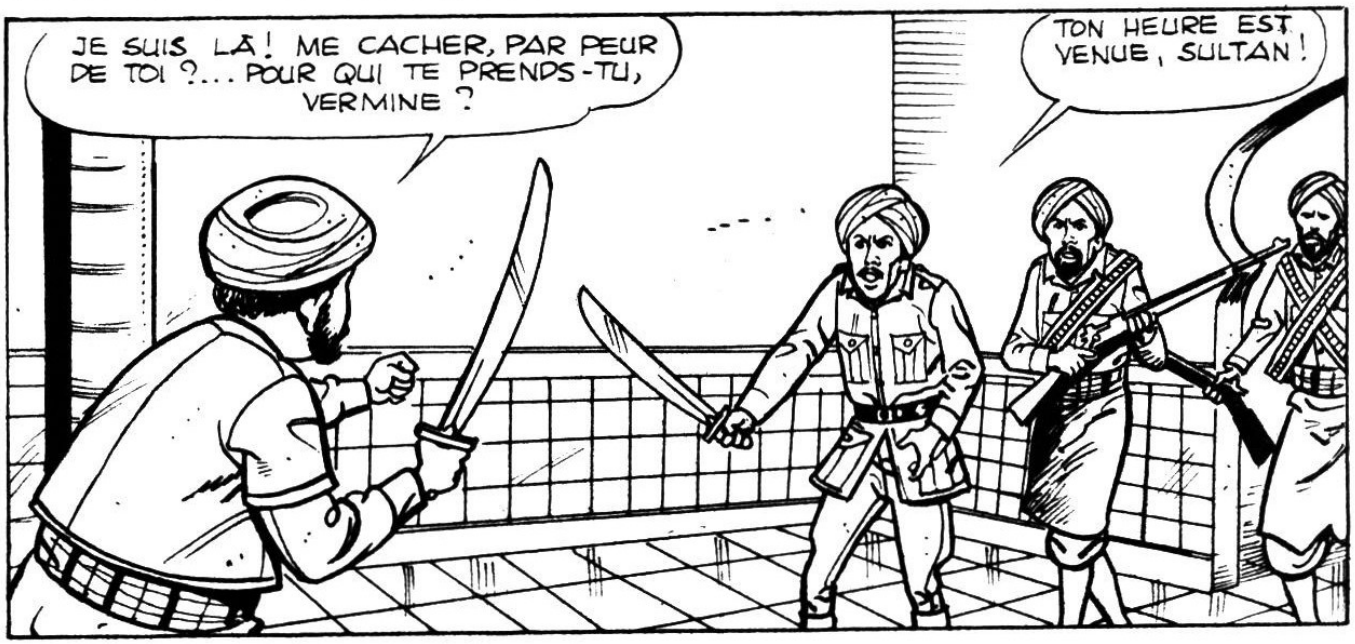
C'EST LÀ ! DESCENDS !
32

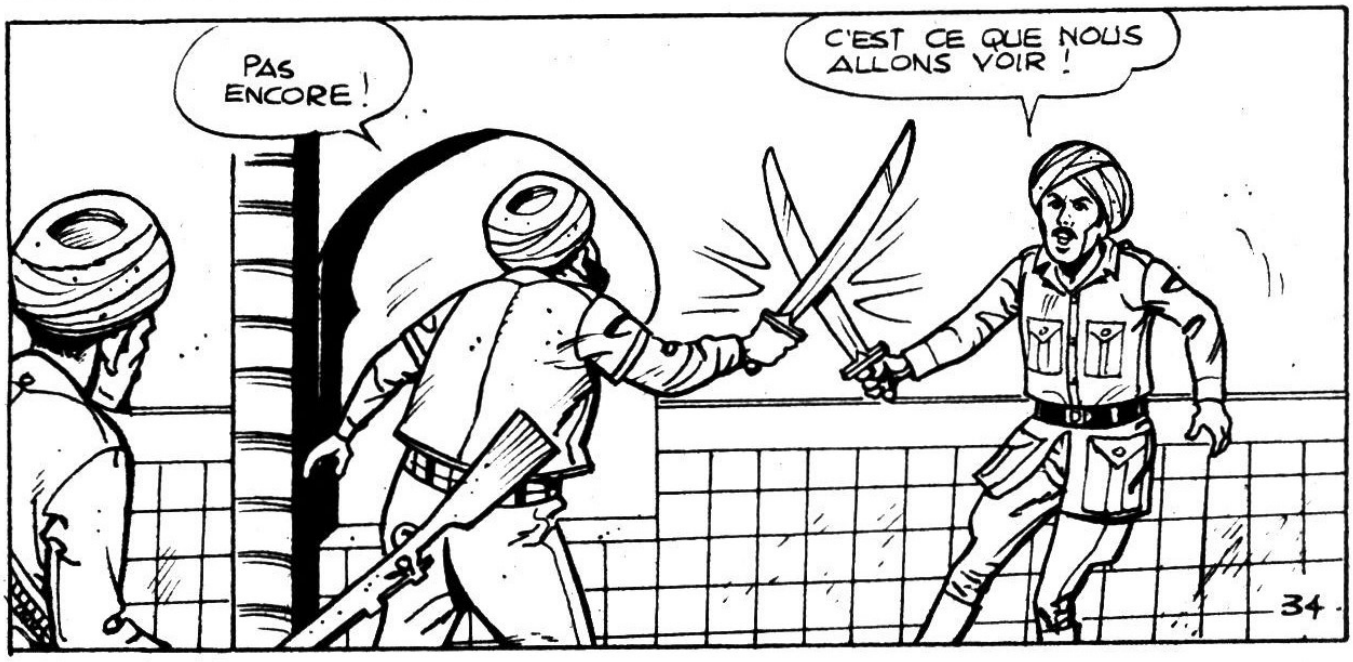

BANG! BANG!

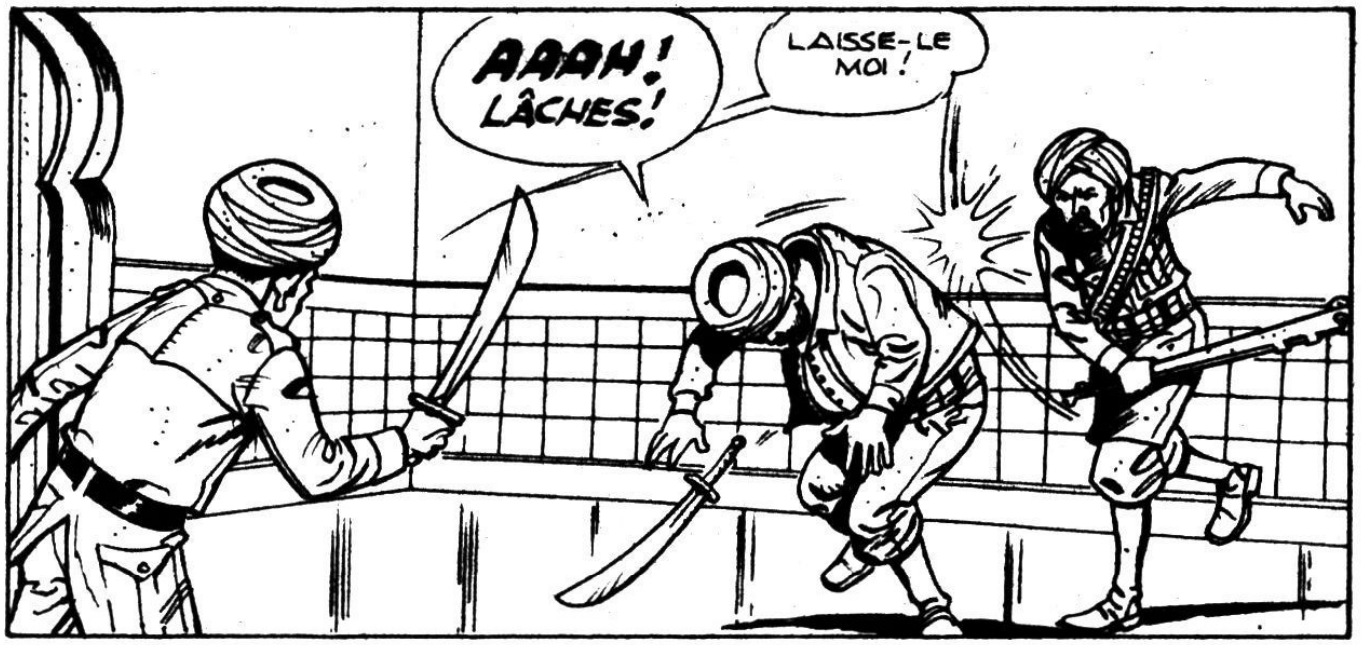

RAT-TA-TA!!
AAAGH!


DÉPÊCHONS-NOUS!
33

MONTRE-TOI, SULTAN DE MALHEUR ! TU TE CACHES, HEIN ?...


JE SUIS LÀ ! ME CACHER, PAR PEUR DE TOI ?... POUR QUI TE PRENDS-TU, VERMINE ?
TON HEURE EST VENUE, SULTAN !


PAS ENCORE !
C'EST CE QUE NOUS ALLONS VOIR !
34

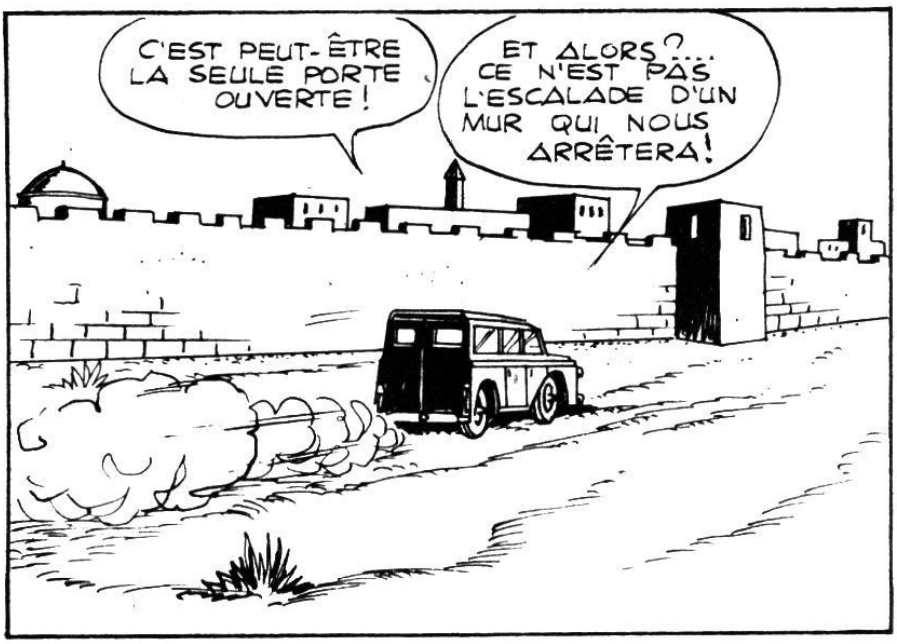

AAAH! LÂCHES!
LAISSE-LE MOI !

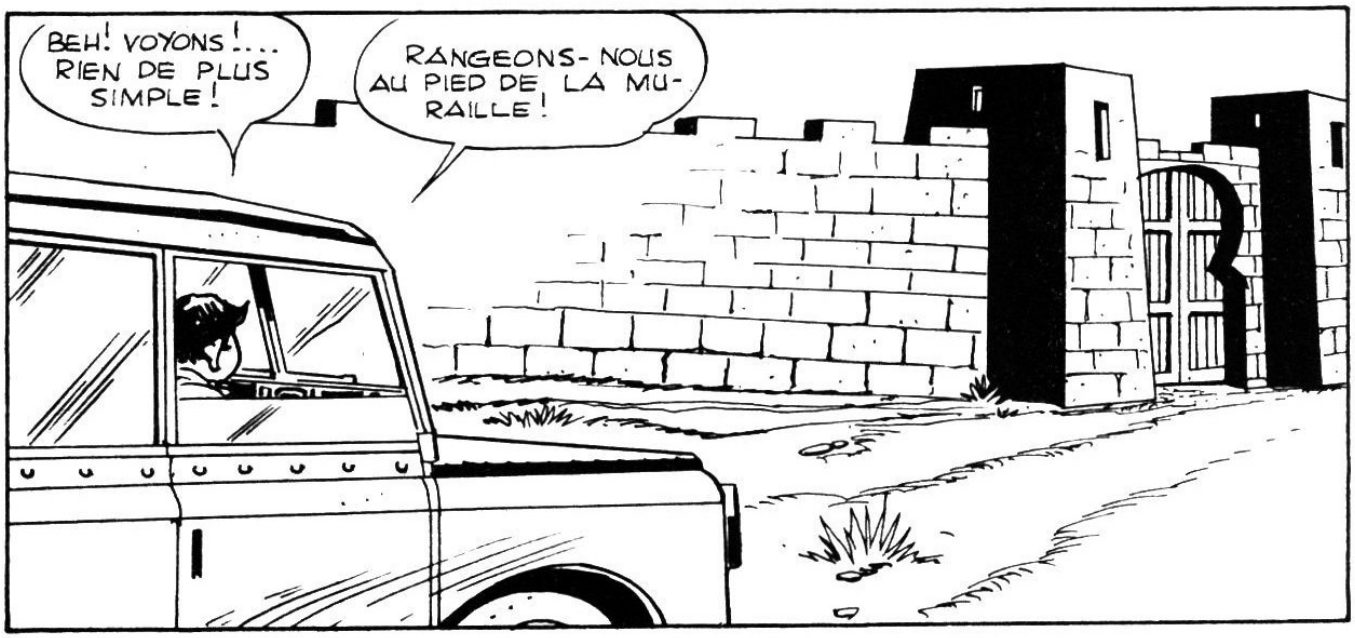
NOUS N'AVONS PAS DE TEMPS À PERDRE ! EMMENONS-LE À LA POTENCE ---

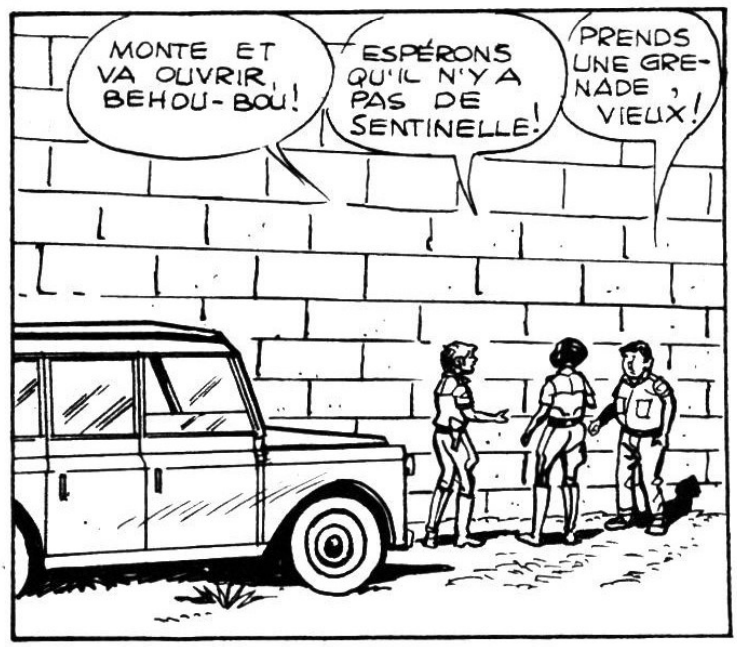
FICELEZ-LE ! IL AURA LA FIN QU'IL ME DESTINAIT !

HEM... J'AI L'IMPRESSION QUE NOUS ARRIVONS UN PEU TARD !
REGARDEZ !... LES BANDITS SONT SÛREMENT ENTRÉS PAR CETTE PORTE !
BANG! BANG!
35

ON VA ENTRER AUSSI, MAIS EN FAISANT LE TOUR... D'UN AUTRE CÔTÉ !...


C'EST PEUT-ÊTRE LA SEULE PORTE OUVERTE !
ET ALORS ?... CE N'EST PAS L'ESCALADE D'UN MUR QUI NOUS ARRÊTERA !

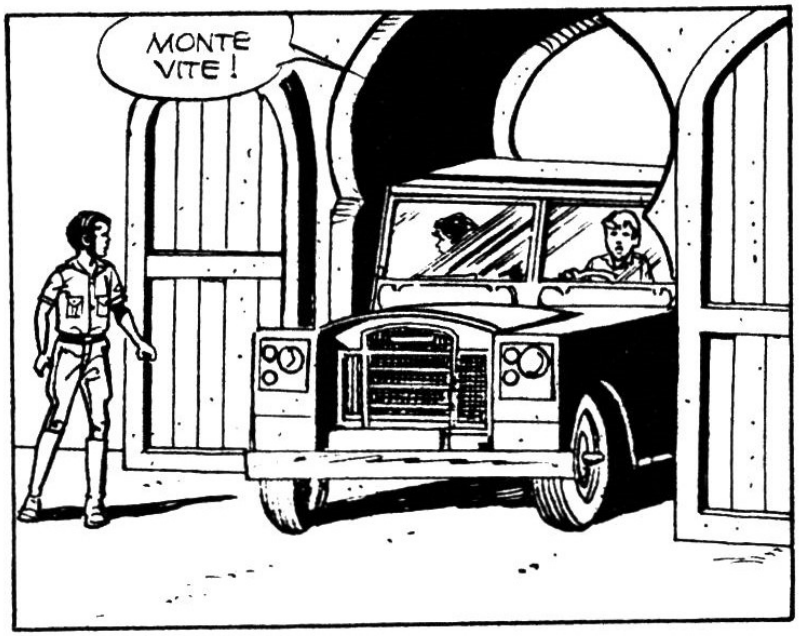

BEH ! VOYONS !... RIEN DE PLUS SIMPLE !
RANGEONS-NOUS AU PIED DE LA MURAILLE !

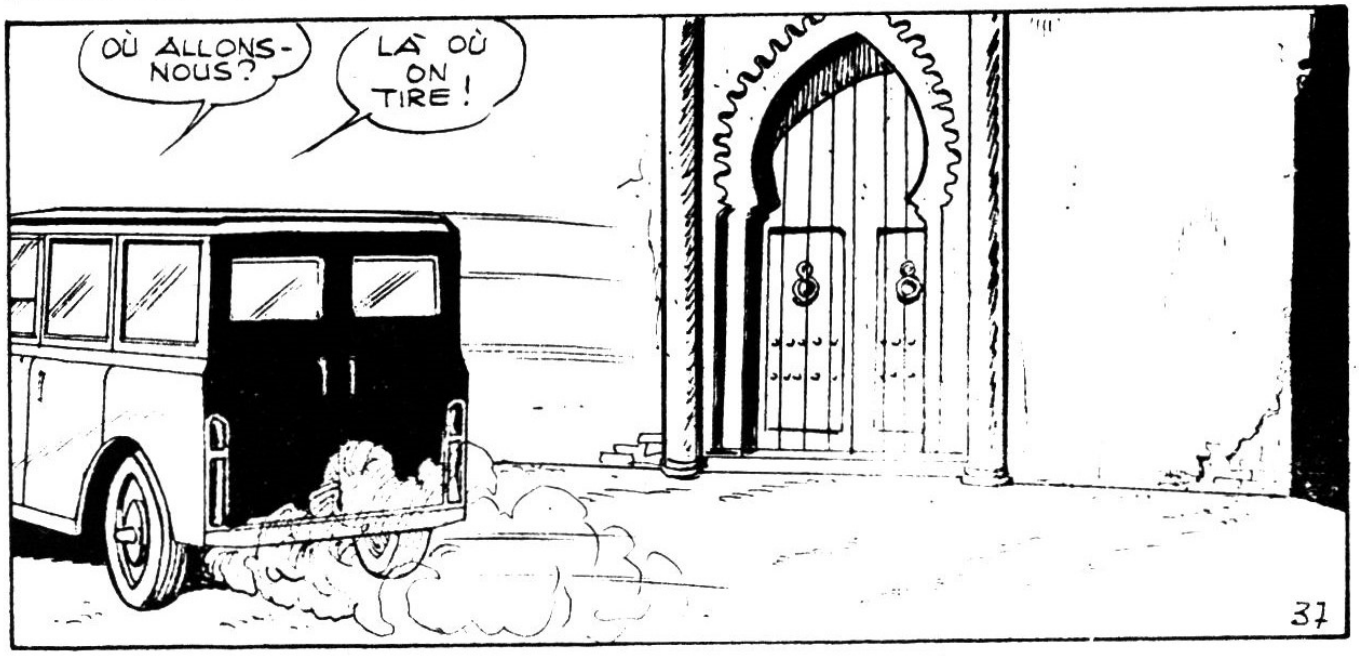

MONTE ET VA OUVRIR, BEHOU-BOU !
ESPÉRONS QU'IL N'Y A PAS DE SENTINELLE !
PRENDS UNE GRENADE, VIEUX !

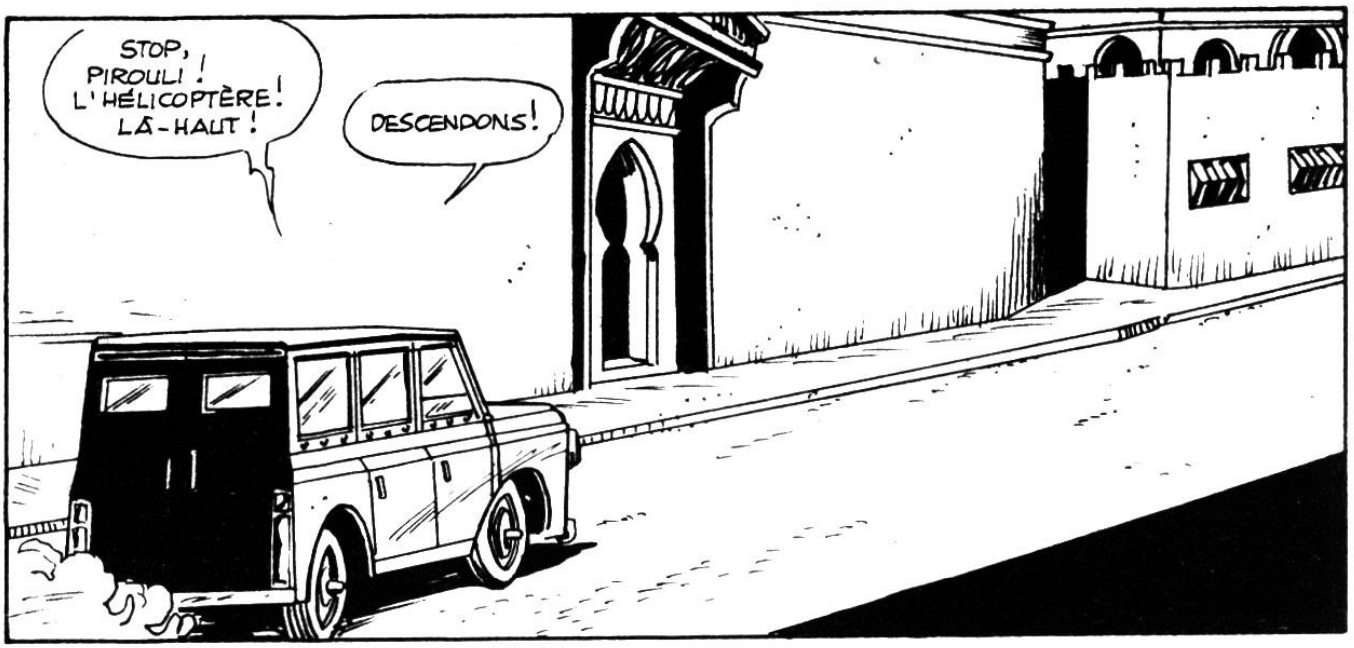
PAS BESOIN !
36

PERSONNE ! LA SENTINELLE A DÛ SE PORTER SUR LES LIEUX DE COMBAT !

VOUS POUVEZ VENIR !

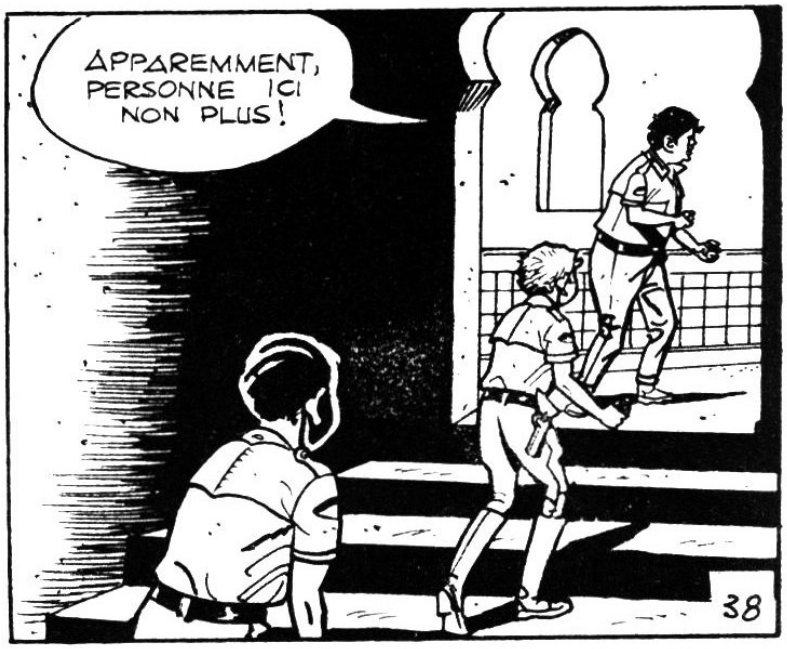

MONTE VITE !

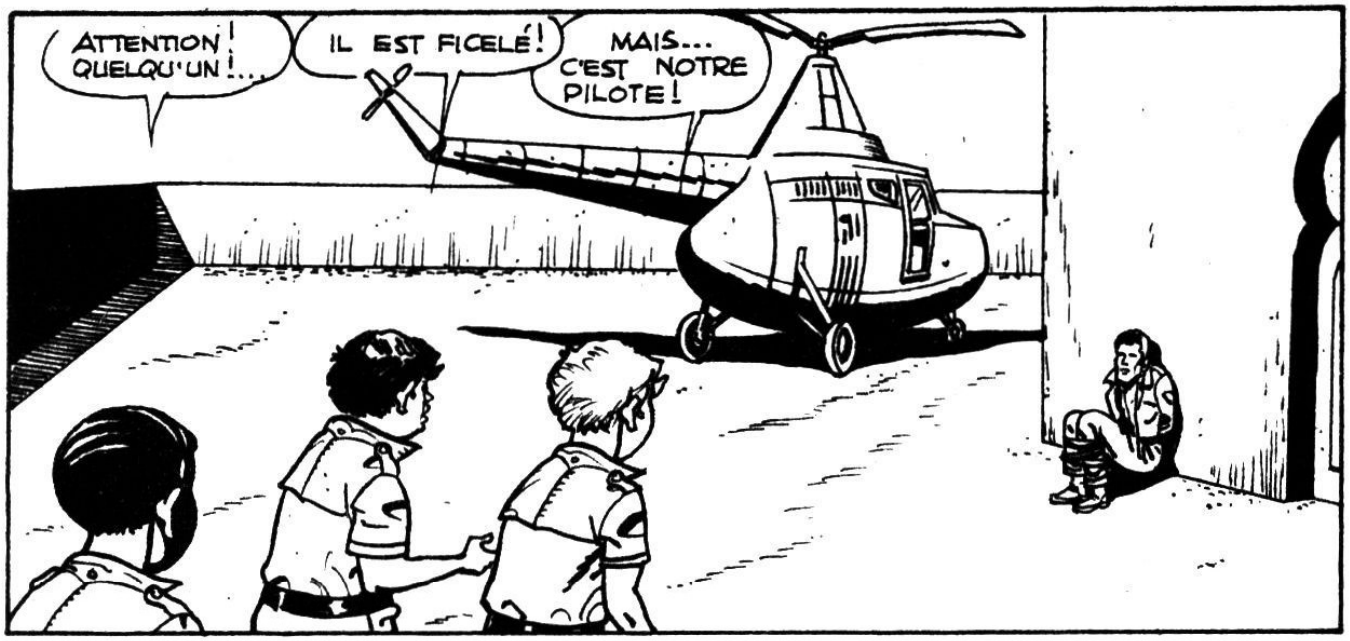

OÙ ALLONS-NOUS ?
LÀ OÙ ON TIRE !
37


STOP, PIROULI ! L'HÉLICOPTÈRE ! LÀ-HAUT !
DESCENDONS !

IL EST SUR UNE TERRASSE ! C'EST SANS DOUTE LE PALAIS DU SULTAN !
SÛREMENT, CAR ICI, ON S'EST BATTU !

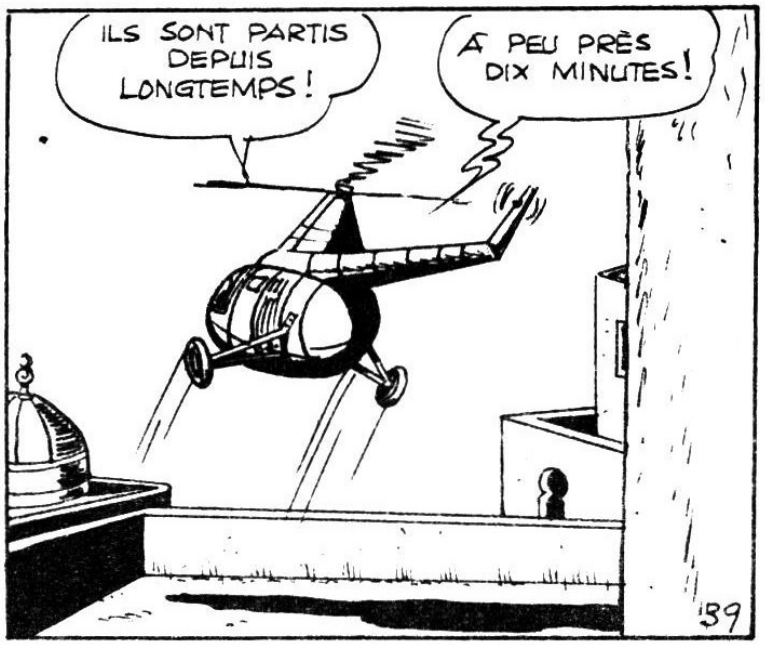
MONTONS ! MAIS D'ABORD, PRENONS QUELQUES GRENADES !


APPAREMMENT, PERSONNE ICI NON PLUS !
38

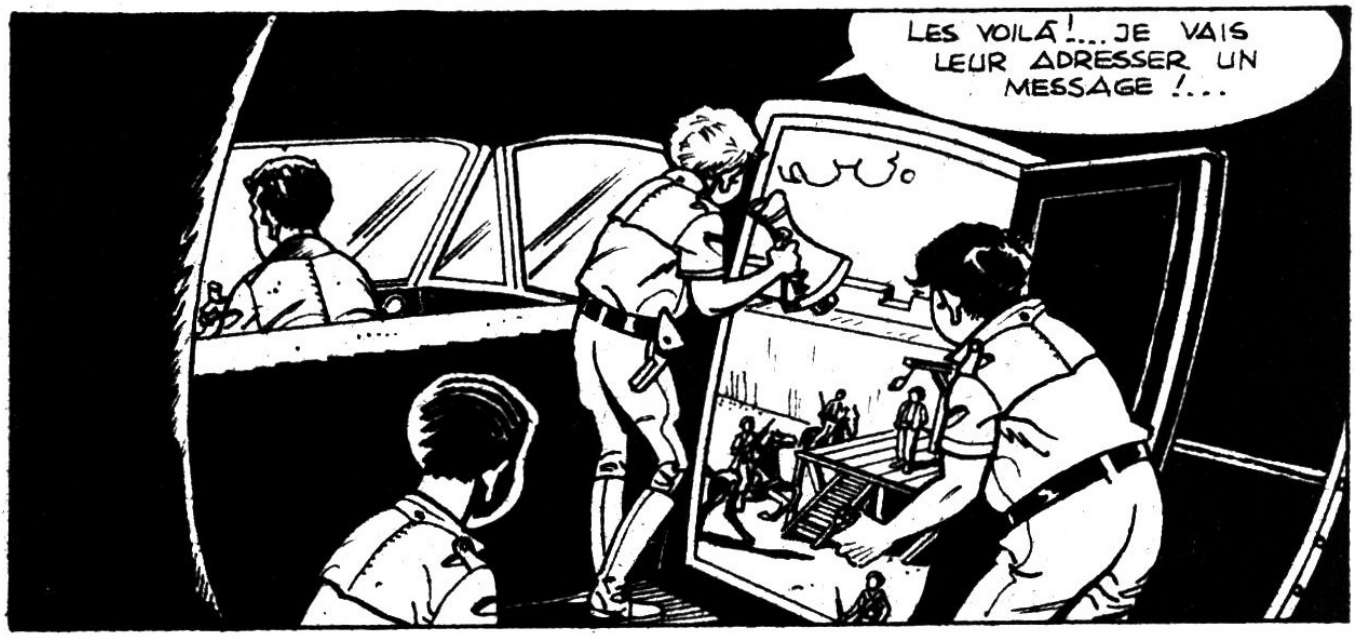

ATTENTION ! QUELQU'UN !...
IL EST FICELÉ !
MAIS... C'EST NOTRE PILOTE !

QUE S'EST-IL PASSÉ ? OÙ SONT LES BANDITS ?
ILS ONT EMMENÉ LE SULTAN POUR LE PENDRE !...

MON DIEU ! IL FAUT EMPÊCHER ÇA ! PRENONS L'HÉLICOPTÈRE !


ILS SONT PARTIS DEPUIS LONGTEMPS !
À PEU PRÈS DIX MINUTES !

REGARDEZ ! L'HÉLICOPTÈRE !
ILS NOUS L'ONT VOLÉ !
"ILS" ?... JE ME DEMANDE QUI !

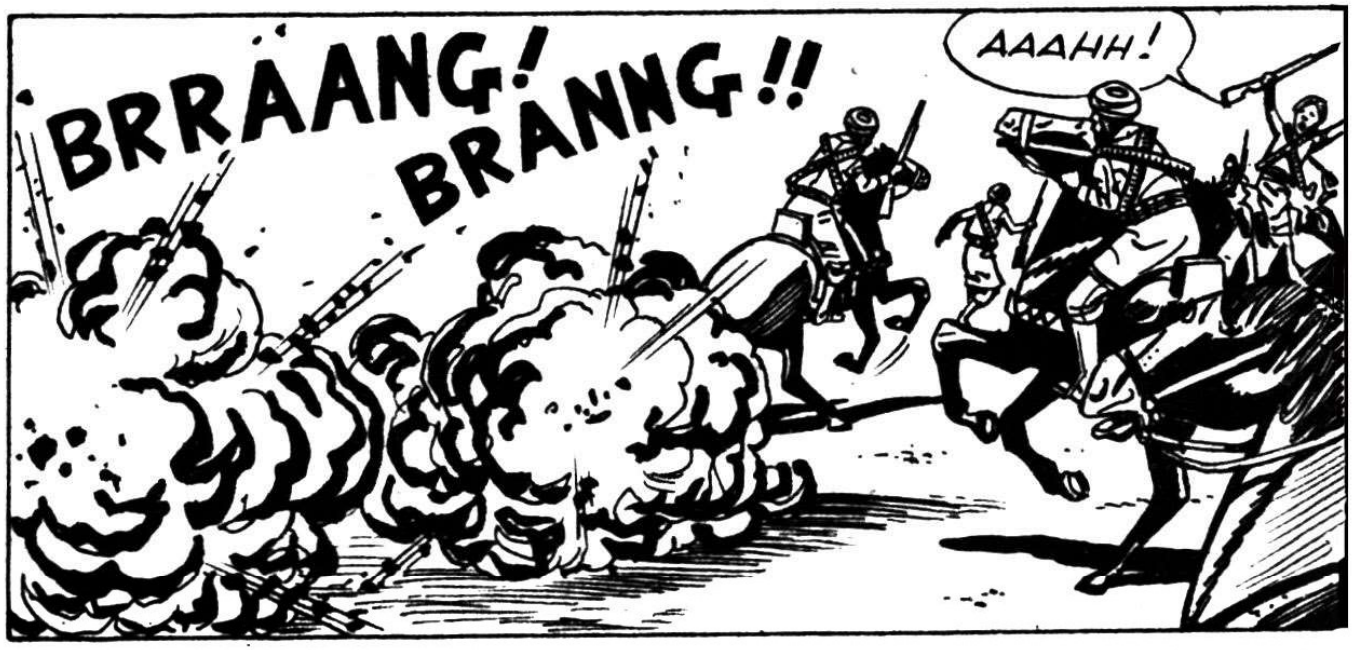

LES VOILÀ !... JE VAIS LEUR ADRESSER UN MESSAGE !...

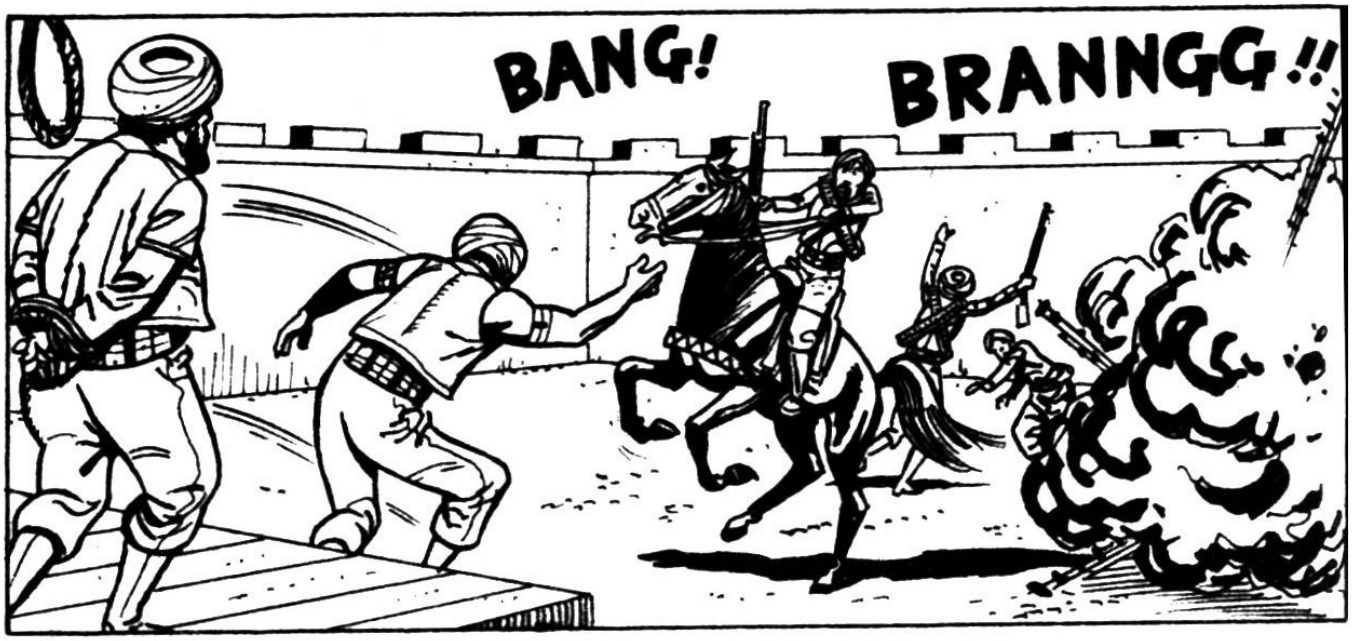
VOUS, LÀ-BAS, ÉCOUTEZ-MOI ! NOUS SOMMES BIEN ARMÉS ! REMETTEZ LE SULTAN EN LIBERTÉ, JETEZ VOS ARMES ET QUITTEZ LA VILLE !
40

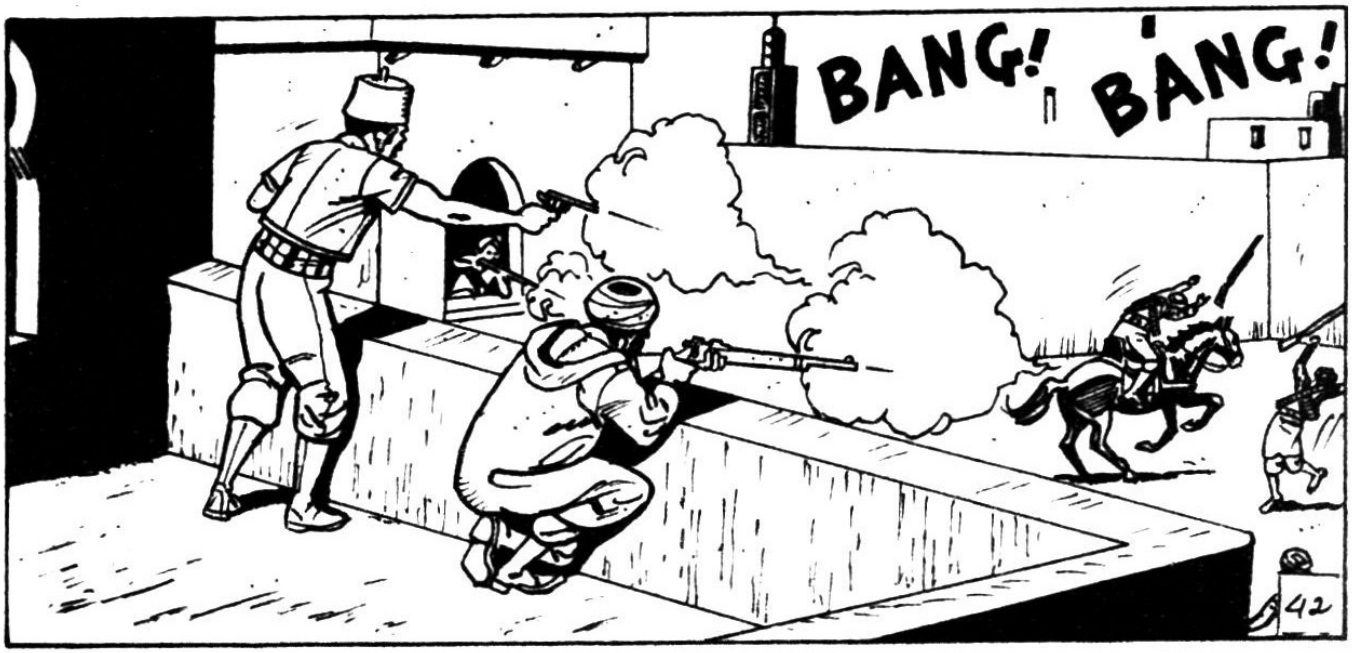
SI VOUS N'OBÉISSEZ PAS, ON VOUS BOMBARDE !
IL BLUFFE ! IL N'Y A PAS DE BOMBES DANS L'HÉLICOPTÈRE ! TIREZ !

BANG ! BANG BANG !
TONNERRE ! QU'ON EN FINISSE AVEC LUI !

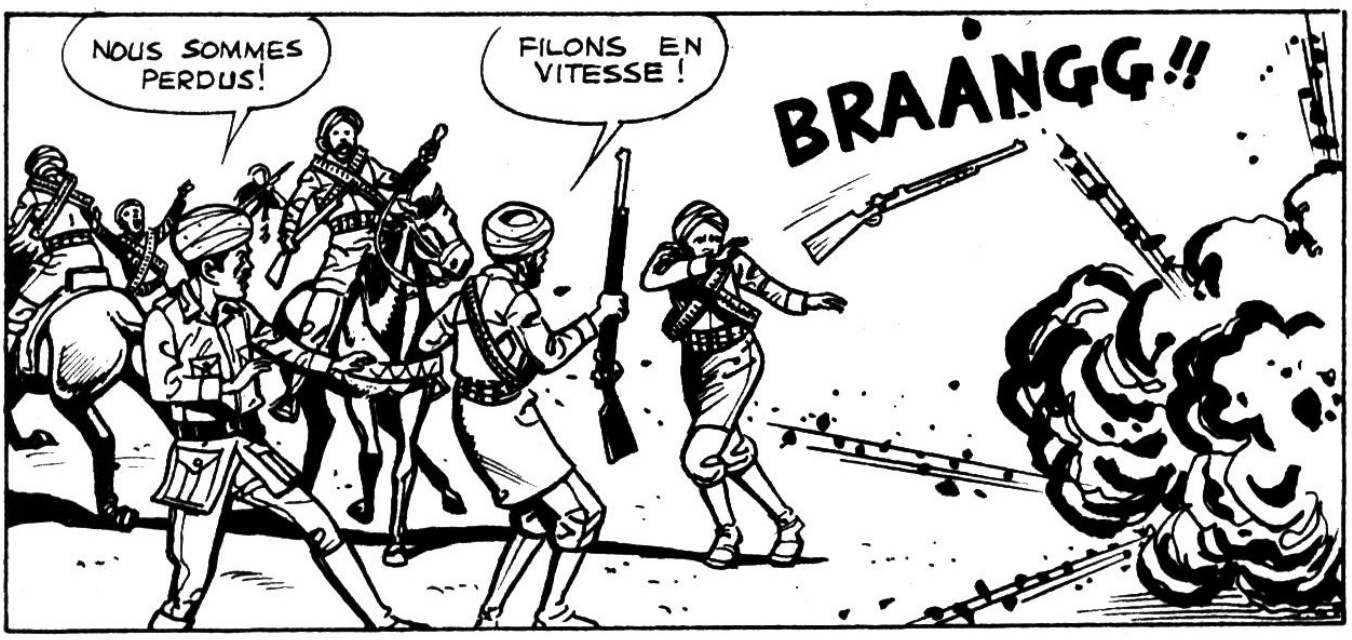
VOUS L'AUREZ VOULU !
BANG !
41


BRRÄANG!
BRANNG!!
AAAHH!


BANG!
BRANNGG!!

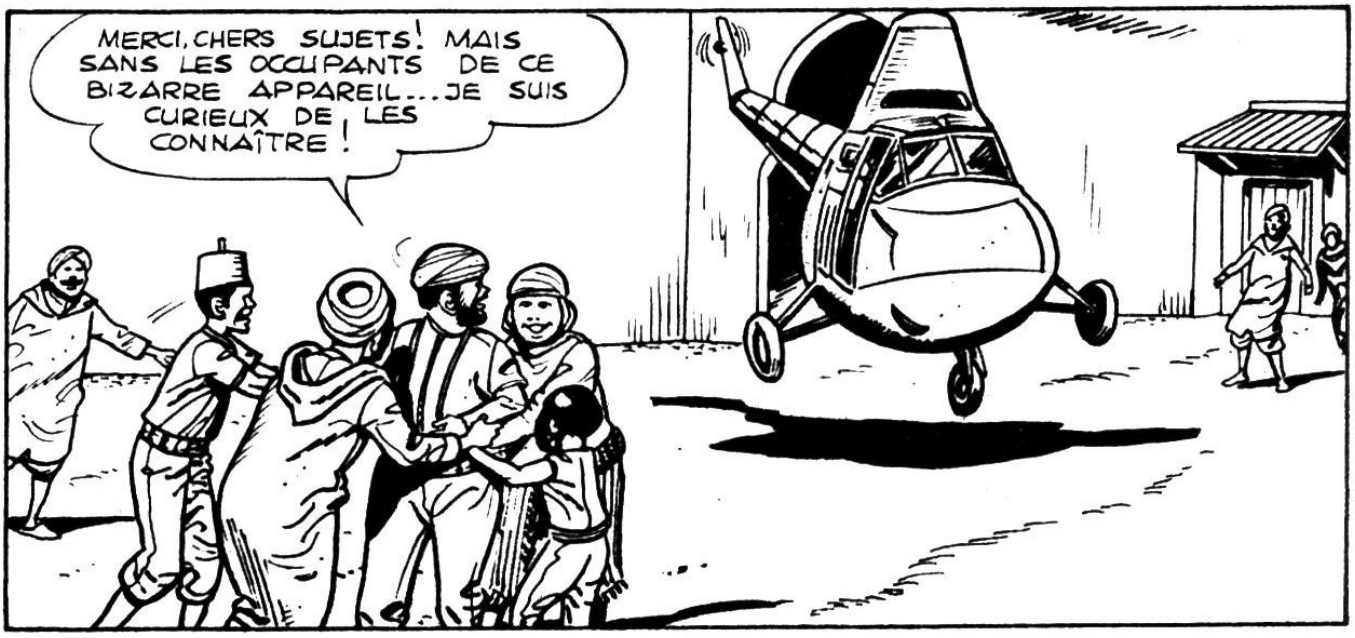

BANG!
BANG!
42

LA POPULATION S'EN MÊLE ! ELLE LES ATTAQUE !...
EXPÉDIONS-LEUR UNE AUTRE GRENADE!


NOUS SOMMES PERDUS!
FILONS EN VITESSE !
BRAANGG!!

SAUVONS-NOUS !...
BANG! BANG!
43

DISPARAISEZ!... ET NE VOUS AVISEZ PAS DE REVENIR!


MERCI, CHERS SUJETS! MAIS SANS LES OCCUPANTS DE CE BIZARRE APPAREIL... JE SUIS CURIEUX DE LES CONNAÎTRE!

DES ADOLESCENTS?... MAIS QUELLE BRAVOURE!
44

MERCI, MES AMIS ! VOUS AVEZ FAIT PREUVE D'UN GRAND COURAGE EN CHASSANT LES BANDITS ET EN ME SAUVANT LA VIE !...
CE N'EST RIEN, ALTESSE ! NOUS FAISONS ÇA TOUS LES JOURS !

HA ! HA !... TOUS LES JOURS !... SYMPATHIQUE, CE GROS GARÇON !

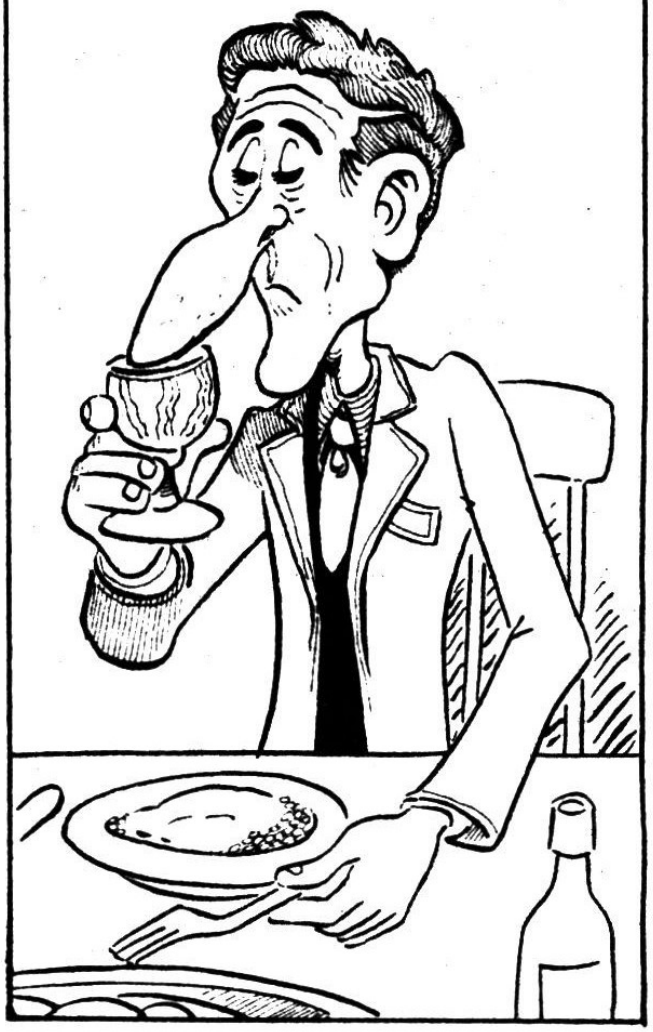
RESTEZ DANS CETTE VILLE AUTANT DE TEMPS QUE VOUS LE VOUDREZ ! JE VAIS ORGANISER DE GRANDES FÊTES EN VOTRE HONNEUR !
MERCI, ALTESSE ! NOUS NE POUVONS ACCEPTER ! NOUS DEVONS PARTIR !

MAIS... PIROULI...
PAS DE DISCUSSION ! EN ROUTE, JE VAIS CHERCHER LA VOITURE !

CE QUE TU PEUX ÊTRE EMPOISONNANT ! JAMAIS JE NE PEUX PROFITER D'UNE FÊTE OU D'UN BANQUET !
C'EST POUR TON BIEN, OSCAR ! TU TROUVES QUE TU N'ES PAS ASSEZ GROS ?
CLAUDIO TINOCO

FIN de l'épisode
45

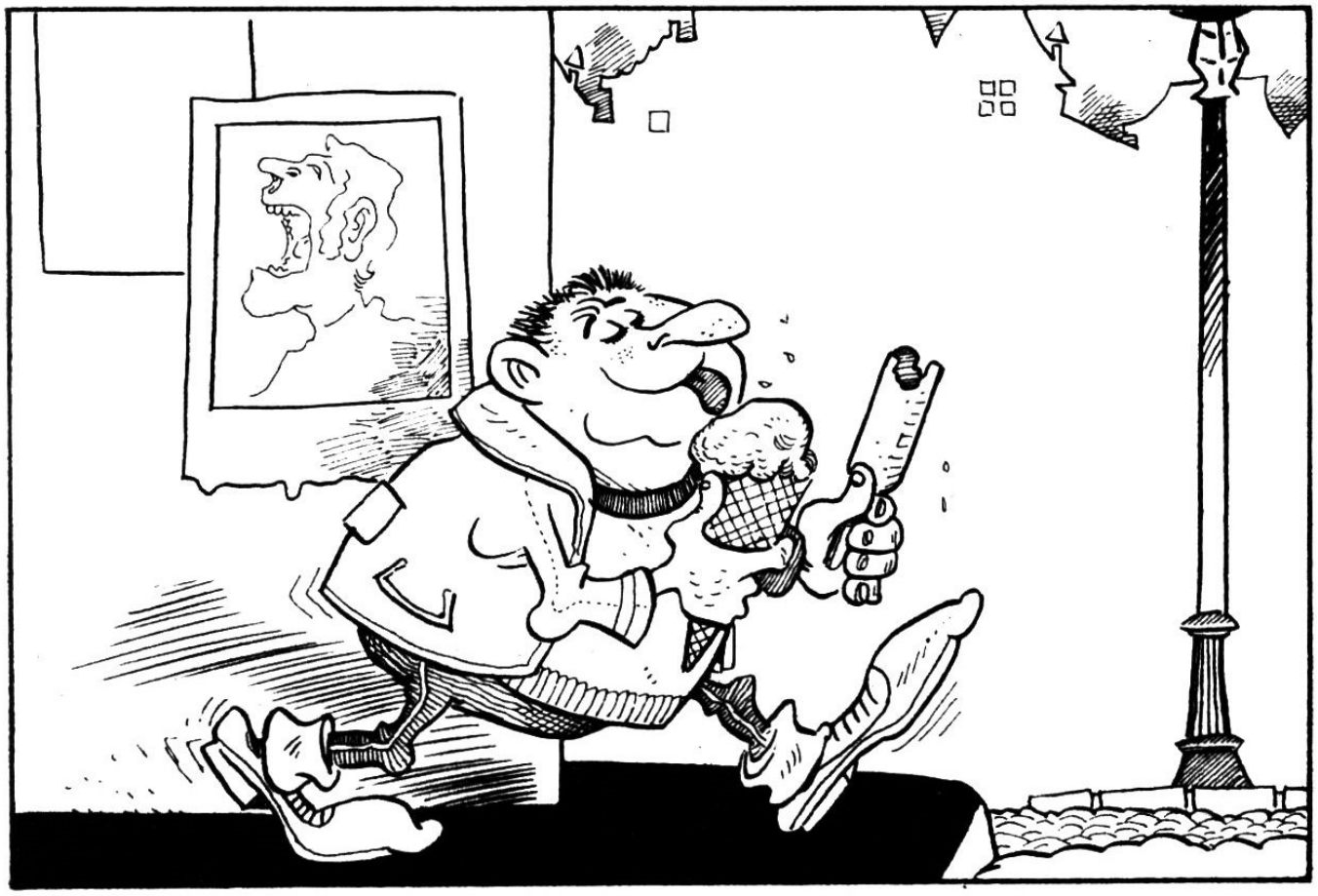
Les FRANÇAIS à TABLE



La découverte d'un mets nouveau fait plus pour le bonheur du genre humain que la découverte d'une étoilé ». Voila une pensée surprenante et qui dénote un certain appétit! Et une nette propension à préférer les plaisirs de ce monde aux rêveries extra-terrestres...

Bien entendu, cette maxime culinaire ne peut être que d'un Français. Nous savons tous, la terre entière sait, que la France, si elle ne rapporte pas une moisson de médailles aux Jeux Olympiques, est la championne du bien-manger. Après tout, n'est-ce pas un titre qui en vaut un autre? N'est pas gastronome qui veut! Le don est nécessaire, la délicatesse du palais, impérative, ainsi qu' une vaste culture. Car la table est, elle aussi, le produit d'une civilisation. « Dis-moi ce que tu manges et comment tu le manges, je te dirai qui tu es! ».

Notre La Rochefoucauld de la cuisine n'est autre que



Brillat-Savarin, le roi des gastronomes. Né en 1755, monté au ciel en 1826, il a laissé de son passage parmi nous un livre délicieux qui fait autorité "La physiologie du goût". Je sais que, vu votre jeune âge, vous ne pouvez être que gourmand mais lorsque vous serez devenus gourmet, je vous conseille de le lire. Vous y apprendrez des choses étonnantes et vous vous amuserez beaucoup. Savez-vous à quoi correspond pour Brillat-Savarin une belle qui n'a qu'un oeil? A un repas sans fromage! Vous voyez l'audace et l'impertinence de la comparaison...

Cet homme d'esprit se livrait aux joies de la cuisine par pur dilettantisme. Sa profession était plus austère, moins savoureuse. Il exerçait celle de juge. Ce qui ne l'empêcha nullement d'être condamné à mort sous la Terreur! Mais notre juge avait plus d'un tour dans sa manche. Il séduisit la fille du geôlier. En lui préparant un bon petit plat, me direz-vous? Nullement! En lui chantant des romances! Tant il est vrai que lorsqu'on aime la table, tous les autres dons suivent! Ensuite, il se

réfugia en Suisse avec la belle qui, ayant deux "oeil" lui prépara des "fondues" et le mit au fromage d'Emmenthal, matin, midi et soir. Ce qui eut pour résultat de faire revenir Brillat-Savarin en France... après que Robespierre eut rendu sa belle âme de dîneur frugal à l'Etre Suprême!

Si Brillat-Savarin a donné ses lettres de noblesse à la gastronomie, s'il a transformé le travail de l'humble cuisine en art du bien-manger, qu'il en soit remercié! Mais une question se pose: comment se comportent à table les Français de notre époque? Qu'ils soient gastronomes ou qu'ils le soient moins? Question importante, décisive car l'alimentation est une des clefs de la santé et la santé le grand passe-partout du bonheur...

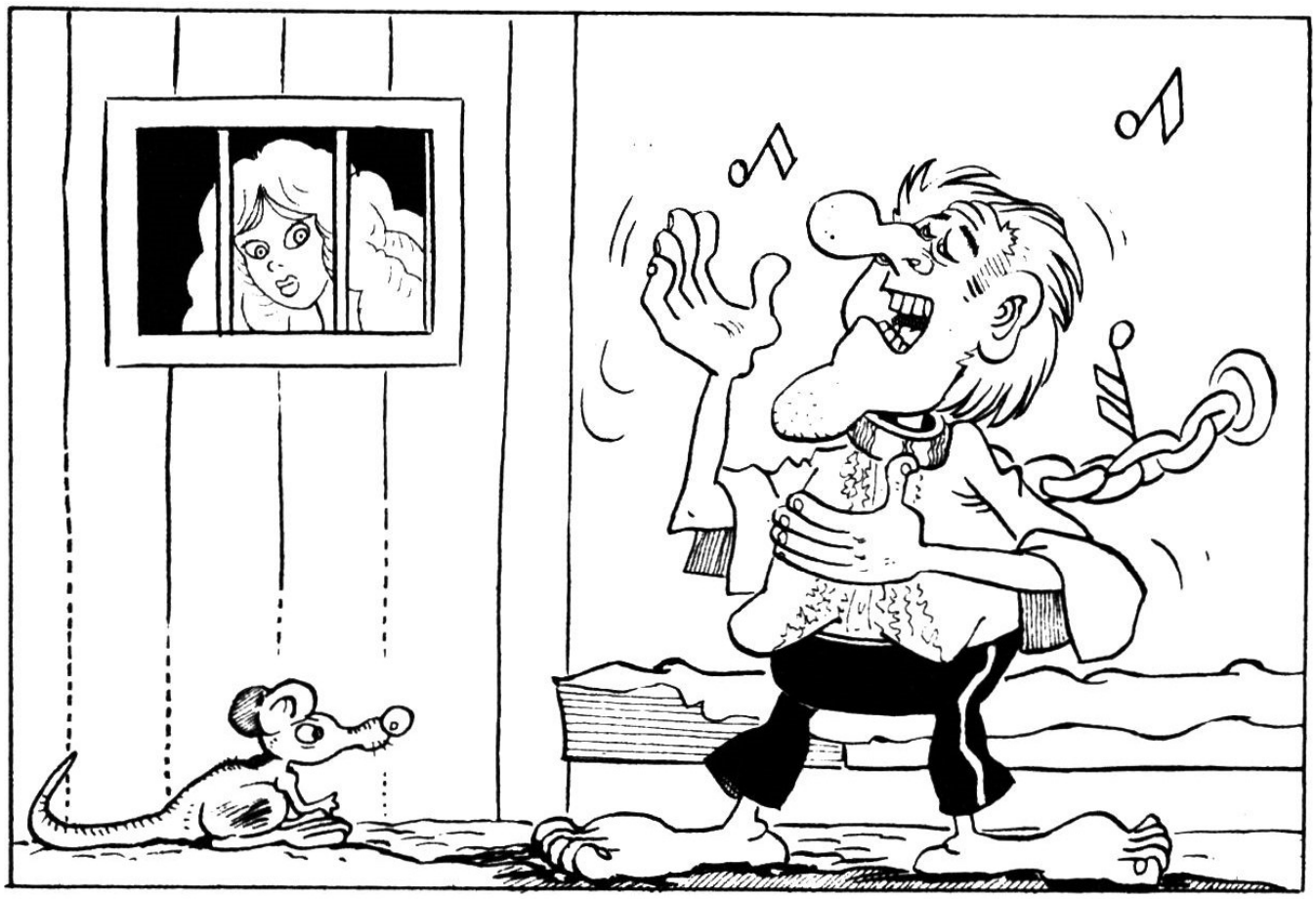
DE PLUS EN PLUS CARNIVORE!

On peut dire que les Français dépensent en moyenne à peu près le quart de leur budget pour se nourrir. C'est beaucoup mais à des époques plus lointaines, il dépensait plus! Seulement, il n'était pas sollicité par les vacances, la nécessité de s' acheter une télévision, une automobile ou autres supergadgets. Se nourrir était son but, son souci, sa préoccupation majeure.

C'est pourquoi, ses moyens financiers étant limités, la vie plus difficile qu'aujourd'hui, il consommait beaucoup de pain. De nos jours, un Français absorbe quatre fois moins de pain qu'un de ses compatriotes d'il y a un siècle.

Corrélativement, les bons vieux haricots, les lentilles, tous les féculents sont de plus en plus délaissés. Ce sont là des aliments de "pauvres" qui rappellent les tristes cantines ou le réfectoire du petit Chose. Et puis les docteurs les proscrivent le plus souvent...

Il n'est pas jusqu'à la bonne pomme de terre qui en prend un grand coup dans la tubercule. On n'en veut plus, on n'a plus le temps de l'éplucher, de la préparer. Et puis elle est si jolie, si vite utilisable en flocons! Les Français veulent bien jouer les artistes dans leur cuisine, reprendre le flambeau de Brillat-Savarin, histoire d'épater leurs invités mais seules les tâches "nobles" retiennent leur atten-



tion: éplucher des poireaux leur semble généralement indigne!

Par contre, ce qui nous passionne, ce pour quoi nous dépensons sans compter, acceptons de faire la queue, de distribuer des sourires ou de réprimandes au commerçant qui nous vend cet aliment qui nous est devenu quotidien, c'est... la viande! De plus en plus carnivores, nous sommes! Et même carnassiers, affirme tout crûment le Professeur Bourg. Notre repas des fauves représente environ 90 kilos de viande par an. Et pas n'importe laquelle! Du filet, de l'entrecôte, du super-extra, du bien tendre! Et de discuter avec le boucher "La dernière fois ce que vous m'avez donné, c'était pas ça, un peu dure, un peu trop fraîche peut-être, attention, aujourd'hui que ce soit impec, j'ai Sylvie Vartan à déjeuner et à Los Angeles, elle mangeait des steacks comme ça. Et d'un tendre, un beurre!".

Le boucher, lui, sourit doucement en ouvrant son frigo. Il laisse dire, il est devenu psychologue. En lui-même, il estime qu'il y a

un Français sur dix qui connait la question. Alors, il fait un peu ce qu'il veut! Du moment que c'est tendre! Ou pas trop dur!!

Car nous sommes comme ça, nous autres, Français! Nous aimons avoir l'air de tout savoir, d'être au courant. C'est comme pour la voiture. Nous discutons avec le garagiste, nous sommes méfiants, nous croyons connaître tous les organes, les bielles, les soupapes, le gicleur, le pont arrière, le pont avant et le pont moyen. Et en définitive, nous ne savons pas grand'chose et le garagiste fait ce qu'il veut! Comme le boucher...

Revenons à nos moutons. Ou plutôt à nos côtelettes de veau. Paradoxalement, on les boude un peu car le Français se méfie des hormones et des antibiotiques qui seraient susceptibles d'entrer... oh, très légérement!... dans leur composition.

Ah, une bonne, une grande nouvelle qui va faire un plaisir fou à Brillat-Savarin. Le fromage est en hausse! Pas en prix mais dans notre alimentation. Nous en dégustons environ 15 kilos par an, soit dix fois plus que sous Louis XVI. Un record!

Quant au vin, léger progrès! Vous savez... il faut avoir le courage de l'avouer... que nous sommes un peu portés sur la dive bouteille, eh bien, maintenant le "gros rouge" n'a plus nos faveurs. Nous buvons (un peu!) moins... mais mieux! Bravo! L'alcoolisme est un fléau, une tare qu'il faut combattre impitoyablement. Dans cette lutte, la jeune génération que vous êtes se comporte remarquablement et si la consommation des boissons non alcoolisées a doublé en dix ans, c'est en grande partie aux jeunes que nous le devons.

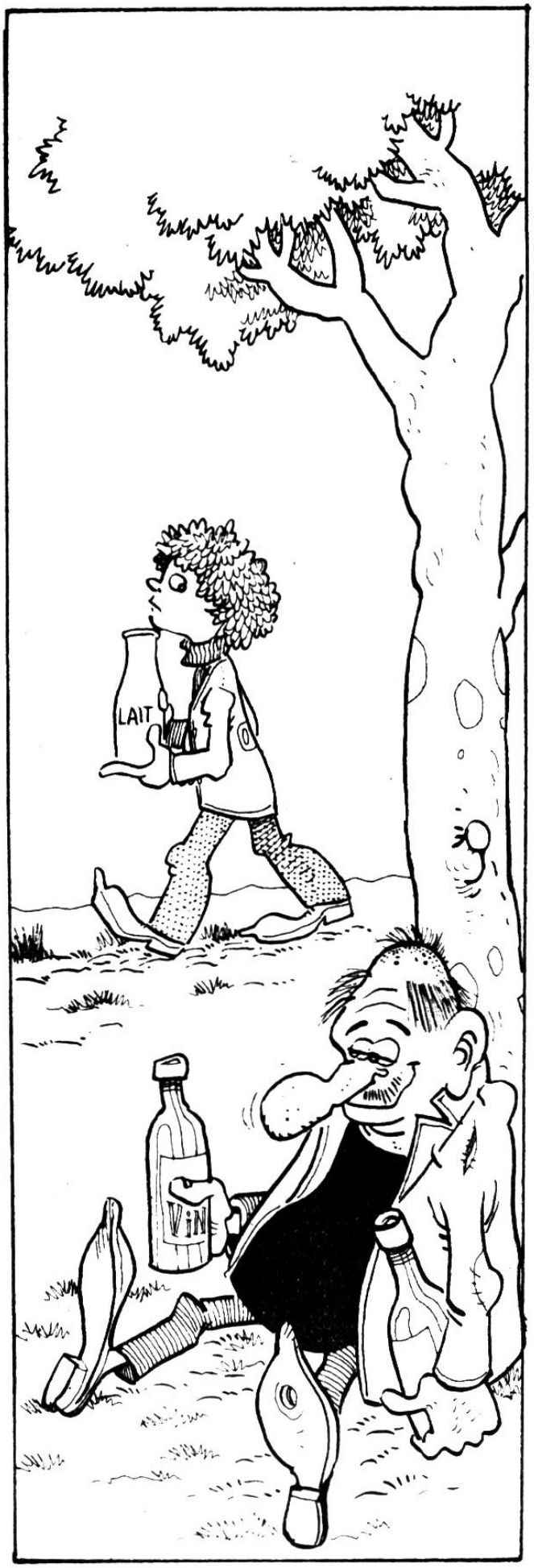
DES HABITUDES NOUVELLES...

Malheureusement, le Français mange de plus en plus vite! Toujours courant, toujours pressé, se croyant indispensable, il prend ses repas bien souvent "sur le pouce". Ce qui est, parfois, satisfaisant pour son portemonnaie mais lui apporte peu de plaisir et peu de profit pour sa santé. Il y a aussi les restaurants d'entreprise. Ce sont des cantines améliorées qui sur le lieu même du travail servent des re-

pas très bon marché pour la bonne raison que l' "entreprise" contribue sur le plan financier à la gestion du restaurant. C'est là un phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur puisqu'en 1975, plus de cinq milliards de repas ont ainsi été servis. Impossible d'émettre un jugement global sur les restaurants d'entreprise. Il y en a d'excellents, de tout à fait remarquables qui servent des repas agréables et bien équilibrés, il y en a d'autres qui méritent vraiment le titre de "cantines". Mais il faut reconnaître que la qualité s'améliore sans cesse, chaque entreprise sérieuse ayant à coeur de traiter convenablement ses collaborateurs.

Ce qui a profondément changé les habitudes des Français, c'est l'apparition des "surgelés". Il faut dire qu'ils sont bien pratiques, ces surgelés! La preuve: sept millions de Français ont maintenant un congélateur pour les stocker et la progression augmente sans cesse...

Dans la chaîne du froid, les glaces, les crèmes glacées, les sorbets sont en hausse constante. Nous en absorbons près de quatre li-



tres par an. Mais rassurons-nous, nous n'exagérons nullement puisque nos amis Américains en sont à leur 24 litres annuel!

Par contre ce qui est grave pour nous, c'est que manger... n'est plus une fête! Alors que c'en était une pour nos aïeux! Le "rituel" de notre repas a été profondément modifié! Et de cela, la télévision est grandement responsable. Tous les Français... ou presque... prennent leur repas du soir en regardant la télévision. Or, absorber du René Gicquel assaisonné d'un steack au poivre n'est pas une bonne chose pour l'estomac. Il faut choisir! L'un ou l'autre! Se nourrir est une fonction qui mérite toute notre attention. Je dirai plus: notre concentration. Bien des jeunes qui s'intéressent au "yoga" ou à d'autres disciplines orientales où physique et psychisme se trouvent étroitement mêlés connaissent bien cette question.

Le repas est un rite, une cérémonie. Nos ancêtres savaient cela instinctivement. Ils respectaient le pain, la nourriture. Le père, avant de trancher dans la large miche traçait le signe de croix sur elle. Toute la famille, si pau-

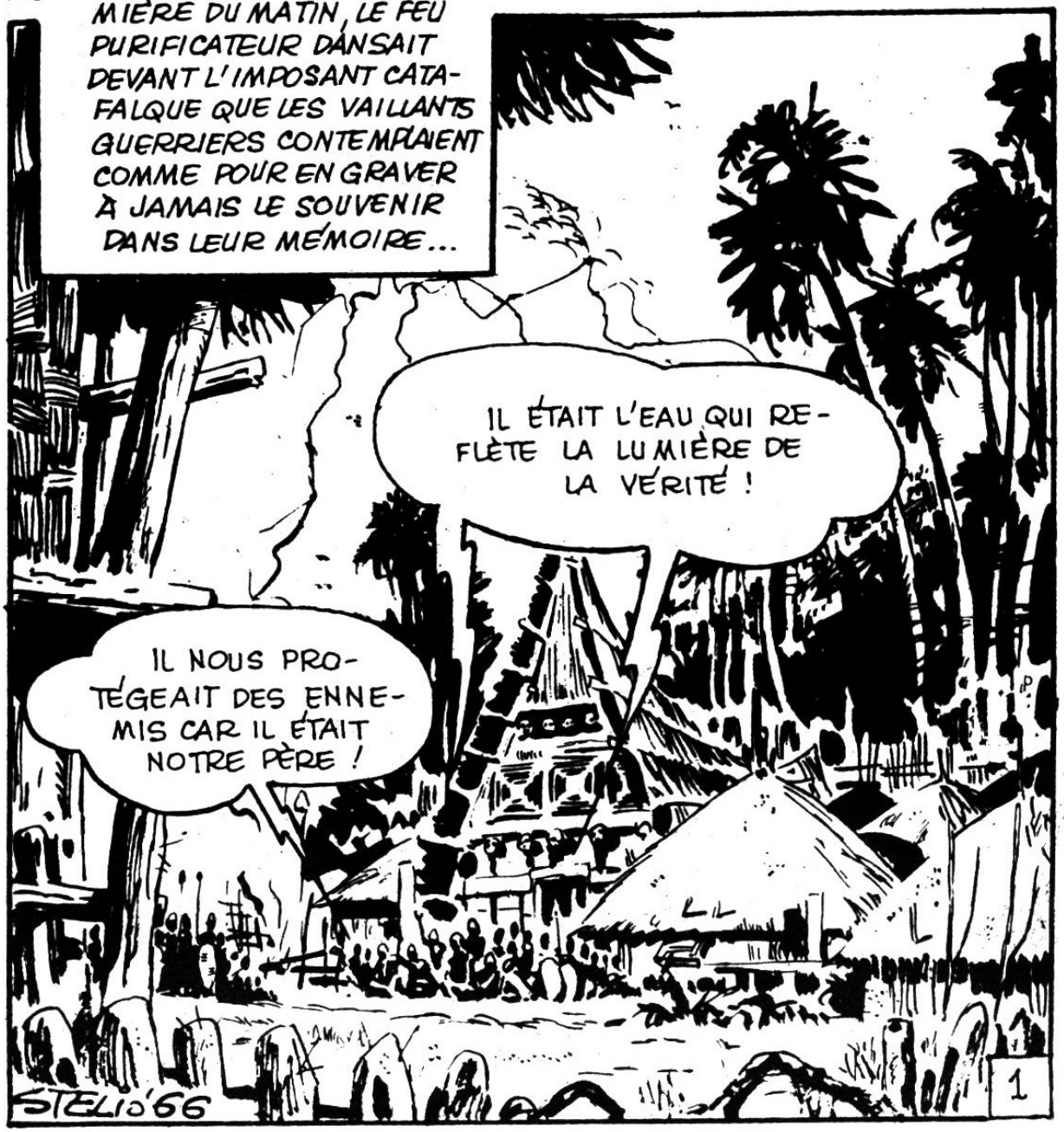
vre soit-elle, mangeait lentement, avec gravité et dans le silence. Au début de ce siècle, beaucoup de Français ne mangeaient de la viande qu'une fois par semaine. Le repas alors devenait une fête et lorsqu'il se terminait les chansons fusaient bien souvent reprises en choeur dans une heureuse et chaude atmosphère familale. Aujourd'hui, on ne respecte plus le pain, on le jette lorsqu'il est dur, on regarde la télévision et on ne chante plus...

Il faut donc restaurer le rituel du repas. Et du repas de tous les jours! S'intéresser à ce qu'il mange et couper la télévision... s'il y est autorisé!... est le premier acte positif qu'un jeune puisse faire. Ne pas faire d'excès, équilibrer ses repas, être sobre d'alcool et de nourritures trop riches doit être son second objectif. Mais, attention tout cela n'a rien de formel, de triste ou d'imposé! Se nourrir est une fonction. Mais c'est aussi, cela doit rester un plaisir...

GILLES PRÉVAL

TIKI FILS DE LA JUNGLE

"LA MORT NOIRE"



DURANT TROIS JOURS ET TROIS NUITS, LES ANKAZÓBÉS PLEURÈRENT LEUR CHEF BIEN-AIMÉ... ENFIN, À L'AUBE DU QUATRIÈME JOUR, LES ANCIENS SE RÉUNIRENT...
IL NOUS FAUT MAINTENANT DÉSIGNER UN NOUVEAU CHEF !

D'UN SEUL BOND, LES DEUX FILS DU DÉFUNT SE DRESSÈRENT...
MOI, ADIGALLA, SUIS DÉSIGNÉ POUR RÉGNER CAR JE SUIS NÉ AVANT MAKTAU !
QUANT À MOI, JE M'EN REMETS À VOTRE DÉCISION ! VOUS SAVEZ TOUS QUE LE DÉSIR DE MON PÈRE ÉTAIT QUE JE LUI SUCCÈDE !

C'EST VRAI ! MAKTAU ÉTAIT LE BIEN-AIMÉ !
MAIS ADIGALLA EST L'AÎNÉ ! C'EST À LUI QUE REVIENT LE TRÔNE !
2

QUOI QUE NOUS FASSIONS, L'UN DES DEUX SERA FURIEUX ET SE RETOURNERA CONTRE NOUS !
EH BIEN, MOI, J'AI UNE IDÉE !
EN PEU DE MOTS, LE GUERRIER EXPOSA SON PLAN ET, AUSSITÔT, UN MESSAGER FUT ENVOYÉ À TIKI...

TIKI ! Ô PROTÉGÉ DES DIEUX ! RÉVEILLE-TOI !
OH ! QU'EST-CE QU'IL Y A ENCORE ?

NOUS AVONS BESOIN DE TOI CAR UN GRAVE DILEMME PARTAGE L'ÂME DE MON PEUPLE !
BON ! J'ARRIVE... SI TOUTEFOIS TU PENSES QUE JE PEUX FAIRE QUELQUE CHOSE !
3

ET PEU APRÈS, AU VILLAGE, LORSQUE TIKI FUT MIS AU COURANT...
EN SOMME, SI JE COMPRENDS BIEN, VOUS VOUS DÉCHARGEZ SUR MOI DE LA RESPONSABILITÉ D'UN CHOIX ?

EH BIEN, SI VOUS VOULEZ MON AVIS, TOUS DEUX SONT DIGNES DE GOUVERNER ! IL FAUT DONC TROUVER UN MOYEN POUR LES DÉPARTAGER !
JE SUIS PRÊT À AFFRONTER MILLE ÉPREUVES !
MOI AUSSI !

DANS CE CAS, NOBLES PRINCES, CE N'EST PAS MOI QUI DÉCIDERAI, MAIS LE SORT ! ARMEZ VOTRE BRAS D'UN ARC ET D'UNE LANCE ET ALLEZ SUR LA PLACE MESURER VOTRE VALEUR !
4

JAMAIS ! JE PRÉFÈRE RENONCER À RÉGNER PLUTÔT QUE DE ME TACHER DU SANG DE MON FRÈRE !
UN DUEL ? TU NOUS MÉPRISES DONC À CE POINT ?

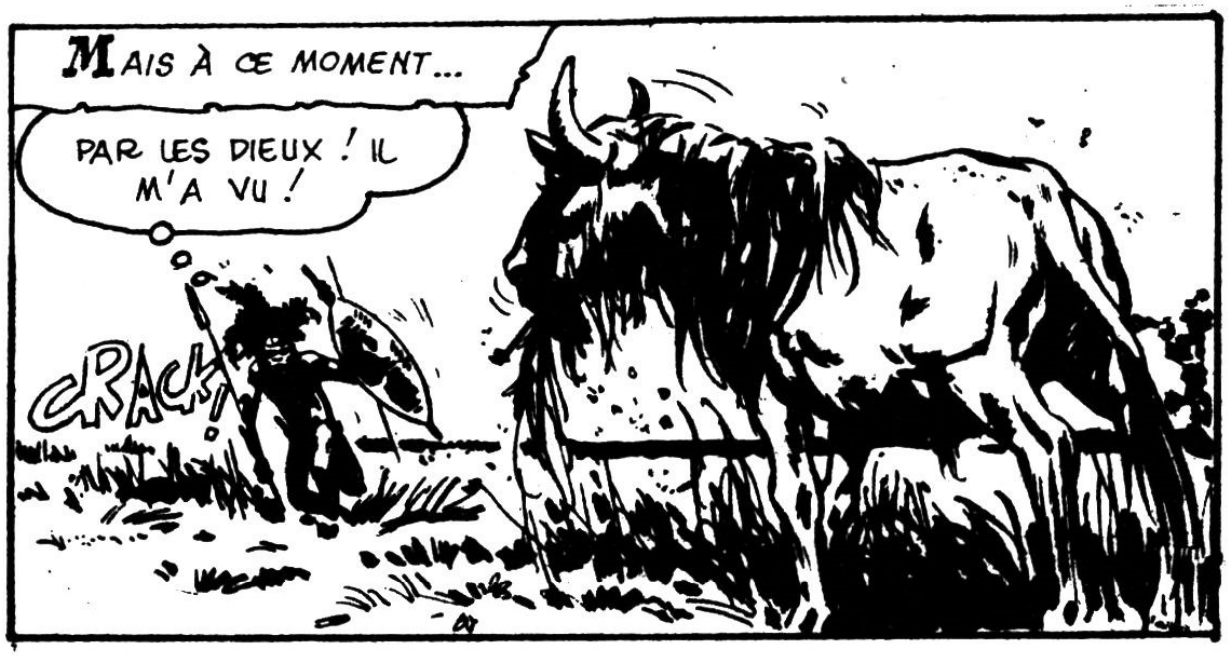
MAIS NON, AMIS ! VOUS NE M'AVEZ PAS COMPRIS ! JE VOUS PROPOSE D'ORGANISER UN CONCOURS ET LE GAGNANT... SERA LE NOUVEAU CHEF DES ANKAZOBÉS !
CETTE FOIS, UN ENTHOUSIASME DÉLIRANT ACCUEILLIT LA PROPOSITION ! ET SANS DISCUTER, LES DEUX RIVAUX RASSEMBLÈRENT LEURS ARMES ET PÉNÉTRÈRENT DANS LA LICE. MAIS LÀ ...

UN GRAND CHEF DOIT AUSSI ÊTRE UN GRAND CHASSEUR ! VOUS REVIENDREZ AU VILLAGE AU COUCHER DU SOLEIL ET LE MEILLEUR GIBIER DÉSIGNERA LE GAGNANT !
5

SANS MOT DIRE, LES DEUX FRÈRES S'ENFONCÈRENT DANS LA FORÊT ET BIENTÔT, ILS SE SÉPARÈRENT...
LES ANTILOPES VIENNENT SE DÉSALTÉRER ICI ! PERSONNE D'AUTRE QUE MOI NE CONNAÎT CET ENDROIT !

JE N'AURAI MÊME PAS À LEVER LE PETIT DOIGT !.. ELLES SE JETTERONT D'ELLES-MÊMES DANS LE FILET !

DANS LE MÊME INSTANT.
QUELLE BÊTE MAGNIFIQUE ! JE VAIS ESSAYER DE LA CAPTURER VIVANTE !
6


MAIS À CE MOMENT...
PAR LES DIEUX ! IL M'A VU !
CRACK !

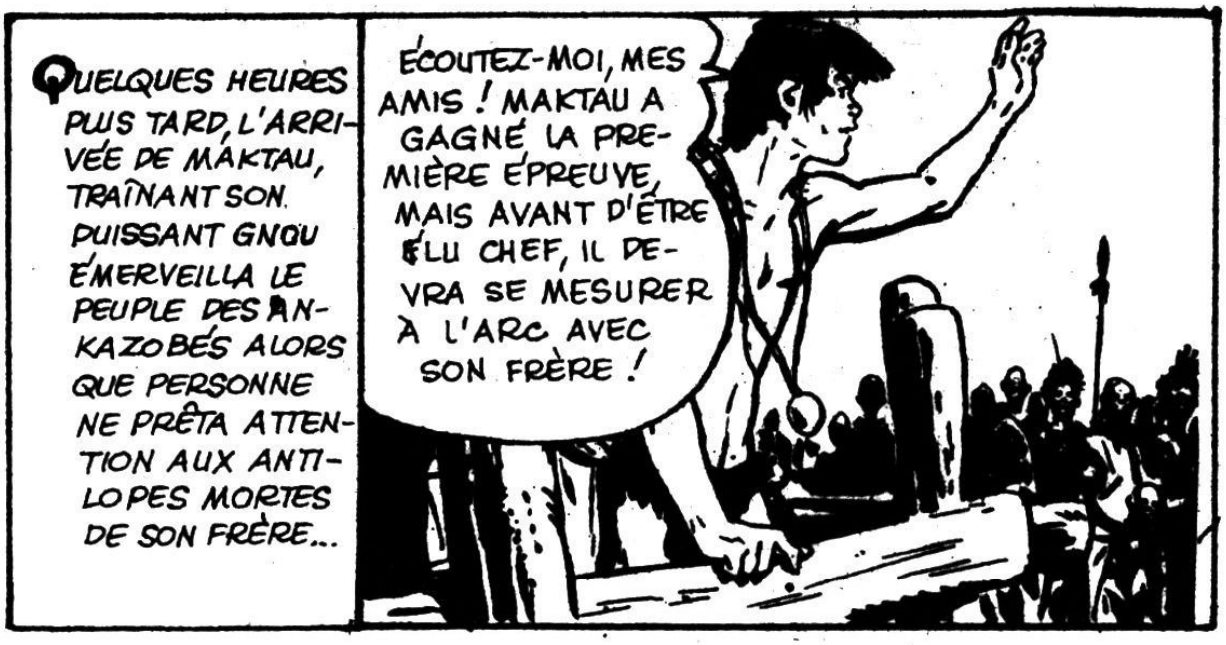
MAIS JE L'AURAI QUAND MÊME !

ET MAINTENANT, À NOUS DEUX !
IVRE DE RAGE, L'ANIMAL SE CABRA, S'ARC-BOUTA POUR ÉCHAPPER AU FILIN...
7

CETTE BÊTE A LE DIABLE AU CORPS !

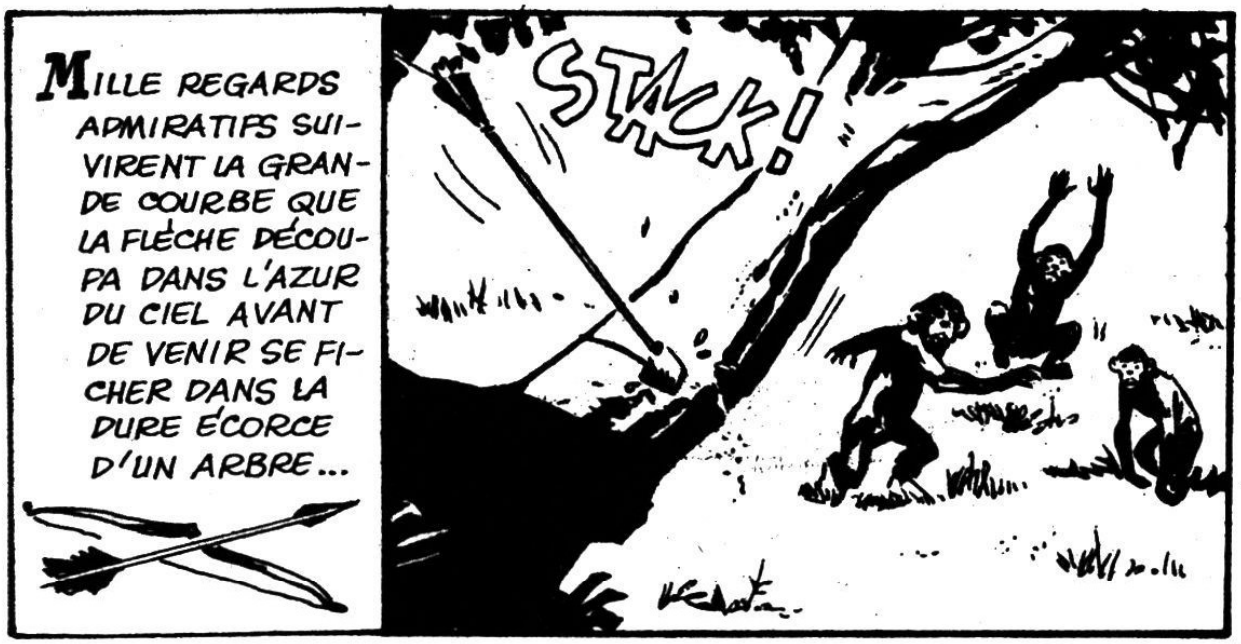
AH ! TIRE ! TIRE ! JE TIENS BON, TU SAIS !..

DANS UN DERNIER EFFORT, MAKTAU PARVENAIT À SE RELEVER ET...
VOILÀ ! SI TU VEUX T'ENFUIR, MAINTENANT, IL FAUDRA QUE TU TRAÎNES L'ARBRE DERRIÈRE TOI !..
8


QUELQUES HEURES PLUS TARD, L'ARRIVÉE DE MAKTAU, TRAÎNANT SON PUISSANT GNOU ÉMERVEILLA LE PEUPLE DES ANKAZOBÉS ALORS QUE PERSONNE NE PRÊTA ATTENTION AUX ANTILOPES MORTES DE SON FRÈRE...
ÉCOUTEZ-MOI, MES AMIS ! MAKTAU A GAGNÉ LA PREMIÈRE ÉPREUVE, MAIS AVANT D'ÊTRE ÉLU CHEF, IL DEVRA SE MESURER À L'ARC AVEC SON FRÈRE !

IL FAUT À TOUT PRIX QUE JE GAGNE !.. IL Y AURA AINSI UNE TROISIÈME ÉPREUVE POUR NOUS DÉPARTAGER !

D'AILLEURS, JE GAGNERAI ! CAR PERSONNE NE S'EST APERÇU QUE MA FLÈCHE EST PLUS LÉGÈRE QUE CELLE DE MAKTAU !
9


MILLE REGARDS ADMIRATIFS SUIVIRENT LA GRANDE COURBE QUE LA FLÈCHE DÉCOUPA DANS L'AZUR DU CIEL AVANT DE VENIR SE FICHER DANS LA DURE ÉCORCE D'UN ARBRE...
STACK!

À TOI, MAKTAU !
IL NE PEUT PAS FAIRE MIEUX QUE MOI ! C'EST IMPOSSIBLE !

MAIS À MI-CHEMIN DE SA TRAJECTOIRE, LA FLÈCHE RENCONTRA L'IMPRÉVU...
OH ! REGARDEZ ! ELLE A FRAPPÉ UN CANARD SAUVAGE !
10

CE DERNIER VOLETA QUELQUES SECONDES ENCORE, PUIS TOMBA, TELLE UNE PIERRE, À CÔTÉ DE LA FLÈCHE D'ADIGALLA ...

UN HURLEMENT DE JOIE GONFLA TOUTES LES POITRINES ...
MAKTAU A GAGNÉ ! VIVE NOTRE CHEF !
ET TANDIS QUE LES ANKAZOBÉS ENTOURAIENT LEUR NOUVEAU CHEF, TIKI ALLAIT RAMASSER LES DEUX FLÈCHES ...

TIENS, TIENS ! ADIGALLA A ESSAYÉ DE TRICHER ! BAH ! PUISQU'IL A PERDU, ÉPARGNONS-LE !
MALÉDICTION ! TIKI M'A DÉCOUVERT ! S'IL PARLE, ON ME CHASSERA DU VILLAGE !
11

AVISANT LE JEUNE PRINCE, TIKI PRIT LES DEUX FLÈCHES ET LES CASSA SUR SES GENOUX...
AINSI IL COMPRENDRA QUE JE NE VEUX PAS LE DÉMASQUER !
IL M'A ÉPARGNÉ !.. MAIS À SES YEUX, JE NE SUIS QU'UN TRICHEUR !..
LES JOURS PASSÈRENT... DES JOURS DE CALME ET DE PAIX. LORSQU'UN SOIR, APRÈS UNE COURTE BATTUE EN COMPAGNIE DE TOGO, COMME TIKI S'EN REVENAIT VERS SA GROTTE...

DÉPÊCHE-TOI, MON VIEUX ! AREK NOUS ATTEND ET J'AI L'IMPRESSION QUE NOUS ALLONS LE TROUVER DE MAUVAISE HUMEUR !.. IL NE NOUS PARDONNERA PAS D'AVOIR FILÉ SANS LUI !..

A CE MOMENT...
EH BIEN... QU'EST-CE QUI T'ARRIVE ?.. ALLEZ, AVANCE DONC !
GRRR...
12

EH !... TU ES BIEN TIKI, N'EST-CE PAS ?
HEIN ?... QUOI ?...
UNE SILHOUETTE CASSÉE, RATATINÉE, COUVERTE DE HAILLONS AVANÇA LENTEMENT VERS LUI... INSTINCTIVEMENT, TIKI PORTA LA MAIN À SON POIGNARD...

QUI ES-TU ? QUE ME VEUX-TU ? SI TU VEUX ME PARLER, DÉCOUVRE TON VISAGE !..
JE VIENS DE TRÈS LOIN... PARCE QUE J'AI BESOIN DE TON AIDE...

TU NE M'AS PAS RÉPONDU ! QUI ES-TU ?
PEU IMPORTE !.. TU NE ME CONNAIS PAS MAIS JE VAIS CHANGER LE COURS DE TA VIE !
13

A CE MOMENT, D'UN BOND, TOGO PRIT LA FUITE, TERRORISÉ...
TOGO ! VIENS ICI !.. TU ES FOU, VOYONS ?
LAISSE-LE ET ÉCOUTE-MOI !

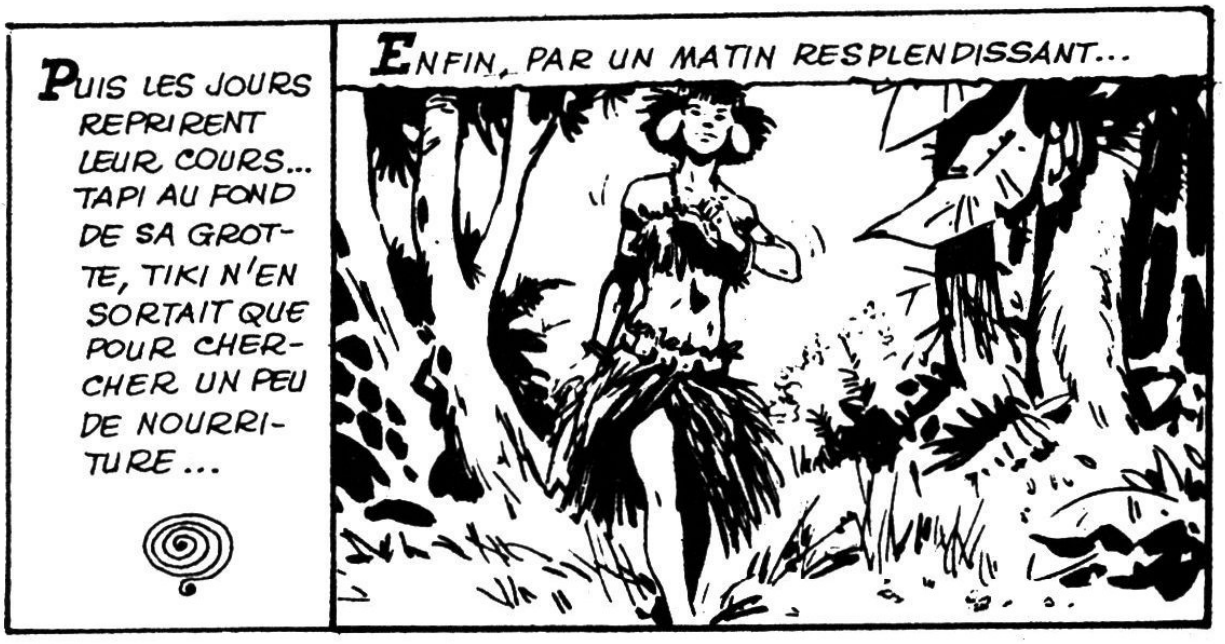
EH BIEN, PARLE ! MAIS D'ABORD, JE VEUX VOIR TON VISAGE !
TU L'AURAS VOULU !

LE JEUNE GARÇON SENTIT SON SANG REFLUER VERS SES PIEDS, TANDIS QU'UNE TERREUR INDESCRIPTIBLE, INSURMONTABLE, S'EMPARAIT DE LUI...
NON ! CE... CE N'EST PAS POSSIBLE ? DIS-MOI QUE C'EST UN CAUCHEMAR ?
14

NON ! UN RÊVE SE TERMINE À L'AUBE ! MAIS TANT QUE TU VIVRAS, TU NE POURRAS EFFACER CE JOUR !
NOOON ! VA-T'EN !... PESTIFÉRÉE !

VA-T'EN
FUIS ! FUIS, TIKI ! MAIS CELA NE T'EMPÊCHERA PAS DE PENSER ! AH ! AH ! AH !

ENFIN, ÉPUISÉ, HORS D'HALEINE, IL ARRIVA À SA GROTTE...
QU'AI-JE FAIT DE MAL POUR MÉRITER UN TEL CHÂTIMENT ?
15


PUIS LES JOURS REPRIRENT LEUR COURS... TAPI AU FOND DE SA GROTTE, TIKI N'EN SORTAIT QUE POUR CHERCHER UN PEU DE NOURRITURE...
ENFIN, PAR UN MATIN RESPLENDISSANT...

TIKI ! C'EST MOI, LEILA ! TU ES LÀ ?
POURVU QU'ELLE N'INSISTE PAS ! JE NE VEUX PAS LA VOIR !

MAIS UN FAIBLE RUGISSEMENT SORTIT DE LA GROTTE...
AREK ! TOGO ! VOUS ÊTES DONC LÀ ! JE VEUX SAVOIR OÙ SE TERRE VOTRE MAÎTRE ! VOILÀ DES JOURS QUE JE NE L'AI VU !
16

LEILA SE DIRIGEA VERS LA GROTTE ET ALORS...
TIKI ? QU'EST-CE QUI TE PREND ?..
VA-T'EN, LEILA ! FILE D'ICI !..

SI TU ENTRES, JE TE FAIS ATTAQUER PAR AREK !
QUOI ? MAIS... TU ES FOU, MA PAROLE ! ET TU CROIS QUE JE VAIS AVOIR PEUR ?

JE T'AVAIS PRÉVENUE !
ROUAG'
AAAAH ! ARRIÈRE !..
17

EFFRAYÉE ET VEXÉE PAR L'INEXPLICABLE ACCUEIL DE TIKI, LEILA ÉCLATA EN SANGLOTS...
NE PLEURE PAS, LEILA ! VA-T'EN ET OUBLIE-MOI !.. JE NE SERAI BIENTÔT PLUS QU'UN AMAS DE CHAIR FÉTIDE !
QUOI ? QU'EST-CE QUE TU RACONTES ?

LA VÉRITÉ !.. LA MORT NOIRE ME RONGE !
NON !.. CE... C'EST IMPOSSIBLE !

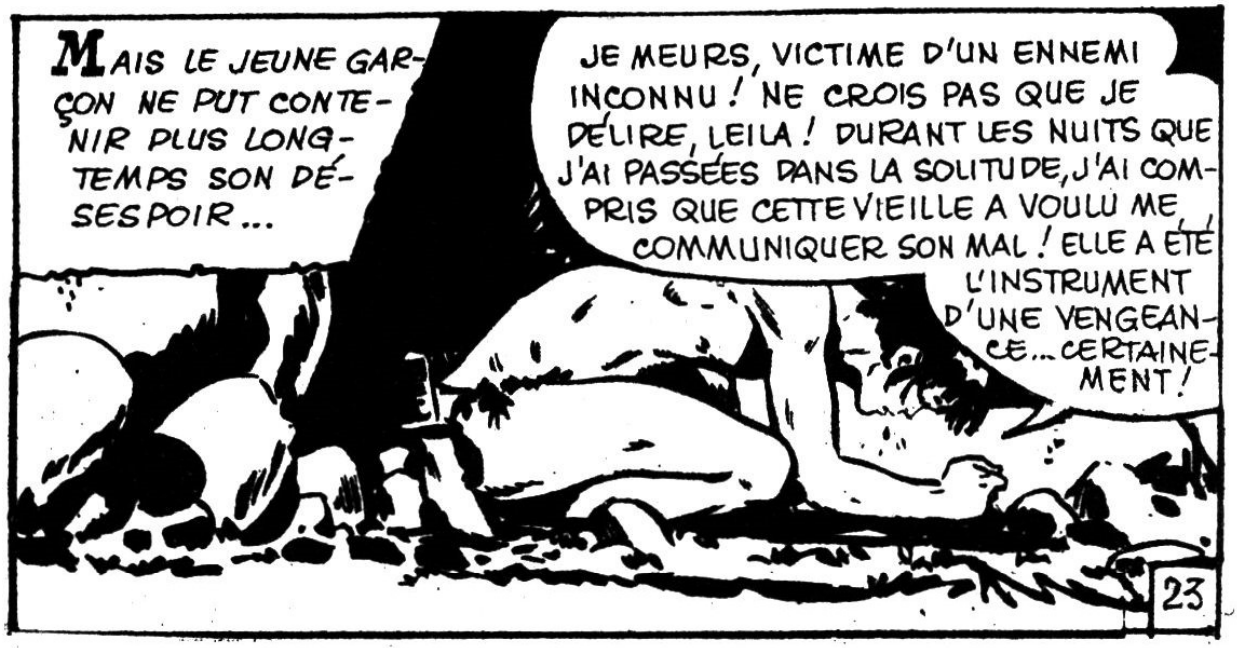
TIKI NE PEUT PAS MOURIR... C'EST IMPOSSIBLE ! JE SUIS SÛRE QU'IL Y A UN MOYEN !.. KAVIRONDO, PEUT-ÊTRE ?.. LE VIEUX SORCIER SOLITAIRE... JE VAIS ALLER LE TROUVER !
18

POUR LE MALHEUREUX, LES HEURES S'ÉCOULAIENT LENTES, ANGOISSANTES DANS LA SOUFFRANCE... PERSONNE, SAUF LEILA, N'APPROCHAIT DE SA TANIÈRE...

ET COMME LA JEUNE FILLE S'ÉTAIT ÉLOIGNÉE, TREMBLANT DE FIÈVRE, TIKI AVAIT PRIS LE PANIER ET LE PORTAIT LENTEMENT VERS LA GROTTE LORSQUE...
AH !..
OH ! ATTENTION !

INSTINCTIVEMENT, LEILA FIT UN PAS EN AVANT, MAIS...
NON ! NE BOUGE PAS ! AREK, TOGO ! VEILLEZ SUR ELLE ! QU'ELLE N'AVANCE PAS D'UN POUCE !
GRR!

TU ES BLESSÉ ?.. PUIS-JE QUELQUE CHOSE POUR TOI ?
OUI ! RESTER OÙ TU ES !
20


MAIS LE JEUNE GARÇON NE PUT CONTENIR PLUS LONGTEMPS SON DÉSESPOIR...
JE MEURS, VICTIME D'UN ENNEMI INCONNU ! NE CROIS PAS QUE JE DÉLIRE, LEILA ! DURANT LES NUITS QUE J'AI PASSÉES DANS LA SOLITUDE, J'AI COMPRIS QUE CETTE VIEILLE A VOULU ME COMMUNIQUER SON MAL ! ELLE A ÉTÉ L'INSTRUMENT D'UNE VENGEANCE... CERTAINEMENT !
23

MAIS C'EST HORRIBLE ! QUI PEUT BIEN TE HAÏR À CE POINT ?
JE NE LE SAURAI JAMAIS !.. ET JE MOURRAI SANS LE SAVOIR !

LES SEMAINES PASSÈRENT ET TIKI S'AFFAIBLISSAIT DE PLUS EN PLUS... UNE NUIT, LE BRUIT SOURD DES TAM-TAMS ÉLEVA VERS LE CIEL SES NOTES SACCADÉES...

MEURT
TIKI
DIEU
BLANC MEURT
TIKI MEURT
21

PARTOUT, JUSQUE DANS LES VILLAGES LES PLUS RECULÉS, LE SINISTRE MESSAGE DE MORT RÉSONNAIT...
TOM! TU-TU TOM!

...ET LE GRAND SAGE DE LA MONTAGNE, LUI AUSSI, L'AVAIT CAPTÉ... IMMOBILE DANS LE VENT, IL SEMBLAIT DÉFIER LES FORCES DE LA NATURE...

...PUIS, LORSQUE LES DERNIÈRES NOTES SE TURENT, IL RETOURNA AUPRÈS DE SON FEU...
JE SUIS LE SOMMEIL DE TES YEUX, CHASSE TA PENSÉE DANS LE FLEUVE DE L'OUBLI !..
22

COMME POUSSÉES PAR UNE MAGIE INCONNUE, LES FLAMMES S'ÉLEVAIENT, DE PLUS EN PLUS HAUTES, TANDIS QUE LES LÈVRES DU VIEILLARD PRONONÇAIENT D'ÉTRANGES PAROLES...
WIZURI AMAN AKATOWA... O CHORI RAS...

AU MÊME INSTANT, DANS LE FOND DE SA GROTTE, TIKI VOYAIT EN SONGE LE VÉNÉRABLE SAGE...
ÉCOUTE-MOI, MON FILS ! TON CORPS EST MALADE, MAIS TON ESPRIT, LUI, EST SAIN !
NON ! IL MEURT DE MON MAL !

LA VIE EST UN BIEN TROP PRÉCIEUX POUR S'EN DÉTACHER SANS LUTTER JUSQU'AU DERNIER SOUFFLE ! ET MOI, JE SUIS VENU POUR T'AIDER !
23

POSE TON REGARD AU-DELÀ DE TA GROTTE ET TU VERRAS UN MARAIS RECOUVERT DE BUISSONS AU MILIEU DESQUELS POUSSE L'HERBE MAGIQUE DE LA VIE !
JE LE VOIS ! MAIS COMMENT ARRIVER JUSQU'À CE LIEU INCONNU ?

SUIS LE CHEMIN DU FLEUVE SILENCIEUX ! LÀ OÙ SON COURS SE SÉPARE EN DEUX BRAS, UNE SAVANE OBSCURE RECÈLE L'HERBE M'AKAROKA, SOURCE DE VIE !
COMMENT LA TROUVERAIS-JE ?.. JAMAIS JE NE L'AI VUE ...

SEULE PARMI LA GRISAILLE, SA COULEUR DE VIE, LE ROUGE ÉCLATANT, ILLUMINE LE MARAIS ! ET MAINTENANT, TIKI, ADIEU ! ADIEU !
ATTENDS ! NE PARS PAS ENCORE !
24

LORSQUE LE RÊVE S'ESTOMPA, TIKI SE DRESSA, SECOUÉ PAR UN FRISSON...
LE SAGE M'A PARLÉ DE SALUT !.. UNE HERBE... PEUT-ÊTRE N'EST-CE QU'UN RÊVE ?

A CE MOMENT, LA VOIX DE LEILA LE TIRAIT BRUSQUEMENT DE SES TRISTES PENSÉES...
TIKI ! JE SUIS LÀ ! COUCHE-TOI, TOGO !
LEILA ! ELLE SEULE PEUT ME ME SAUVER !

EN PROIE À LA PLUS VIVE ÉMOTION, TIKI RACONTAIT SON RÊVE ET AUSSITÔT, LEILA SE METTAIT EN CHEMIN... PEU APRÈS, SA FINE SILHOUETTE DISPARAISSAIT DANS LA FORÊT...
COMME ELLE EST COURAGEUSE ! ET POURTANT ELLE EST SI FRÊLE ! HEUREUSEMENT, AREK LA PROTÉGERA !
25

LA JEUNE FILLE ET SON COMPAGNON ÉTAIENT DÉJÀ AU FLEUVE...
AREK... ALLEZ, MONTE LÀ-DEDANS ! NOUS ALLONS SAUVER TIKI !
GRRR...

C'EST ALORS QU'UN LONG VOYAGE COMMENÇA...
QUELLE AFFREUSE BÊTE ! JE PRÉFÈRE ENCORE NE PAS REGARDER !

ENFIN, LE PETIT CANOT ARRIVAIT SANS INCIDENT JUSQU'AUX DEUX BRAS DU FLEUVE... LEILA ACCOSTA...
OH ! ÇA SUFFIT, AREK !
AGGGRRR...
26

ARRÊTE DONC DE GROGN... OOH !

INSTINCTIVEMENT, LA JEUNE FILLE SE JETAIT AU SOL TANDIS QUE, D'UN BOND, AREK ATTAQUAIT...
ATTENTION, AREK ! S'IL TE GRIFFE LES YEUX, TU ES PERDU !

MALGRÉ SON COURAGE, LE LION RECULAIT DEVANT CET AIGLE ENORME QUI L'ASSAILLAIT DE TOUS CÔTÉS...
AREK N'EN PEUT PLUS... IL VA CÉDER ! L'ARC, VITE !
27

ET, AJUSTANT SA FLÈCHE TANT BIEN QUE MAL...
QUE LES DIEUX GUIDENT MON BRAS !
TOUCHÉ !.. AREK EST SAUVÉ !
PEU APRÈS, PRÉCÉDÉE PAR LE COURAGEUX AREK, LEILA S'ENFONÇAIT DANS LA FORÊT...
QUELS DRÔLES D'ARBRES ! TIENS ? POURQUOI LES SINGES SE SONT-ILS ENFUIS ?
28

AAGGGRR...
AREK, SOUDAIN NERVEUX, S'AGITA... LA JEUNE FILLE SE RETOURNA ET...

MISÉRICORDE ! JAMAIS JE N'AI VU D'ANIMAUX COMME CELUI-LÀ !

ACCROCHÉS L'UN À L'AUTRE DANS UN COMBAT À MORT, LES FAUVES RUGISSAIENT DE COLÈRE...
JE... VAIS DE NOUVEAU DEVOIR INTERVENIR !.. MAIS CETTE FOIS, JE RISQUE DE BLESSER AREK !
29

ENFIN, APRÈS UNE TERRIBLE LUTTE, AREK PARVINT A TERRASSER SON ADVERSAIRE ...
BRAVO, AREK! NOUS POUVONS MAINTENANT REPRENDRE NOTRE ROUTE !...

UNE HEURE PLUS TARD ...
NOUS SOMMES ARRIVÉS ! L'HERBE QUI SAUVERA TIKI POUSSE LÀ, DANS CES BAMBOUS !

VOYONS ! JE NE PUIS ME TROMPER ! CES FEUILLES VERMEILLES RESSEMBLENT À DES GOUTTES DE SANG !
30

AYANT À LA HÂTE FAIT UN ÉNORME BOUQUET, LEILA REPRIT EN COURANT LE CHEMIN DU RETOUR.
PLUS VITE, AREK ! PLUS VITE ! TIKI ÉTAIT BIEN MAL QUAND NOUS SOMMES PARTIS !

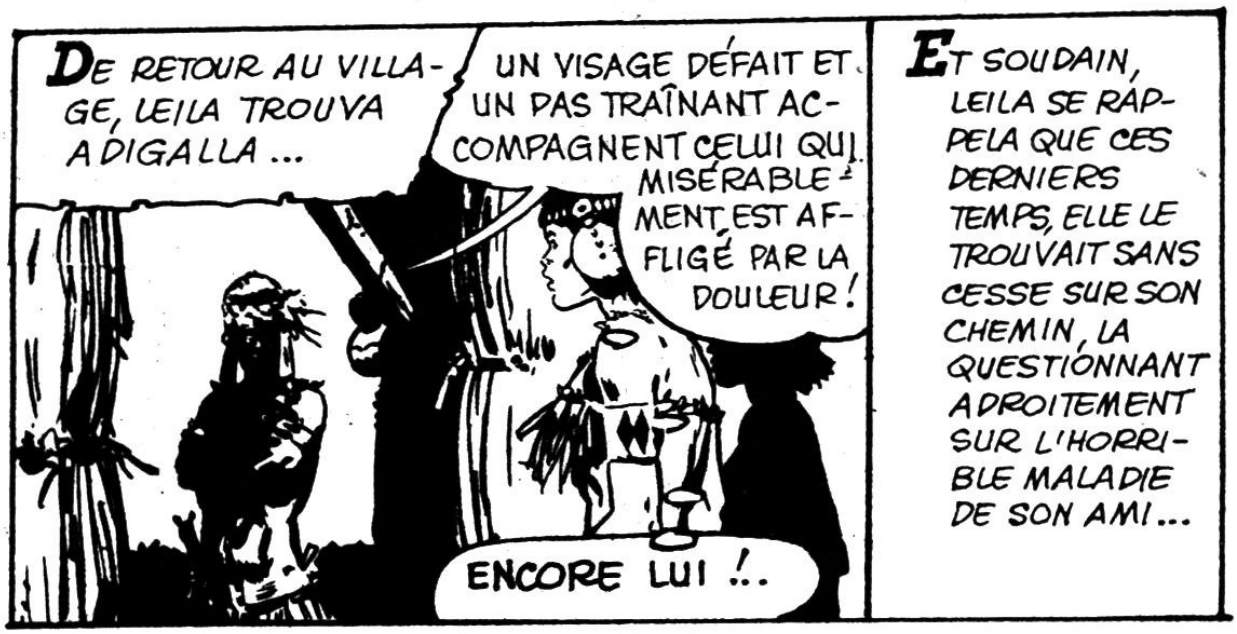
ET CE SERAIT TROP AFFREUX DE NE PAS ARRIVER À TEMPS !

IL FALLAIT FAIRE VITE, EN EFFET...
JE ME SENS TRÈS MAL !.. JE VOUDRAIS DORMIR... DORMIR ! MAIS J'AI PEUR DE NE PLUS JAMAIS ME RÉVEILLER !
LA FIÈVRE MONTAIT ENCORE ET UNE LOURDE TORPEUR L'ENVAHIT ! BIENTÔT, IL N'EUT MÊME PLUS CONSCIENCE D'ÊTRE ET, DANS SON DÉLIRE, LA VOIX DE LEILA LUI SEMBLAIT BIEN LOINTAINE...
31

LORSQUE, ENFIN...
AREK ! CE N'EST DONC PAS UN RÊVE ! ET LEILA ?
JE SUIS LÀ, TIKI ! J'AI TROUVÉ L'HERBE ET TU VAS GUÉRIR !

UNE SEMAINE S'ÉTAIT ÉCOULÉE... L'ÉTAT DE TIKI ALLAIT EN S'AMÉLIORANT...
TU N'AS PAS ENCORE BU TON INFUSION ! À QUOI PENSES-TU DONC ?
À MON ENNEMI... MAINTENANT QUE MES FORCES REVIENNENT, JE VOUDRAIS BIEN LE CONNAÎTRE !

ET POUR CELA, J'AI MON PLAN... ÉCOUTE ! NE DIS À PERSONNE QUE JE SUIS GUÉRI !.. JE SUIS SÛR QU'IL SE TRAHIRA !..
ENTENDU ! TU PEUX COMPTER SUR MOI, TIKI !
32


DE RETOUR AU VILLAGE, LEILA TROUVA ADIGALLA ...
UN VISAGE DÉFAIT ET UN PAS TRAÎNANT ACCOMPAGNENT CELUI QUI MISÉRABLEMENT EST AFFLIGÉ PAR LA DOULEUR !
ENCORE LUI !..
ET SOUDAIN, LEILA SE RAPPELA QUE CES DERNIERS TEMPS, ELLE LE TROUVAIT SANS CESSE SUR SON CHEMIN, LA QUESTIONNANT ADROITEMENT SUR L'HORRIBLE MALADIE DE SON AMI...

ET TIKI ?.. EST-IL VRAI QU'IL SOIT À L'AGONIE ?
OUI ! IL INVOQUE LA MORT COMME UNE LIBÉRATION ET LES ANIMAUX EUX-MÊMES FUIENT POUR NE PLUS ENTENDRE SES PLAINTES !

MA VENGEANCE EST ACCOMPLIE ET PERSONNE NE POURRA SAVOIR QUE C'EST MOI QUI AI PAYÉ CETTE VIEILLE POUR QU'ELLE LUI DONNE SON MAL !
QUE CETTE CENDRE NOIRCISSE MON VISAGE JUSQU'À CE QU'IL REFLÈTE LE DÉSESPOIR DE MON ÂME ! OH ! QUE JE SUIS MALHEUREUSE !
33

NE PLEURE PAS COMME ÇA, LEILA ! NOUS DEVONS NOUS RÉSIGNER ET NOUS SOUVENIR QUE CE QUI EST ARRIVÉ A ÉTÉ VOULU PAR LES DIEUX !
HUM... TU TE RÉSIGNES BIEN TROP VITE POUR ÊTE HONNÊTE, TOI !

AUSSITÔT, LA JEUNE FILLE ALLAIT REJOINDRE TIKI...
ADIGALLA ! JE N'AI JAMAIS EU BEAUCOUP D'ESTIME POUR LUI... POURTANT, JE ME DEMANDE S'IL AURAIT ÉTÉ CAPABLE D'UNE TELLE ACTION !..
OUI ! J'EN SUIS CERTAINE ! SES YEUX TRAHISSAIENT DES PENSÉES QUE SA BOUCHE TAISAIT !.. C'EST LUI LE COUPABLE !

DANS CE CAS, ATTENDONS ET SURVEILLONS-LE ÉTROITEMENT... IL FINIRA BIEN PAR SE TRAHIR !
TU AS RAISON, TIKI !
34

AU MÊME MOMENT, AU VILLAGE ANKAZOBÉ, ADIGALLA SUIVAIT D'UN REGARD HAINEUX SON FRÈRE MAKTAU QUI DISCUTAIT AVEC UNE TRIBU VOISINE, VENUE LUI APPORTER DES PRÉSENTS...
MON PLAN COMMENCE À PRENDRE FORME ! TIKI NE ME GÊNERA PLUS JAMAIS ! J'AI MES COUDÉES FRANCHES, MAINTENANT !

ET TOI, MON FRÈRE, TU NE RÉGNERAS PLUS LONGTEMPS ! ET BIENTÔT CES IMBÉCILES REVIENDRONT AVEC D'AUTRES PRÉSENTS POUR LE NOUVEAU ROI DES ANKAZOBÉS !
CE MÊME JOUR, KWANIA, LA FEMME DE MAKTAU, QUITTAIT LE VILLAGE AVEC SES DEUX FILS POUR ALLER RENDRE VISITE À SA MÈRE, HABITANT DANS UNE AUTRE TRIBU, AU-DELÀ DU FLEUVE...

JE VOUDRAIS POUVOIR T'ACCOMPAGNER, KWANIA, MAIS JE NE PEUX PAS ! MES GUERRIERS VEILLERONT SUR TOI !
NE T'INQUIÈTE PAS POUR NOUS, MAKTAU ! IL NE NOUS ARRIVERA RIEN !
35

HUM ! QUI SAIT SI JE LES REVERRAI ?.. CETTE NUIT, UN FAUCON A VOLÉ TROIS FOIS AU-DESSUS DE MA HUTTE... C'EST UN MAUVAIS PRÉSAGE !

L'ÂME TROUBLÉE PAR DE TRISTES PRESSENTIMENTS, MAKTAU REGARDAIT LA PETITE TROUPE DISPARAÎTRE DANS LA FORÊT, TANDIS QUE DERRIÈRE LUI...
AH, AH !.. MON FRÈRE EST INQUIET !.. IL PENSE AU FAUCON, J'EN SUIS SÛR ! AH, AH ! C'EST UNE BONNE IDÉE !

LA NUIT S'ÉTAIT ÉTENDUE SUR LE VILLAGE ENDORMI...
MAIS SOUDAIN, DANS L'OMBRE, UNE FORME SINISTRE SE DESSINA...
36

PAS UN BRUIT... IL DORT SÛREMENT À L'HEURE QU'IL EST !
ET VOILÀ ! BIENTÔT, JE DORMIRAI DANS CETTE CASE !
TONK !
HUM... QU'EST-CE QUE JE FAIS ?.. JE LE TUE ?.. NON ! MIEUX VAUT L'EMPORTER D'ABORD !
37

SUBREPTICEMENT, L'OMBRE SINISTRE TRAVERSA LE VILLAGE... ET BIENTÔT, SUR LES RIVES DU FLEUVE ...
ENCORE UN DERNIER EFFORT ET TOUT SERA TERMINÉ !

VOILÀ ! L'EAU DU FLEUVE EFFACERA POUR TOUJOURS LA PREUVE DE MON CRIME !

PLUAMF !
ET SI JAMAIS, UN JOUR, ON RETROUVE SON CORPS, ON PENSERA QU'IL S'EST TUÉ EN TOMBANT DANS LE RAPIDE !
38

MAIS LE BRUIT DE LA CHUTE DU CORPS AVAIT ATTIRÉ L'ATTENTION DE TIKI QUI SE PROMENAIT NON LOIN DE LÀ ...
TIENS, CET HOMME QUI S'ENFUIT ! IL A JETÉ QUELQUE CHOSE DANS LE FLEUVE !

À CE MOMENT...
AU SECOURS !... AU SECOURS !..
PAR LES DIEUX ! C'EST UN HOMME !..

TIENS BON ! J'ARRIVE !
LE COURANT M'ENTRAÎNE !.. JE... JE NE PEUX PAS...
TIKI RÉUSSIT ENFIN À RATTRAPER LE MALHEUREUX. MAIS AU MOMENT OÙ IL ALLAIT L'AGRIPPER, UN REMOUS LE HAPPA... DÉJÀ, LE BRUIT ASSOURDISSANT DE LA CASCADE SE RAPPROCHAIT ...
39

AVEC CE VACARME... IL NE M'ENTENDRA PAS ! C'EST INUTILE !
SAUVE-TOI ! TACHE DE REGAGNER LA RIVE SINON NOUS MOURRONS TOUS LES DEUX !

ÇA JAMAIS ! LA CASCADE EST PROCHE MAINTENANT... JE VAIS JOUER LE TOUT POUR LE TOUT !

UN INSTANT PLUS TARD, IL COURAIT DE TOUTES SES FORCES VERS LE RAPIDE...
40

... OÙ, SUSPENDU À UNE BRANCHE, IL ATTENDIT L'ARRIVÉE DE MAKTAU...
VITE ! AGRIPPE-TOI À MON PIED ET TIENS BON !

LENTEMENT, MILLIMÈTRE PAR MILLIMÈTRE, TIKI SE DÉPLAÇA VERS LA RIVE...
POURVU QUE LA BRANCHE TIENNE !.. POURVU QU'ELLE TIENNE !

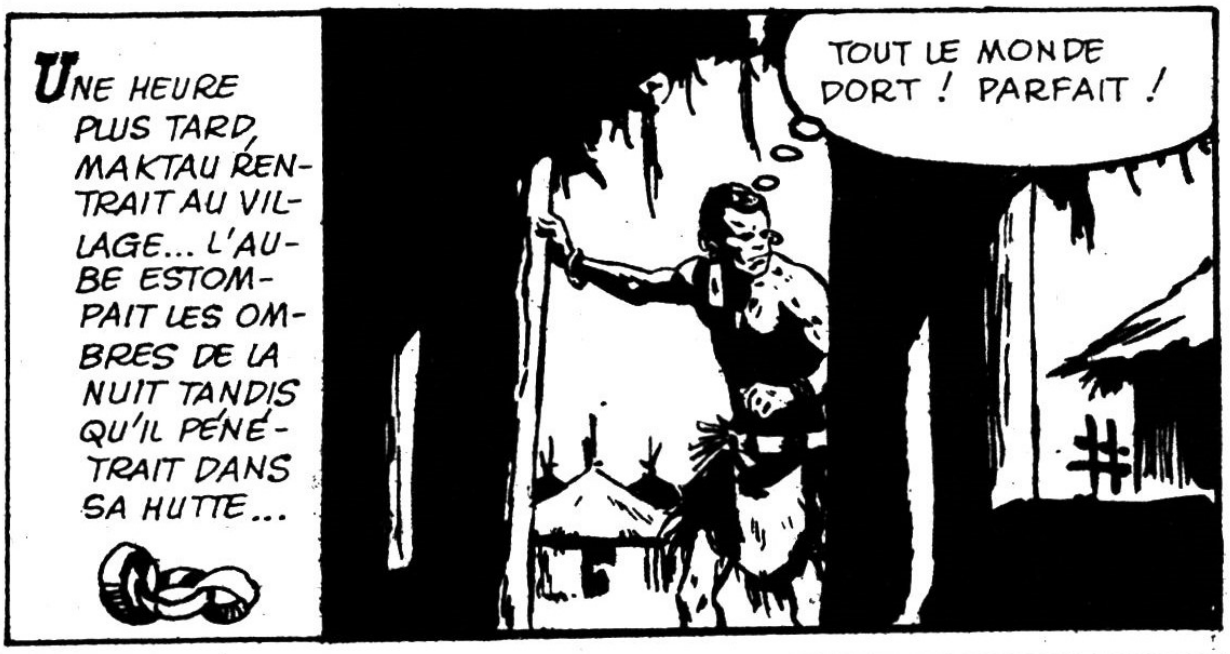
NOUS Y SOMMES PRESQUE !
41

ET PEU APRÈS...
TIKI ? TOI ?.. COMMENT ? C'EST DE LA MAGIE ?
OUI ! J'ÉTAIS MOURANT ET ME VOILÀ GUÉRI ! REGARDE-MOI ! PEUX-TU VOIR LA MOINDRE TRACE DU MAL QUI ME RONGEAIT ?

NON ! LES DIEUX SOIENT LOUÉS ! MAIS POURQUOI NOUS AVOIR CACHÉ CETTE NOUVELLE ?
JE VAIS T'EXPLIQUER, MAIS SACHE QUE CELUI QUI, CETTE NUIT, A VOULU TE TUER EN TE JETANT DANS LE FLEUVE, EST LE MÊME HOMME QUI A VOULU ME FAIRE MOURIR EN M'ENVOYANT LA MORT NOIRE !

CET HOMME EST ADIGALLA, TON FRÈRE !
HEIN ?.. CE... CE N'EST PAS VRAI !
42

SI ! ET TU M'AIDERAS À LE CONFONDRE !
JE TE DOIS LA VIE ET LE TRÔNE DES ANKAZOBÉS, TIKI ! DISPOSE DONC DE MOI !.. MAIS SACHE QUE JE NE TE CROIS PAS !


UNE HEURE PLUS TARD, MAKTAU RENTRAIT AU VILLAGE... L'AUBE ESTOMPAIT LES OMBRES DE LA NUIT TANDIS QU'IL PÉNÉTRAIT DANS SA HUTTE...
TOUT LE MONDE DORT ! PARFAIT !

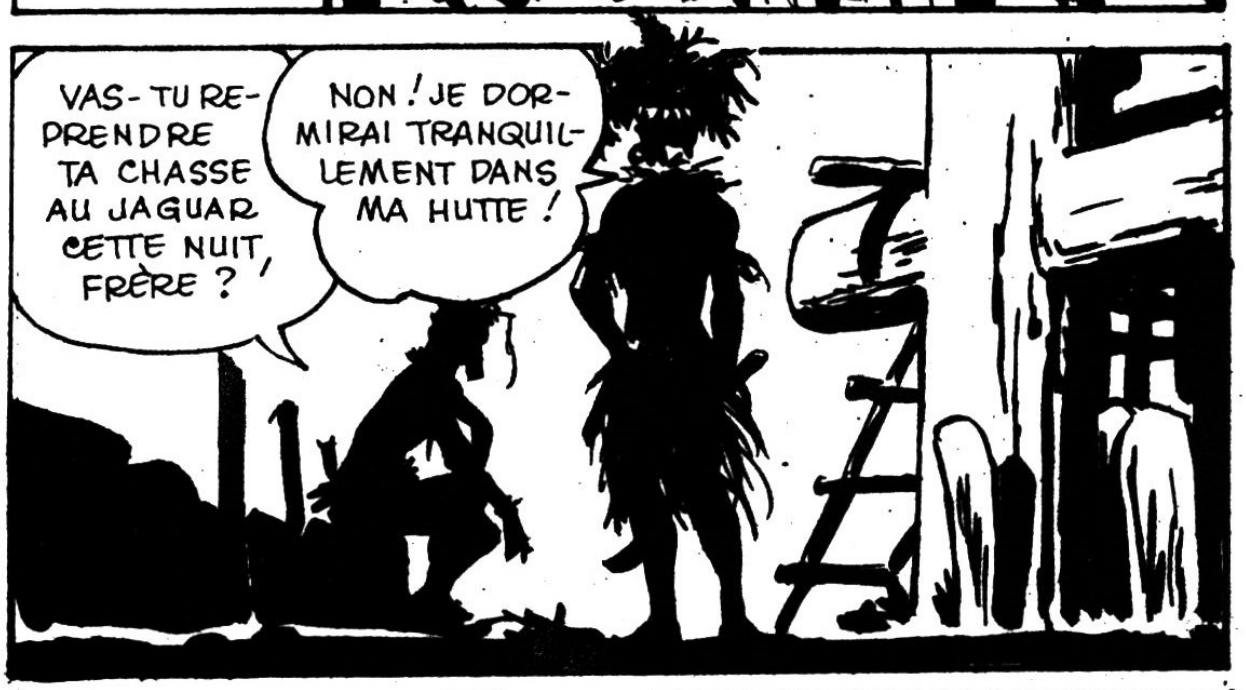
ET LORSQUE LE VILLAGE S'ÉVEILLA...
L'HEURE DE MON TRIOMPHE APPROCHE ! QUELQU'UN VA BIENTÔT DÉCOUVRIR LA DISPARITION DE MAKTAU ET LES RECHERCHES COMMENCERONT !
43

A CE MOMENT, SON REGARD SE POSA SUR LA CASE ROYALE ...
MON FRÈRE ? COMMENT A-T-IL PU...
LE VOICI ! SON VISAGE EST BLANC COMME LA LUNE ...

MAIS, DISSIMULANT SA TERREUR...
QUE CETTE NOUVELLE JOURNÉE TE SOIT PROPICE, SEIGNEUR ET FRÈRE ! LA NUIT, JE L'ESPÈRE, A REPOSÉ TON CORPS !
NON... CAR J'AI TRÈS PEU DORMI ! J'AI PASSÉ DES HEURES DANS LA FORÊT À L'AFFÛT D'UN JAGUAR QUI M'A D'AILLEURS ÉCHAPPÉ !

MAIS ALORS... CE N'ÉTAIT PAS LUI ? QUI DONC AI-JE TUÉ ?
44

PLONGÉ DANS SES PENSÉES, ADIGALLA NE REMARQUA PAS QUE SON FRÈRE L'OBSERVAIT AVEC SOIN...
JE ME SUIS TROMPÉ... MAIS TU NE PERDS RIEN POUR ATTENDRE, VA !.. LA NUIT PROCHAINE, JE ME RATTRAPERAI !


VAS-TU REPRENDRE TA CHASSE AU JAGUAR CETTE NUIT, FRÈRE ?
NON ! JE DORMIRAI TRANQUILLEMENT DANS MA HUTTE !

TRÈS BIEN ! TU AS SIGNÉ TA CONDAMNATION, MAKTAU !
QUELQUE CHOSE MAINTENANT ME DIT QU'IL EST COUPABLE ! ET POURTANT, JE NE PUIS Y CROIRE !
45

CETTE NUIT-LÀ, ENVELOPPÉ DANS UNE GRANDE CAPE, TIKI VEILLAIT DANS L'OMBRE DE LA HUTTE DE MAKTAU...
J'ESPÈRE QUE JE VAIS POUVOIR DÉMASQUER CE VIL CLOPORTE ! ON VIENT !

EN EFFET...
LE VOICI ! J'ESPÈRE QUE C'EST BIEN LUI, CETTE FOIS !

ET L'ASSASSIN LEVAIT DÉJÀ SON ARME FRATRICIDE...
CETTE FOIS, MON BRAS FRAPPERA ICI !... C'EST PLUS SÛR !
46

A CE MOMENT...
ARRÊTE, ASSASSIN !
TIKI ? NON... JE... JE RÊVE ?... CE N'EST PAS TOI !

C'EST BIEN MOI ! SI J'ÉTAIS UN ESPRIT, TU N'AURAIS PLUS DE PAIX, CAR JE TE SUIVRAIS PARTOUT EN CRIANT MA VENGEANCE ! C'EST TOI QUI AS PAYÉ CETTE VIEILLE FEMME POUR QU'ELLE ME DONNE LA MORT ! ALLONS, AVOUE !
OUI ! C'EST MOI ! MAIS TU NE POURRAS PAS LE PROUVER, CAR ELLE EST MORTE !
LES PREMIERS INSTANTS DE SURPRISE PASSÉS, ADIGALLA SE REPRIT, CHERCHANT DÉJÀ UN MOYEN DE FUIR... MAIS, DEVINANT SA PENSÉE, TIKI LUI BARRAIT LA ROUTE...

TU ES TRÈS FORT, TIKI ! TU M'AS VAINCU DEUX FOIS ! MAIS TU NE M'ÉCHAPPERAS PLUS !
QUE TU CROIS, ADIGALLA ! ALLONS, TU ES PERDU !.. RENDS-TOI !
47

JAMAIS !..
PAR LE CIEL !

L'ARME ÉTAIT ALLÉE SE PLANTER DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA TENTE ET, SE VOYANT SANS DÉFENSE, ADIGALLA CHERCHA À FUIR...
VOUS NE M'AUREZ PAS !
PAR...
48

ARRIVÉ AU REZ-DE-CHAUSSÉE, IL JETA L'ÉCHELLE À TERRE ET COURUT VERS LA SORTIE...
IL FAUT QUE JE L'ARRÊTE AVANT QU'IL SORTE DE CETTE HUTTE !... SINON, IL NE RESTERA AUCUNE TRACE DE SA CULPABILITÉ !

AAH ! LÂCHE-MOI !

UNE LUTTE SANS MERCI S'ENGAGEAIT ALORS...
SMACK !
CE N'EST QU'UN ACOMPTE !
OH !...
49

MAIS COMME TIKI REPARTAIT À LA CHARGE...
MAUDIT IMBÉCILE !
TRAÎTRE !
JE TE FERAI REGRETTER DE T'ÊTRE MIS SUR MON CHEMIN !
CHACAL !
ADIGALLA S'EMPARA ALORS D'UNE LANCE POSÉE DANS UN COIN DE LA HUTTE...
EWA, LA DÉESSE DE LA MORT, VA RECEVOIR TON ÂME !
JE SUIS PERDU !
50

MEURS !...

MAIS ROULANT SUR LUI-MÊME, TIKI ÉVITA LA LAME DE JUSTESSE ...
OH !..
ADIGALLA, FOU DE RAGE, ALLAIT S'ÉLANCER, QUAND UNE LAME BRILLA DANS LA MAIN DE TIKI ...

MÉFIE-TOI, ADIGALLA ! UN PAS DE PLUS ET JE TE TUE !
51

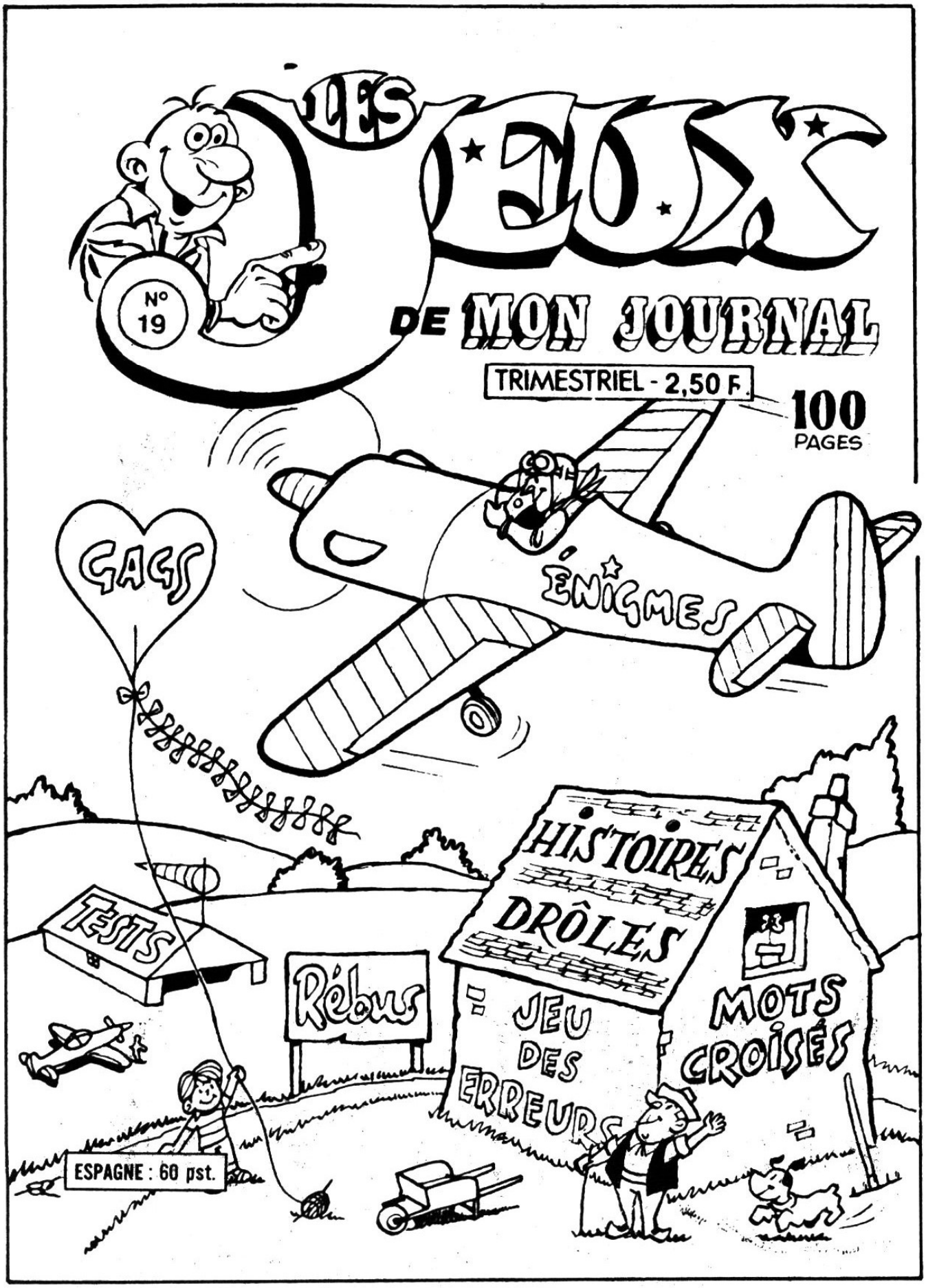
ÉCOUTE ! QUELQU'UN VIENT ! SI TU TE RENDS, TU AURAS LA VIE SAUVE !
NON ! JE NE VEUX PAS QU'ILS ME PRENNENT !.. JE VAIS BONDIR PAR LA FENÊTRE ET DISPARAÎTRE DANS LA NUIT !

TIKI SE RELEVAIT POUR POURSUIVRE LE TRAÎTRE, MAIS...
AAAH !
PAR LES DIEUX !

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...
IL M'EST TOMBÉ DESSUS ALORS QUE J'ARRIVAIS, LANCE LEVÉE, ATTIRÉ PAR LE BRUIT ! C'EST HORRIBLE ! J'AI TUÉ MON FRÈRE !
ALLONS, RELÈVE-TOI, MAKTAU ! TU N'Y ES POUR RIEN ! IL EST VENU DE LUI-MÊME SE JETER SUR TA LANCE !
52

J'AI ESPÉRÉ JUSQU'AU DERNIER MOMENT !.. MAIS PUISQUE SON ÂME ÉTAIT VRAIMENT SI NOIRE... C'EST MIEUX AINSI !..

EN TOUT CAS, TIKI, JE TE REMERCIE !.. MES FILS N'AURAIENT PLUS DE PÈRE ET MON PEUPLE PLUS DE ROI !
CE N'EST PAS MOI QU'IL FAUT REMERCIER, MAIS LA COURAGEUSE LEILA CAR, SANS ELLE, JE N'AURAIS PAS ÉTÉ LÀ POUR TE SAUVER !
FIN
DE L'ÉPISODE
53


LES JEUX
DE MON JOURNAL
N° 19
TRIMESTRIEL - 2,50 F.
100 PAGES
GAGS
ÉNIGMES
HISTOIRES DRÔLES
TESTS
Rébus
JEU DES ERREURS
MOTS CROISÉS
ESPAGNE : 60 pst.

Voici cent-vingt ans, à Limoges, le 31 janvier 1858, naissait André Antoine. Vingt-neuf ans plus tard, le Théâtre Libre, qu'il avait fondé, donnait sa première représentation. C'était l'âge des metteurs en scène qui commençait et le début de la grande réforme de l'art dramatique des temps modernes.

D'autres, nombreux, ayant eu plus de chance parfois, sont venus, bien sûr, après André Antoine, et qui ont engagé le théâtre dans des voies éloignées de cette esthétique naturaliste qui lui était si chère. Il reste qu'il a été un vrai prophète, même si on l'a un peu oublié, et la grande place qui a été la sienne à l'origine de ce grand mouvement.

André Antoine a été le premier à se dresser, avec une belle fougue, certains ont même dit avec une certaine inconscience, contre le mauvais goût et une certaine vulgarité de ce que l'on a appelé "l'épicerie" dramatique. Le premier, il a osé s'attaquer à ce bastion, toujours renaissant, du commerce dramatique et de l'académisme à tout crin.

Sa défaite, puisque, finale-

ment, il a été vaincu, a pourtant sauvé le théâtre. Il a ouvert la porte à Lugné-Poé, à Rouché, comme à Jacques Copeau, comme à Charles Dullin, et à bien d'autres...

UN TAUREAU LIMOUSIN...

Car cet homme était un taureau. En 1887, quand il passa à l'attaque, les scènes parisiennes, comme il l'a si bien raconté dans ses "Mémoires", étaient entre les mains de directeurs sans la moindre flamme, ceux-là même dont Zola dans "Nana", a tracé un portrait aussi peu flatteur que véridique. André Antoine fonça pour livrer une guerre sans merci, mais une guerre qu'il perdit.

Les tragi-comédies, les drames pour mondains, les pièces en carton-pâte étaient reines sur les scènes officielles. Là aussi, Antoine fonça car il y avait en lui du Don Quichotte... Le théâtre est aussi peut-être un jeu où les meilleurs perdent souvent. En tout cas, le théâtre était à la fois la maladie et la raison de vivre d'Antoine.

Pourtant, il y allait peu, faute d'argent, mais c'est au théâtre que passaient ses rares et maigres économies.

Il avait une énorme admiration pour un comédien appelé Got dont le jeu réalis-

te et sans fioritures forçait son admiration. Quant à Mounet-Sully, il l'avait divinisé avant tout le monde.

André Antoine avait fait peu d'études. Ses parents l'avaient d'abord placé chez un agent d'affaires, puis chez le libraire Didot, puis à la Compagnie du Gaz où son père avait déjà un emploi.

Chez lui, naturellement, on voyait d'un mauvais oeil son admiration pour les comédiens, comme le peu d'attrait qu'il éprouvait pour la Compagnie du Gaz! Celle-ci devait d'ailleurs le renvoyer un jour, pour cause d'inexactitude. Inutile de dire que les reproches furent cinglants alors, à la maison paternelle.

Sans logis, il fut alors réduit à coucher aux Halles. Mais des camarades l'aidèrent et il put gagner de quoi vivre en devenant figurant à la Comédie-Française, ou en faisant partie de la claque, ce qui était, dans l'un comme dans l'autre cas, un moyen d'approcher ceux qu' il admirait et d'assister aux spectacles sans bourse délier. Il se faisait ainsi quelque trente sous par soirée: c'était pour lui une sorte de pactole. Il put alors louer une chambre.

Entre-temps, sa famille s'était réconciliée avec lui car son père avait regretté ce qu'il lui avait dit. Alors, Antoine retourna travailler à la Compagnie du Gaz. Mais le théâtre lui tenaillait le coeur, l'esprit, alors il se présenta au Conservatoire, où on le trouva mauvais...

Il décida alors de s'engager. Quatre années dans le Sud Tunisien achevèrent de fortifier sa volonté farouche. A son retour, il se maria, eut un enfant et retourna à la Compagnie du Gaz, où il copiait des factures.

Mais son démon secret n' avait pas la moindre intention de le lâcher, à tel point qu'il veillait même sur son destin, en la personne d'un camarade de travail qui lui dit un jour:

— Antoine, puisque vous aimez si fort le théâtre, vous devriez bien venir avec moi. Je fais partie d'un petit groupe d'amateurs de Montmartre. Nous montons et nous jouons des comédies. Soyez donc des nôtres.

Antoine accepte, évidemment. Mais ces amateurs sympathiques jouent du Scribe, et cela ne fait guère son affaire. Qu'importe... C'est une troupe toute trouvée et il ne reste plus à An-

toine qu'à se charger du reste. C'est-à-dire de tout. Il va changer tout cela et sa vie en même temps. Il quitte son foyer. Il a besoin d'acteurs: il en trouve. Il n'a pas de local où jouer: il en loue un, au 27 de la rue des Abbesses, c'est une salle de billard à l'arrière d'un café. Il n'a pas d'argent: il donnera, à la fin du mois, son salaire de la Compagnie du Gaz.

Il a besoin aussi de publicité: il obtient quelques articles dans les principaux journaux de Paris. Il lui faut encore un décor qu'il ne peut faire fabriquer: il emprunte les meubles de la salle à manger familiale que son père, revenu, on le voit à de meilleurs sentiments, vient lui porter sur une charrette. C'est ainsi qu'est né le Théâtre Libre.

Le 30 mars 1887, il donne sa première représentation. Au programme: "Mademoiselle Pomme" de Duranty et "La Cocarde" de J. Vidaï.

Mais tout commence mal. Au dernier moment, on s'aperçoit qu'il manque un fauteuil. On va en chercher un chez le voisin. Puis, durant la représentation, un acteur s'embrouille dans son texte et doit sortir de scène, sous les huées des spectateurs qui, peu après, baillent d'en-

nui. A la fin de la représentation, le public siffle et Antoine est consterné.

Peu après, il décide de jouer et de sauver la situation avec "Jacques Damour" où il tient le rôle principal. C'est l'histoire d'un déporté de la Commune qui s'est enfui et revient en France sous une fausse identité. Sa femme, le croyant mort, s'est remariée avec un boucher et elle vit heureuse. Jacques Damour refuse de détruire ce bonheur: il s'en va...

Le décor représente l'arrière-boutique de la boucherie: c'est la salle à manger des parents d'Antoine. Celui-ci joue avec toute sa passion; le public, saisi, cette fois, conquis, regarde, écoute, est ému jusqu'aux larmes.

Antoine a l'impression de rêver. Le lendemain, la presse est unanime à célébrer sa victoire. Il a gagné la partie.

UN PRECURSEUR NON SUIVI

Antoine connut trois années de succès; au bout de ce temps, on se détourna de lui. On le moqua même. A la représentation de "Noël Horn" de Rosny, le public faisait autant de vacarme que les cinq cents figurants sur scène. "Le canard sauvage" tomba sous les huées et les "coin-coin" de l'assistance. Le public déserta bientôt ses spectacles, préférant ceux de Lugné Poe et de Paul Fort. Il se prit de goût également pour les décors peints plutôt que pour les plantations franches et réalistes d'Antoine. Celui-ci n'en avait pas moins révélé Ibsen, Strindberg, Courteline, tous taillés à son image; mais on leur préféra désormais Jules Laforgue et Maurice Maeterlinck.

Seul pour affronter la hargne du public, ses plaisanteries, ses huées, Antoine ferma boutique en juin 1895. Il n'en avait pas moins fait représenter quatre-vingt auteurs. Si absolument tout n'avait pas été bon, il y avait eu beaucoup de bon.

L'année suivante, on lui proposa d'entrer à l'Odéon; il y resta peu. Ginisty en était le directeur, qui n'aima pas les réformes d'Antoine. Celui-ci, de son côté, n'aimait pas ce qu'il appelait les compromissions de Ginisty.

Antoine revint seul, plus tard, à l'Odéon. Il y resta sept ans. Mais le public déserta. Antoine avait commencé à faire du théâtre avec les futurs cent francs de

son traitement; le soir de la première représentation du Théâtre Libre, il avait déjà trois cents francs de dettes. En 1914, il devait 750.000 francs. C'était la faillite. Il quitta l'Odéon, puis définitivement le théâtre. Il ne se consacra plus qu'à la critique dramatique.

En 1943, il mourait, après avoir assisté à tout le mouvement théâtral du premier tiers de notre siècle, celui-là même qui lui devait tant. Il grognait bien un peu de voir qu'on l'avait peu suivi, faisant même parfois le contraire de ce qu'il avait fait avec tant de passion.

Il reste que, malgré cette image négative de lui-même qui l'assombrissait, il est resté un chef d'école qui a eu une place considérable. Jean Vilar a dit de lui qu'il était un homme unique ayant mis de l'ordre dans le théâtre. Ennemy du solo de l'acteur, il a enlevé leur prépondérance aux acteurs, même aux plus grands. Il a suscité des auteurs et il a révélé les plus grands écrivains étrangers de son temps. Son goût pour un certain réalisme de l'interprétation et du décor a marqué plusieurs générations de comédiens.

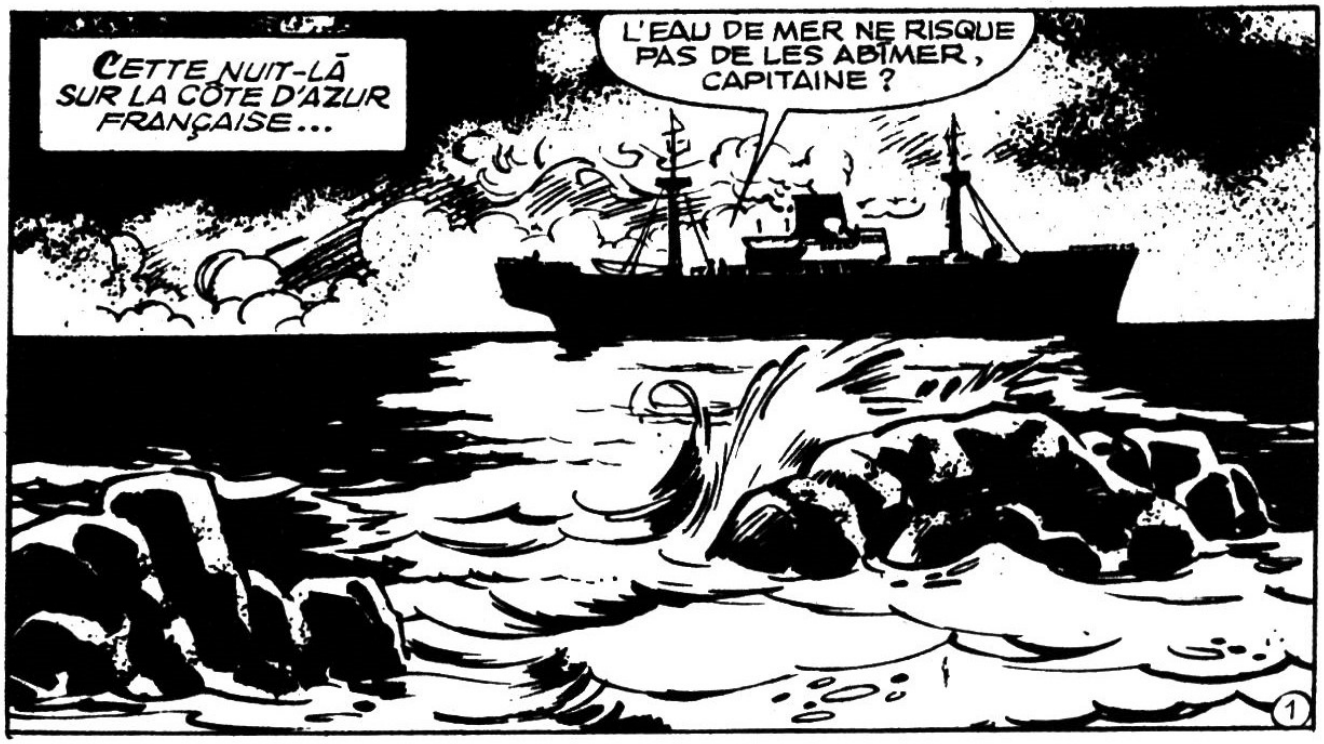
Y. VILLEFRANCHE

AMIS LECTEURS,

CE JOURNAL PARAITRA DESORMAIS TOUS LES TROIS MOIS. LE PROCHAIN NUMERO DE CETTE NOUVELLE FORMULE SERA MIS EN VENTE EN OCTOBRE.

DELTA 99

LES CYLINDRES DE LA MORT



PAS DE DANGER : LES CAISSES SONT TOTALEMENT HERMÉTIQUES ET DE PLUS ILS VIENDRONT LES RÉCUPÉRER DEMAIN...

ET MAINTENANT EN AVANT TOUTE ! S'AGIT PAS QUE LA POLICE DU PORT NOUS SURPRENNE !

LES NUITS TIÈDES DE LA CÔTE INCITENT À LA NONCHALANCE ET AU REPOS...

...ET LES JOURS À L'ALLÉGRESSE ET À LA BAIGNADE...

SI TU PLONGES, RAMÈNE-MOI UNE PERLE, LA PLUS GROSSE ET LA PLUS PURE QUI EXISTE !
ÇA M'ÉTONNERAIT QU'IL Y AIT DES PERLES EN MÉDITERRANNÉE, LU !
2

S'IL N'Y AVAIT PAS DE PERLES, IL Y AVAIT DES PÊCHEURS...

...ET D'UN STYLE TOUT PARTICULIER !

?

3

IL FAUT QUE JE REMONTE CETTE FILLE AU PLUS VITE !

CE N'EST PAS LE GENRE DE PERLE AUQUEL JE PENSAIS !

LE TUBE DE SON MASQUE A ÉTÉ ARRACHÉ !
J'AI FAIT LE PLUS VITE POSSIBLE POUR LA REMONTER MAIS JE CRAINS QU'ELLE NE SOIT RESTÉE TROP LONGTEMPS SANS OXYGÈNE... JE VAIS PRATIQUER LA RESPIRATION ARTIFICIELLE !

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

AH, ENFIN ! ON REVIENT TOUT DE MÊME À LA VIE !
CES HOMMES... ILS ONT VOULU ME TUER !
C'EST BIEN CE QUE J'AI VU... MAIS MAINTENANT QUE TOUT DANGER EST ÉCARTÉ, TÂCHEZ DE VOUS CALMER !
IDIOTS ! ABRUTIS ! VOUS VOUS ÊTES FAITS AVOIR EN BEAUTÉ ! TOUT EST FICHU MAINTENANT !...
DÉSOLÉ, MONSIEUR MARCUS ! MAIS ON NE POUVAIT RIEN FAIRE D'AUTRE !
BEAU BILAN EN VÉRITÉ : TÉRENCE EST MORT ET LES DEUX AUTRES SONT MAINTENANT AU COURANT POUR LES CYLINDRES !
5

VOUS DEUX, ALLEZ À L'HÔTEL ET AMENEZ-LES MOI ICI, VU ?
D'ACCORD, MONSIEUR MARCUS !

QUANT À TOI, PIERRE, TU VAS PLONGER ET RECUPÉRER LES CAISSES ! CETTE FOIS, GUNTHER T'ACCOMPAGNERA !

IL ME FAUT ABSOLUMENT CES CYLINDRES POUR MONTRER AU MONDE ENTIER MA PUISSANCE !

CEPENDANT...
CE SÉDATIF VOUS A FAIT DU BIEN, YVONNE ?
OUI, DELTA, JE ME SENS MERVEILLEUSEMENT BIEN...
HUM...

POURQUOI CES HOMMES VOULAIENT-ILS VOUS TUER ?
JE N'EN SAIS RIEN ! ILS VOULAIENT RÉCUPÉRER DES CAISSES AU FOND DE L'EAU ET, LORSQU'ILS M'ONT VUE, ILS M'ONT SAUTÉ DESSUS !

SI JE COMPRENDS BIEN, VOTRE ARRIVÉE ET ENSUITE LA MIENNE LES ONT DÉRANGÉS DANS LEUR TRAVAIL ?
C'EST CE QUE JE PENSE !
6

IL FAUT CROIRE QUE CES CAISSES CONTIENNENT QUELQUE CHOSE DE PRÉCIEUX POUR QU'ILS AIENT TENTÉ DE VOUS TUER, YVONNE !
JE SENS QUE TU VAS RETOURNER LÀ-BAS ET VOIR ÇA DE PRÈS, DELTA...

TU AS DEVINÉ, LU... J'ADORE LES ÉNIGMES !

TU N'IRAS NULLE PART, BLONDINET !
?

SI TU ESSAIES DE RÉSISTER, CETTE SÉDUISANTE ORIENTALE PASSERA UN MAUVAIS QUART D'HEURE !
TOURNEZ-VOUS TOUS LES DEUX FACE AU MUR !

SORTIR CE MALABAR DE CET HÔTEL COMPORTERAIT TROP DE RISQUES...

PARCOURIR DES MILLIONS DE KILOMÈTRES DANS L'ESPACE POUR MOURIR AU TERME D'UNE CHUTE DE TRENTE MÈTRES, C'EST LE COMBLE !

QU'EST-CE QUE ÇA SIGNIFIE, MAURICE ? JE TROUVE QUE LE SERVICE LAISSE À DÉSIRER... VIREZ-MOI ÇA !
TOUT DE SUITE, MONSIEUR GRILLET !

JE VAIS ESSAYER DE RÉPARER LES DÉGÂTS QUE J'AI CAUSÉS, MONSIEUR... MILLES EXCUSES !
ÔTEZ VOS MAINS DE LÀ, VOYOU ! MAURICE ! VIREZ-MOI CET INDIVIDU, J'AI DIT !

CE N'EST RIEN, MONSIEUR GRILLET, UN PETIT INCIDENT...
9

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, DELTA REGARDE LE BATEAU QUI EMPORTAIT LU ET YVONNE...
ET LE TYPE, J'ESPÈRE QUE VOUS NE L'AVEZ PAS LAISSÉ ÉCHAPPER CETTE FOIS ?
PAS DE DANGER, MONSIEUR MARCUS ! ON L'A POUSSÉ DANS LE VIDE ! UN VOL DU QUINZIÈME ÉTAGE ÇA NE PARDONNE PAS...
HA ! HA !... TRÈS BIEN, DUBOIS ! DÉSORMAIS PLUS PERSONNE NE SE METTRA EN TRAVERS DE MON CHEMIN !...
POURQUOI TANT DE MYSTÈRE AUTOUR DE CES CAISSES ?... QUE CONTIENNENT-ELLES ?
PIERRE ET GUNTHER ONT RÉCUPÉRÉ LES CAISSES !...
10

AH LÀ LÀ, LA CURIOSITÉ FÉMININE... MAIS, COMME JE SUIS GALANT, JE VAIS T'EXPLIQUER DE QUOI IL S'AGIT, MA BELLE !

ELLES CONTIENNENT DES CYLINDRES REMPLIS D'UN CERTAIN ACIDE QUI RÉPANDU DANS L'EAU SERA INGÉRÉ PAR LES POISSONS, LEUR INOCULANT LE CHOLÉRA.

ENSUITE CES POISSONS SERONT PÊCHÉS ET VENDUS SUR LES MARCHÉS ! VOUS IMAGINEZ LA SUITE... D'ICI PEU, UN NOMBRE CONSIDÉRABLE DE PERSONNES SERONT À LEUR TOUR ATTEINTES DE CETTE TERRIBLE MALADIE...
MISÉRABLE ! MAIS VOUS ÊTES FOU ?

C'EST LE MOYEN LE PLUS INFAILLIBLE QUE J'AI TROUVÉ POUR DOMINER LE MONDE ! ET CECI N'EST QU'UN COMMENCEMENT ! HI ! HI !

EN ROUTE, HANS ! JE VAIS ME RENDRE DANS MON REFUGE AFIN D'ACTIONNER LE MÉCANISME D'OUVERTURE DE CES CYLINDRES !

DELTA... QUE VAIS-JE DEVENIR SANS TOI ?...

MAIS, PENDANT CE TEMPS ...
DELTA !
CHUUUT ! JE T'EXPLIQUERAI PLUS TARD !
HÉ ! REGARDEZ !
MAIS C'EST IMPOSSIBLE ! IL EST TOMBÉ DU QUINZIÈME ÉTAGE !
BRAVO, JE VOUS FÉLICITE, SOMBRES ABRUTIS ! VOUS ÊTES LES CRÊTINS LES PLUS LAMENTABLES QUE LA TERRE AIT PORTÉS !

AU PREMIER DE CES MESSIEURS !
NOOON !
12

UUGH!
KLONK!
AAAH!
MONSIEUR MARCUS ! PAR TOUS LES DIABLES, QUE ...?
PAF!
13

Publicité pour la France: Edigraph Publicité 16, rue de Turbigo. Paris (2e). CEN 59-66

ADIEU, MARCUS ! BON DÉBARRAS !
BAROOOMM !

ET MAINTENANT, EN ROUTE, MES JOLIES ! LA PLAGE N'EST PAS TRÈS LOIN !

DELTA... TOUTES CES ÉMOTIONS M'ONT TUÉE... JE NE PEUX PAS AVANCER !
ATTENDEZ, JE VAIS VOUS AIDER...

EH BIEN, LU... POURQUOI CETTE MINE RENFRO-GNÉE ?
GRRRRRR !
FIN de l'épisode
15

EL BRAVO

UN WESTERN DIFFÉRENT
DE TOUS LES AUTRES
AVEC

KEKKO BRAVO

UN HOMME FASCINANT
D'UNE SOUPLESSE DE FAUVE,

ET

LOUP SOLITAIRE

UN JUSTICIER AU VISAGE DE
PIERRE - FROID, DÉCIDÉ -
IMPLACABLE !

N'OUBLIEZ
PAS !

EL BRAVO

MENSUEL
En vente partout

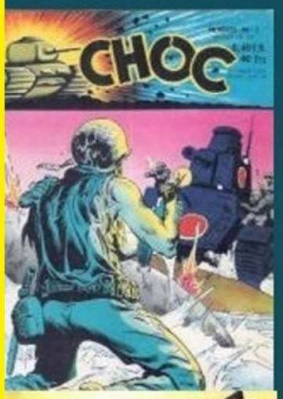
Le BdMag Exhumator

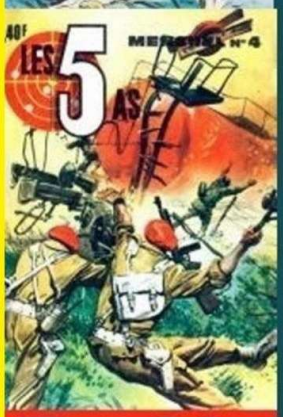
Bienvenue dans le temple de la bd et du magazine oublié !!

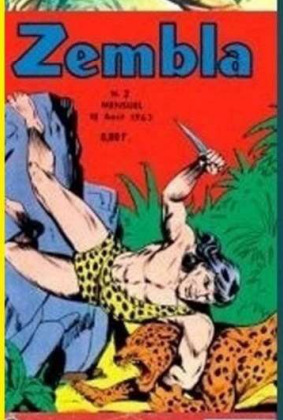
https : //bdmagexhumator.blogspot.com

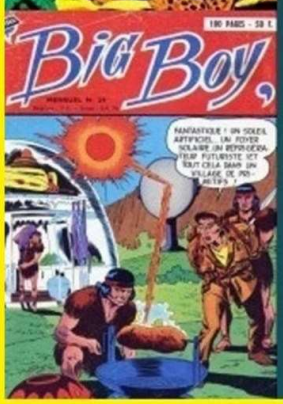
Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

__ La Team __



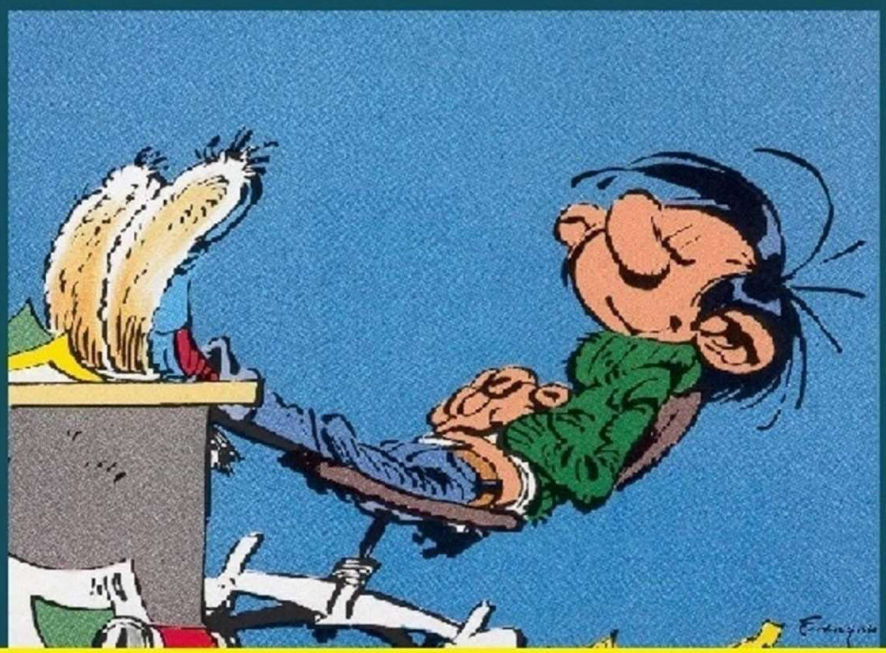


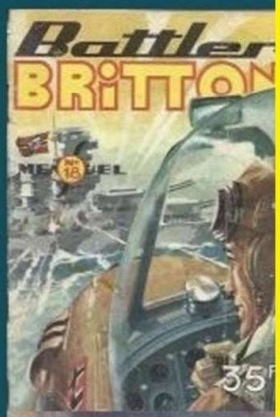


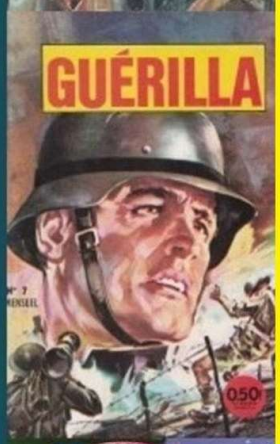


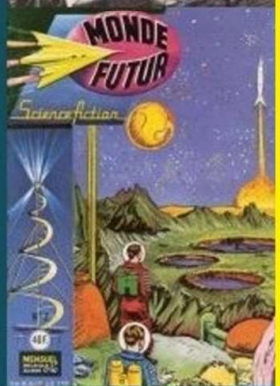
Scanné et corrigé par

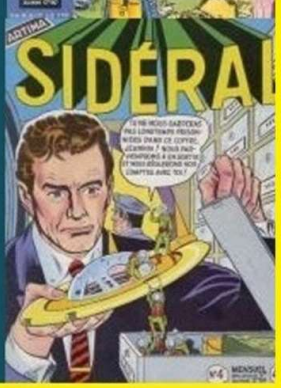
Ne pas déranger, je bosse

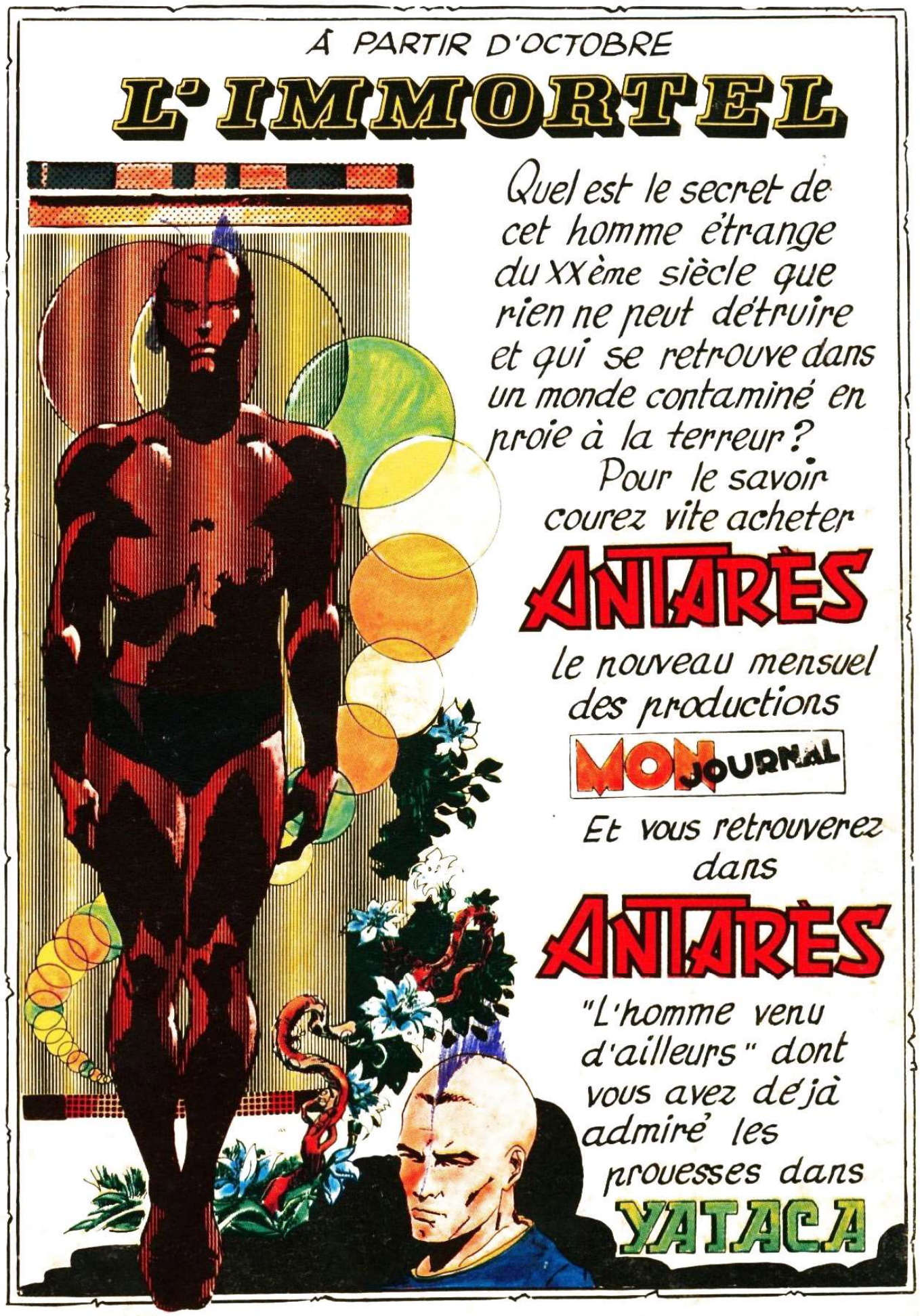












Directrice de publication: Bernadette Ratier. Comité de direction: B. Ratier, S. Goldschmidt, M. Challet. Loi n° 49956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse Aut. lég. n° 13.41 du 27-4-46. Dép. lég. 5 septembre 1978
Imprimé en Italie par Intergrafica - Cologno Monzese - Milan. Distribué par N.M.P.P.
N° CPPP: 50 293